

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

CANADA (Sauf Montréal et la banlieue)	\$ 6.00
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00

CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

Comptons sur la guerre pour supprimer les taudis

Grande déception causée par le discours du trône à ceux qui redoutent les conséquences terribles du chômage et de la politique d'armement

On dit que le gouvernement fédéral fait sa dernière session. A cause de cela, on s'attendait à des déclarations plus explicites dans le discours du trône sur le problème du chômage. C'est la coutume, en effet, qu'à la veille d'une élection, les partis politiques stimulent leur apathie, car ils s'apprêtent à subir d'un bout à l'autre du pays le feu de la critique.

Or, en lisant la pièce dont nous venons de parler, on voit clairement que le ministre d'Ottawa répugne à assumer les obligations qui sont siennes. Peut-on interpréter autrement le passage suivant, malgré le pléonasmisme qui marque la première phrase:

Le chômage au Canada reçoit toujours l'attention constante des autorités locales, provinciales et fédérales. A cause de la répartition des pouvoirs et des obligations prévues (sic) par l'acte d'Amérique britannique du Nord, la responsabilité quant au chômage et à la solution des problèmes qui se posent est nécessairement partagée. A cet égard, le gouvernement fédéral a assumé une plus grande part d'obligations.

On ne saisis pas très bien le sens de la dernière phrase. Mais il est évident que le gouvernement veut se garder d'admettre que seul il a la responsabilité entière du problème du chômage. Dans la même pièce officielle, on commente les nouveaux accords commerciaux. Ceux-ci peuvent avoir et ont en fait une répercussion certaine sur l'embouchage. Ils retentissent directement sur la situation industrielle du pays. (L'un de nos confrères du matin fait observer à ce sujet qu'il, pour nous consoler des immenses pertes que nous fait subir l'entente anglo-américaine, on nous dit que nous avons contribué à l'amélioration des affaires mondiales. L'amélioration des affaires canadiennes paraît plutôt secondaire, dit-il, avec une ironie méritée, à nos gouvernements fédéraux.) Or, qui conclut ces ententes? N'est-ce pas le gouvernement fédéral seul et sans consulter les provinces, sans consulter non plus les municipalités? C'est le maire de Montréal qui faisait observer ces jours-ci l'injustice créée envers les chômeurs, tous citoyens du même pays, tous jouissant par conséquent des mêmes droits du fait du traitement inégal qu'ils reçoivent dans les diverses municipalités. Cela a pour conséquence l'accumulation de sans-travail dans certains centres et l'exagération de la charge des municipalités forcées de les recevoir.

Il y a un autre aspect au problème: ce traitement différent du chômage, qui encore une fois varie suivant les régions et même suivant les simples localités, est un obstacle au placement des chômeurs. Ceux-ci se refusent à courir le risque, quand ils habitent des grandes villes, d'aller chercher de l'emploi dans les régions éloignées et dans les pays neufs. Ils sont, en effet, exposés à perdre leur emploi dans ces endroits et à tomber dans une situation pire que leur situation antérieure. Ils ne peuvent revenir facilement à leur point de départ et même, s'ils pouvaient le faire, ils auraient des difficultés considérables à se faire rétablir sur les listes d'assistés.

Tous les projets que le gouvernement énumère comme remèdes au chômage sont flous, indéterminés.

Il fait, par exemple, une simple allusion à la colonisation dans les termes suivants:

En même temps que d'augmenter l'embouchage direct en donnant un essor considérable aux travaux publics fédéraux et en prêtant main forte aux provinces dans les domaines de la voirie, de la colonisation, d'entreprises favorisant l'emploi sur les fermes et de travaux de protection forestière.

Il promet timidement de tâcher de faire mieux, sans doute parce qu'il est forcé de reconnaître que le programme de colonisation fédérale a fait faillite, comme tous les programmes de colonisation d'ailleurs jusqu'ici, parce qu'ils manquaient de hardiesse et de continuité:

Mes ministres, dit le texte du discours du trône, reconnaissent que la triste situation des sans-travail ne saurait attendre les modifications nécessaires à la Constitution ni à la convocation d'une conférence (interprovinciale, annoncée précédemment). Aussi sont-ils disposés, nonobstant les obstacles constitutionnels, à tenter avec les provinces un nouvel effort pour faire face aux problèmes du moment.

Comme le fait observer encore le confrère que nous avons cité tantôt, M. King se réjouit à tort de la diminution du nombre des chômeurs, au moins dans les villes.

On sait que, la plupart du temps, cette diminution est tout apparente, qu'elle n'est que l'effet d'une comptabilité ou d'un système d'administration mieux établis qui tendent à l'épuration des listes de chômage. On radie de celles-ci ceux qui n'ont pas droit légalement à l'assistance-chômage parce qu'ils sont incapables de travailler et on les fait passer sous l'assistance publique, qui est du ressort des municipalités. Simple jeu de bascule, et le nombre des chômeurs véritables, de ceux qui le sont aux termes mêmes de la loi, reste à peu près constant.

Il est triste d'opposer à cette politique du chômage hésitante, incertaine, qui cherche sa voie, la politique nette, précise, hardie du même gouvernement pour ce qui est des armements.

Le gouvernement annonce "le renforcement substantiel des moyens de défense du Canada". Il ajoute son intention "de poursuivre activement l'exécution de la modernisation du matériel de guerre et de proposer au Parlement d'intensifier le programme de défense et d'accorder une attention particulière à la défense aérienne".

A cette fin, il dépensera sans sourcilier 50,000,000 de dollars en douze mois. Création, pour diriger cette dépense, d'un Conseil des achats de la défense, qui sera chargé d'acheter le matériel destiné au service de la défense et de veiller à ce que le bénéfice des entreprises privées soit juste et raisonnable. Il est à noter que, bien que M. King parlât dès 1930 de la nécessité de créer un Conseil général, une sorte d'état-major pour organiser la guerre contre le chômage et de mobiliser pour cela toutes les forces et toutes les ressources de la nation, ce conseil, cet état-major sont restés dans le devenir. Il a créé, par contre, un organisme identique pour veiller au réarmement et distribuer des contrats plantureux en les soustrayant, autant que possible, au contrôle du gouvernement et du pays.

Pourtant, le gouvernement ne compte pas sur ce réarmement pour faire disparaître ni diminuer le chômage. Il déclare, en effet, pharisaïquement, dans le discours du trône:

L'embouchage dans les industries de guerre et la conscription de multitude d'hommes pour les fins militaires ont apparemment permis à certains pays de résoudre chez eux le problème du chômage. Le Canada a eu recours à d'autres méthodes pour en trouver la solution.

Mais le hic, c'est qu'il ne l'a pas trouvée, cette solution; le hic, c'est qu'il se tourne, à son tour, vers la folie des armements, comme disait naguère M. King.

Les gouvernements totalitaires songent d'abord et avant tout à la guerre. C'est vers elle qu'ils tournent toutes leurs pensées et toute leur politique. Mais cela ne les a pas empêchés de faire des choses admirables et qui ont contribué à diminuer le chômage, quel que soit le but qu'ils aient poursuivi en les faisant.

Dans ces choses-là, nous devrions les imiter. Nous n'avons pas à craindre comme eux une invasion, sauf si nous poussons les armements à un point tel qu'ils attirent sur nous la foudre, parce qu'ils deviennent une provocation.

L'argent que nous dépensons, d'un coeur si léger, avec tant d'enthousiasme, pour acheter des canons et des avions qui seront démodés et inutilisables dans quelques années, nous pourrions l'employer à des oeuvres de salut national, à l'amélioration de la santé publique, à la protection de la jeunesse contre les effets désastreux du chômage, de la misère et de la sous-alimentation qui en est le résultat; à la suppression des quartiers de taudis, qui sont les couches chaudes de la tuberculose, de toutes les maladies et de la criminalité.

Mais, sous ce rapport, nous n'imitions pas les pays totalitaires, qui ont fait grand et vite. Nous adoptons contre le chômage des tactiques de grignotage. Nos gouvernements, qui sont fiers d'annoncer une dépense annuelle de cinquante millions, qui contribuera directement à nous entraîner dans l'abîme sanglant de la guerre, n'osent jamais proposer de consacrer cinquante millions à l'assainissement des grandes villes, à la création de milliers de colonies de vacances à la mer et à la montagne, comme cela, ainsi que le racontait M. Pelletier à son retour d'Italie, s'est fait sous un gouvernement totalitaire en Italie. Là, le résultat n'a pas été long à se manifester et, disait-il, la jeunesse italienne est désormais la plus saine et la plus belle que l'on voie dans l'Europe méridionale.

Louis DUPIRE

Déroute rouge en basse Catalogne (Lire en page 3)

une main féminine, poser leur coeur, même âgé, contre un coeur ami, faire ce qu'on appelle "une fin" et qui, après tout, lorsque l'homme et la femme se conviennent, est la plus raisonnable, la plus convenable, la plus tendre fin du monde. Et cela pourrait être, même pour le politique de Calgary retiré dans le Surrey.

Paul POIRIER

Bloc-notes

Vingt-neuf ans

Nous recevons ce matin d'un vieil ami le billet suivant:

Le Devoir d'hier n'a pas souligné ses vingt-neuf ans. Ses amis de la première heure se rappellent très bien le 10 janvier 1910 et, pour ma part, j'exprime à son directeur et à ses sympathiques collaborateurs mes vœux les meilleurs et un cordial merci pour les précieux services qu'il rend toujours à la collectivité.

Nous disons à notre correspondant notre meilleur merci.

Il y a eu, en effet, vingt-neuf ans le 10 janvier que paraissait le premier numéro du Devoir. On nous prédisait alors quelques semaines de vie. Certains qui se croyaient généreux nous en concédaient six mois.

Et il y a vingt-neuf ans que cela dure. Nous entamons notre trentième année avec la ferme volonté de poursuivre longtemps encore notre effort.

Il semble bien que certaines questions particulièrement, celles-là mêmes qui étaient déjà à l'affiche lors de la fondation du Devoir, exigent plus que jamais notre présence dans l'arène.

Chez les jeunes

Ce soir, assemblée générale de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal. On annonce en même temps qu'à la fin du mois toutes les chambres des jeunes de la province consacreront une semaine spéciale à faire connaître leur activité.

Il faut suivre avec grande attention, et une très vive sympathie, ce mouvement des jeunes. Ceux-ci travaillent dans l'un des secteurs où, de l'avis de tous, les Canadiens français ont le plus à faire.

"Eire", "Irlande", "Etat libre"

Un journal anglais fait observer que le gouvernement canadien n'a pas adopté le terme Eire, qu'il emploie, pour désigner l'ancien Etat libre, le terme Irlande.

En fait, si nous ne nous trompons, il a été expressément réglé que, dans le texte anglais de la Constitution irlandaise, on pourrait utiliser le terme Ireland. Et il semble même y avoir tendance, dans les articles publiés en anglais, à utiliser ce terme, traditionnel et familier, plutôt que celui d'Eire. On paraît un peu craindre que celui-ci, aux yeux de certains lecteurs, finisse par évoquer que les vingt-six comtés de Dublin, alors qu'il est destiné, au contraire, à couvrir toute l'Ile. Il va de soi qu'en gaélique on emploie Eire.

Ce qui est particulièrement intéressant à signaler, c'est la disparition de la vieille formule Etat libre d'Irlande. Ceci ne compte plus, d'aucune façon; ceci, désigne un état de choses périmé.

O. H.

Le carnet du grincheux

"L'Espagne va triompher", dit un ami canadien des Rouges de là-bas. S'il lisait les dépêches d'aujourd'hui, il verrait que l'Espagne, certes, est en train de triompher, — mais pas la sienna.

Le duo Chamberlain-Mussolini ne paraît pas avoir été duo d'amour prolongé. C'est le moment de dire que l'affaire de la Méditerranée se corse.

Nous n'avons que des relations amicales avec tout le monde, dit M. King. Et il trouve que son revolver n'est pas assez gros, il veut acheter une grosse de pistolets automatiques. Si nos amis s'en étonnent ils ne seront pas tout seuls. Baptiste aussi s'étonnera. Ou M. King dit vrai; et alors pourquoi tant de pistolets? Ou il ne dit pas vrai; et alors quel singulier pistolet!

"Notre armée, que vaut-elle?" demande un de nos collaborateurs. Que coûte-t-elle, plutôt? Car, pour ce qu'elle vaut, elle coûte cher...

On a quelque peu parlé de la Champ-mésité, ces jours-ci, à Québec. D'aucuns paraissent un peu mêlés dans son histoire. Ça n'est pas leur champ.

On a offert un bronze de quatre-vingts livres à M. Bennett, dans l'Ouest. Cela représente un buffle. On a dû prier M. Bennett de n'y voir aucune allusion.

Intervention d'Hitler dans les négociations anglo-italiennes

Le Reichsführer a demandé à Mussolini d'assurer la paix pendant un an encore avant de réclamer la réalisation des "aspirations naturelles" de l'Italie

Aucun résultat du point de vue diplomatique, écrit le correspondant de l'agence Reuters à Rome

ROME, 13 (A.P.) — On apprend aujourd'hui de bonne source que le chancelier Hitler est intervenu dans les négociations anglo-italiennes en demandant au premier ministre Mussolini d'assurer la paix pendant un an encore avant de réclamer la réalisation des "aspirations naturelles" de l'Italie. Ce serait là la substance d'un message que l'ambassadeur d'Allemagne à Rome, M. Hans-Georg von Mackensen, aurait communiqué au ministre des affaires étrangères Ciano au cours du second des entretiens qu'il a eus avec lui hier.

On croit comprendre que le chancelier Hitler n'est pas encore disposé à donner des compensations au premier ministre Mussolini pour l'appui qu'il a reçu de lui lors du démantèlement de la Tchéco-Slovaquie. Hitler appuierait vraisemblablement les réclamations de Mussolini, notamment celles qui ont trait à la cession de territoires de l'empire colonial français, si l'Italie n'avait rien obtenu au bout d'un an et il est estimé que l'Italie serait alors justifiée d'aller jusqu'au bout.

Le chef d'Etat allemand aurait reçu hier un rapport détaillé des négociations officielles et il aurait conseillé au premier ministre d'Italie d'accorder un an de délai aux démocraties pour s'exécuter après avoir

appris que les ministres anglais s'en tenaient à une attitude ferme.

Le ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, lord Halifax a reçu aujourd'hui les ambassadeurs de France et des Etats-Unis, MM. André François-Poncet et William Phillips, pour les mettre au courant de la marche des négociations. M. Mussolini, de son côté, s'est tenu en contact avec les ambassadeurs de l'Allemagne et du Japon.

Il semble bien que la visite de M. Chamberlain ne doive guère modifier la situation en Europe et que le principal résultat des négociations a été de permettre à MM. Chamberlain et Mussolini de se mieux comprendre. Un membre de la délégation britannique a dit que M. Chamberlain n'avait pas obtenu de concessions et qu'il n'en avait pas fait.

LONDRES, 13 (C.P.) — Le correspondant de l'agence Reuters à Rome écrit aujourd'hui que le fait que les entretiens officiels ont pris fin hier, deux jours avant le départ de M. Chamberlain de Rome, semble indiquer que la visite des hommes d'Etat anglais en Italie n'a donné aucun résultat du point de vue diplomatique.

"...En ce moment, nos forces armées ne valent rien comme corps expéditionnaire". Elles "valent encore moins pour la défense de notre territoire"

Cruel mais nécessaire examen de notre politique militaire — Politique étrangère et stratégie — Nous ne pouvons poursuivre "une préparation efficace et simultanée de deux objectifs stratégiques" — Ce qu'exigerait l'organisation d'un corps expéditionnaire, ce que demanderait une véritable politique de défense territoriale — Coup d'oeil sur notre marine, sur notre aviation, sur notre armée proprement dite — "Pas un essai sérieux n'a contrôlé — pour notre climat, nos conditions géographiques — la performance des nombreux appareils d'artillerie, de chars d'assaut, de pénétration offensive qu'on songe à adopter chez nous en les copiant des Anglais"

"...N'ayant pas choisi, on s'est résigné — pour paraître vouloir faire quelque chose — à la pire des trois solutions: au compromis entre l'organisation de notre défense nationale et l'organisation virtuelle d'un corps expéditionnaire — Nos millions continuent de fuir par tous les trous du tapis de cette incision, sans qu'on en tire le moindre bénéfice appréciable" — Un article qu'il faut lire et qui appelle de vives réflexions

M. Maurice d'Auteuil, qui a fait de la question de la politique militaire du Canada une étude prolongée, nous adresse l'article suivant qui aborde cette question sous un angle qu'on a trop négligé jusqu'ici dans les débats publics. Ce sont des pages qu'il faut lire avec une vive attention et qui appellent d'utiles réflexions.

La récente crise internationale a trouvé le Canada complètement impréparé, dans l'ordre politique comme dans l'ordre diplomatique ou militaire, à tirer son épingle du jeu. Nous avons vu, durant ces fiévreuses journées, notre gouvernement hésitant, notre opinion publique sans mot d'ordre; nous avons pu sentir la nation dériver sans gouvernail au gré d'un courant irrésistible qui l'aurait pu mener, malgré elle, à la guerre, à la pire des guerres; celle que l'on décide sous le coup de l'hystérie collective, que l'on fait sans préparation, que l'on mène sans prévoyance et dont on ne retire, vainqueur ou vaincu, que le massacre, la discordance, la ruine.

Il ne s'agissait pas, comme on l'a dit, de décider pour ou contre la participation aux côtés de la Grande-Bretagne. Cela, c'est de la politique de suiveur, de la politique d'enfant encore aux cordons du tablier. Il s'agissait — et nous n'étions pas prêts à le faire — de décider par nous-mêmes, et sur les renseignements d'observateurs à nous, de notre attitude devant un conflit dont les répercussions, à cause des principes mis en jeu, devaient dépasser de beaucoup les bornes du continent européen.

Les événements nous ont heureusement épargné, cette fois encore, la nécessité d'une décision hâtive. Mais la période de tension a révélé une carence complète de toute politique étrangère, l'absence, chez nos dirigeants de toute doctrine diplomatique et stratégique, ou, ce qui équivaut à la même chose, l'absence de tout désir sincère de consulter l'opinion ou de la former dans un sens uniquement national et canadien, étayé sur les réalités de notre position.

Ce qui ressort de ces ténèbres de l'été et de l'automne, c'est justement le fait d'une confusion inouïe, d'une apathie gouvernementale qui dépasse l'imagination la plus débordante. Aucune raison électorale, aucun motif partisan ne peuvent justifier l'ignorance où nous avons été relégués au sujet de notre politique future, et donc de notre stratégie, dût une nouvelle période de tension se produire, dussions-nous prendre une décision positive ou négative.

Nous n'avons pas de politique étrangère; nous n'avons pas de politique de défense nationale, car celle-ci est application partielle de celle-là. Cette carence nous enlève tout prestige en Grande-Bretagne et à l'étranger; elle met en danger notre sécurité territoriale, économique et politique; elle rend impossible notre accession au rang de puissance consciente, responsable, internationalement adulte.

Nous disons ici que notre stratégie dépend de notre politique étrangère, ce qui est la raison pour laquelle nous n'en avons pas. Un exemple me fera comprendre. En Angleterre, il est essentiel que le Haut Commandement connaisse exactement le rôle que la politique coloniale et étrangère de la Grande-Bretagne destine aux forces armées du pays. Si par exemple le Parlement décide de rétablir l'alliance

(Suite à la page deux)

Voir en page 2

L'ouverture de la session fédérale, chronique de M. Léopold Richer.

"Ce dont le discours du trône ne dit rien"

"Un sujet d'importance plus vitale pour le pays qu'un budget d'armements de cinquante millions" — Un article de M. Georges Pelletier dans le "Devoir" de demain — Tour d'Europe centrale par M. Alcide Ebray — Chroniques et articles divers

Sous ce double titre: "Ce dont le discours du trône ne dit rien — Un sujet d'importance plus vitale pour le pays qu'un budget d'armements de cinquante millions." M. Georges Pelletier examinera, dans le "Devoir" de demain, l'un des aspects les plus importants de la vie politique canadienne.

Dans le même numéro du "Devoir", notre correspondant européen, M. Alcide Ebray, ancien ministre résident de France, résumera la situation en Europe centrale telle qu'elle se révèle à la suite du démantèlement de la Tchéco-Slovaquie et des répercussions de ce démantèlement sur toutes les régions voisines. Dans le même numéro encore, toute une série de chroniques et d'articles divers: la chronique féminine de Prizes, une étude économique de M. Alvaire Vaillancourt, une "actualité" de Paul Anger, la "vie musicale" de M. Frédéric Pelletier, les "Livres et leurs auteurs", avec une étude de M. Paul Sauriol sur un ouvrage tout récent et d'intéressantes déclarations de M. André Laurendeau, au sujet de la prochaine enquête de l'"Action Nationale", deux lettres des missions de nombreux détails sur la vie quotidienne au Japon et sur le désert de Sahara, une abondante revue de la presse européenne avec, notamment, des articles sur la situation religieuse en Allemagne et les forces navales de l'Italie, une chronique agricole, la chronique des Jeunes Naturalistes, la graphologie, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc.

PRIX: TROIS SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

Chronique

"M. Bennett va se marier"

(Dépêche de Londres)

A l'avant-veille du départ de M. R. B. Bennett pour l'Angleterre où il veut aller mourir, — aucun Canadien de langue française n'aurait l'idée d'aller finir sa vie en France, tenant trop à son pays natal pour cela, — M. Bennett vient d'apprendre de Londres qu'il va se marier là-bas. Le pauvre homme, il n'en savait rien. Enfin, tout arrive, même se marier sans le savoir. M. Bennett garde une lueur d'espoir: il ne croit pas que cela se fasse. Aussi a-t-il téléphoné outre-mer au journal qui lançait la nouvelle, pour lui dire: "Je voudrais bien avoir une photographie de la femme que le docteur épousera bientôt. Envoyez-moi vite cette image, car je n'ai jamais encore entendu parler de cette femme, je ne la connais pas, je ne l'ai même jamais vue".

M. Bennett est impatient, à son ordinaire. Qu'il attende de débarquer en Angleterre, il verra ensuite. "Je m'en vais dans le Surrey, à ma maison de là-bas. Vous pouvez vous imaginer quel plaisir j'aurai à enlever une paire de vieilles salopettes et à regarder par mes fenêtres. Je cherche la paix".

M. Bennett garde des illusions, s'il cherche la paix complète, il ne

l'aura pas plus dans le Surrey qu'à Calgary ou à Ottawa. La paix n'est pas de ce monde, surtout pour un célibataire âgé, riche, qui porte beau, — car M. Bennett a de la tournure et de l'élegance, — et dont on prend qu'il a le coeur faible. Entendons-nous: il s'agit d'une faiblesse de coeur qui inquiète les médecins. Ces dames de là-bas voudront néanmoins croire qu'il a le coeur faible autrement. Il ne manque pas là-bas de douairières, de femmes d'âge moyen, même de jeunes femmes qui préféreraient à un danois dernier cri un ancien homme d'Etat qui fut premier ministre de son pays et qui doit savoir parler aux dames, tout comme il sait parler aux hommes, avec fermeté, volubilité, esprit et finesse. Car M. Bennett sait parler aux hommes, même s'il ne peut toujours les convaincre. Avec les Anglaises, sait-on jamais? Il est vrai que, cette fois, c'est lui qu'il faudra convaincre. Il a bien dit: "Je ne connais pas celle que l'on veut me faire marier".

M. Bennett aime à parler. Il a besoin d'un auditoire. Et la solitude finit par peser. Peut-être le journaliste de Londres aura-t-il raison. M. Bennett aura là-bas plus que jamais besoin d'un auditoire. Et si M. Chamberlain ne lui donne vite la Chambre des Lords, M. Bennett pourrait bien marcher à l'autel. On en a vu de plus vieux et de plus obstinés que lui qui tendre la main vers

leurs? Cela n'a qu'une saison. Regarder pousser les légumes? Cela aussi n'a qu'un temps. Faire du golf, c'est fatigant. Ce n'est pas médire de M. Bennett que dire: "Il a passé cet âge". Lire? Il y a un nombre de femmes pour prétendre que les hommes qui lisent tout le temps sont les hommes les plus ennuyés du monde. — et elles n'ont pas tort. Lire tout le temps finit par assommer son homme. Causer? Avec qui? L'on sait bien que M. Bennett est de ces hommes pour lesquels causer, c'est parler tout le temps à un interlocuteur muet. Pourtant, à la longue, ce genre de causeries fatigue. — sur-tout si l'on n'a pas le coeur solide. Surveiller sa tenue de maison? Tâche délicate, qui exige tout le talent d'une femme, un talent de femme. M. Bennett n'a rien de féminin. Et quand on a dirigé tout un pays, une maison, même dans le Surrey, c'est un tout petit domaine. Planter des arbres? Passe encore de bâtir; mais planter à cet âge! dit le fabuliste.

M. Bennett aime à parler. Il a besoin d'un auditoire. Et la solitude finit par peser. Peut-être le journaliste de Londres aura-t-il raison. M. Bennett aura là-bas plus que jamais besoin d'un auditoire. Et si M. Chamberlain ne lui donne vite la Chambre des Lords, M. Bennett pourrait bien marcher à l'autel. On en a vu de plus vieux et de plus obstinés que lui qui tendre la main vers

...En ce moment, nos forces armées...

(Suite de la 1ère page)

française et de ne se compromettre à aucun prix sur le continent, il est le Haut-Commandement. Celui-ci conforme alors sa préparation matérielle et stratégique à la directive générale reçue du gouvernement. Il insiste dans son instruction, dans son entraînement des cadres, dans la disposition des unités de tous genres, dans l'organisation de son système fortifié, il insiste, dit-il, sur l'aspect défensif, négatif, défensif. L'artillerie côtière acquiert une nouvelle importance comme l'artillerie de campagne, le fil de fer barbelé, les outils de retransmission pour les troupes, les appareils de chasse (essentiellement défensifs) pour l'aviation, les sous-marins, mineurs, patrouilleurs et moniteurs pour la marine. Il n'accorde aux armes d'ordre purement offensif, artillerie lourde, gaz, appareils de bombardement à distance, croiseurs cuirassés, superdreadnoughts, etc. qu'un rôle — et des crédits — limités.

On a pu constater l'influence de la politique générale sur la préparation stratégique du temps de paix dans les accords militaires franco-anglais. Le dispositif aéro-naval et militaire anglo-français en est sorti complètement modifié. L'armée française devient, dans ce plan, l'épine dorsale de la défense continentale, comme son aviation. Pour sa marine, elle passe, en cas de guerre avec les Italo-Germains, entièrement dans la Méditerranée. Les Anglais, eux, assurent la défense des routes impériales franco-anglaises dans les méditerranéennes en même temps que l'offensive aérienne contre l'Allemagne; ils fournissent en outre aux Français, au lieu d'un fort contingent de troupes ordinaires, l'apport de six divisions mécanisées, qui, se joignant aux divisions mécanisées de l'armée française, formeront avec celles-ci une espèce d'armée mobile offensive. La politique étrangère anglaise a ici prévu une agression Italo-allemande contre la France; elle la considère comme l'un des plus sérieux périls de guerre et lui a subordonné toute autre considération. Tout le dispositif militaire, aérien, aéro-naval britannique, s'est ressenti de cette direction diplomatique et chaque détail de l'organisation tend à s'y conformer pour l'appuyer au besoin, l'appliquer si l'occasion se présente.

Pour nous, le problème se simplifie pour peu qu'on l'examine de près. Notre situation géographique, la faible densité de notre population, la dispersion de nos centres, notre voisinage nous imposent l'ordre naturel de nos objectifs stratégiques. — Nous devons avant tout assurer la défense de nos frontières orientale et occidentale, soit dans le but d'en rendre l'agression hypothétique extrêmement hasardeuse et par là de renforcer notre neutralité éventuelle, soit aussi dans l'intention d'appuyer les Etats-Unis dans un conflit avec le Japon ou d'une puissance européenne désireuse de s'immiscer dans les affaires nord-américaines. Ce n'est qu'une fois ce premier objectif atteint et accompli que nous pourrions envisager qu'il devient possible de songer à autre chose.

II. — Cette "autre chose" ne peut se définir que sous l'étiquette "intervention en Europe", ou, plus largement, le cas où, le très grand majorité de la nation l'exigeant, il faudrait préparer telle collaboration extérieure, en dehors des limites géographiques de notre continent, qu'on jugera essentielle, soit, d'une manière indirecte, à notre sécurité, soit au maintien du bien impérial.

Mais ceci ne peut précéder cela sans danger pour notre sécurité et surtout la nature des choses (complexité grandissante des armements modernes) rend impossible une

Avis de décès

BLONDIN — A Béancœur, le 11 janvier 1939, est décédée à l'âge de 95 ans Mme veuve Achille Blondin, née Prince (Vietnien). Enterrement le samedi 14 courant à 9 h 30 à l'église de Béancœur. Sépulture au cimetière de l'endroit. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

BEAULIEU — A Montréal, le 11, à 84 ans, Elise Jean, épouse de feu Charles Beaulieu.
BOYER — A Thetford-Mines, le 12, à 74 ans, Mme veuve Arvin Boyer, née Regina Archambault.
BLONDIN — A Béancœur, le 11, à 95 ans, Mme Achille Blondin, née Victorine Prince.
BOYER — A Montréal, le 10, à 59 ans, Blanche Forget, épouse de Guy Boyer.
DANAIS — A Montréal, le 11, à 69 ans, Madame Cadorette, épouse de Médéric Danais.
DAVID — A St-Lambert, le 12, à 74 ans, Adèle Trudeau, épouse de feu Simon David.
DESCHENEAU — A Montréal, le 10, à 51 ans, Mme Louis Descheneau, née Delvina Roucher.
GAUTHIER — A Montréal, le 11, à 69 ans, Joseph Gauthier, époux de feu Marguerite Leclerc.
GOULET — A Montréal, le 10, à 81 ans, Mathilda Labelle, épouse d'Alexandre Goulet.
GRATTON — A Montréal, le 10, à 53 ans, J.-Raoul Gratton, époux de Jessie Desjardins.
GUY — A Montréal, le 11, à 84 ans, Mme F.-X. A. Guy, née Charlotte Polir.
HOULD — A Montréal, le 11, à 75 ans, Alphonse-M. Hould, époux de feu Marie Davignon.
LABELLE — A Ste-Rose, le 11, à 70 ans, Adèle Labelle, épouse d'Alcide Labelle.
LAVERGNE — A Montréal, le 11, à 27 ans, Léon, fils d'Alfred Lavergne et d'Agnes Macdonald.
MACDONALD — A Montréal, le 11, à 59 ans, Olympe Joannette, épouse de Willie Macdonald.
MERMET — A Montréal, le 12, à 44 ans, Joseph-Armand-Mermet, époux de Geneviève Mermet.
MONASTESSE — A Montréal, le 11, à 58 ans, Mme J. Monastesse, née C. Prud'homme.
MONETTE — A Montréal, le 11, Camille Monette, fils de feu Godfroi Monette et de Julie Fournier.
MORONAS — A Montréal, le 11, à 39 ans, Eugénie Komiotopoulos, épouse d'Antonios Moronassas.
PEEL — A Montréal, le 11, à 63 ans, Thomas-Alexander Peel, époux de feu Agnes Haynes.
RHEAUME — A Montréal, le 11, à 86 ans, Mme Albert Rheaume, née Arabella Coriveau.
ROUSSEL — A Montréal, à 88 ans, Jos. Rousset, époux de Mary-S. Gagnon.
SHARING — A Montréal, le 11, à 88 ans, René Sharing, époux de Florence Mitchell.
WELLS — A Montréal, le 12, à 74 ans, Jean, fils d'Antoine Wells et de Juliette Demers.

préparation efficace et simultanée de deux objectifs stratégiques. Il est essentiel de choisir. Et nulle logique au monde ne justifierait l'abandon du premier objectif au profit du second. C'est donc commettre une lourde erreur d'appréciation que de tout subordonner — et jusque-là pour des raisons électoraux, de tout paralyser — à l'alternative de notre participation ou de notre non-participation à une guerre européenne. Il devient en effet chaque jour plus clair que nous n'avançons à rien dans la reconstitution de notre armée précisément parce que: 1) nous croyons tout soumis à la question de notre participation; 2) nous avons supposé inutile toute reorganisation qui ne visait en premier lieu la création spécifique d'un corps expéditionnaire dont l'armement, les cadres, l'instruction, le matériel, différencieraient nécessairement de ceux qu'exigerait une armée de défense nationale.

Nos gouvernants, il faut le croire, craignent de se compromettre. Ou ils subordonnent tout à ce problème essentiel de notre défense nationale, ou ils ont le souci de leur déclin général de ne point se mêler des affaires d'Europe (ce qui ne ferait pas l'affaire des impérialistes); ou bien ils organisent l'armée en vue d'une intervention européenne, et alors, l'opinion générale étant en ce moment ce qu'elle est, dans les autres provinces comme dans le Québec, ils s'exposent à de sérieux avatars électoraux.

Résultat: nous avons bien voté un budget d'une trentaine de millions pour la défense nationale; nous considérons même une prochaine majoration de ces dépenses; mais nous ne pouvons déceler la moindre trace de ces dépenses dans l'organisation, tant matérielle qu'humaine, de l'armée, de l'aviation et de la marine canadiennes. L'état-major de l'armée canadienne n'entretient aucune illusion sur l'efficacité actuelle de l'armée et des forces aéro-navales canadiennes. Mais il se trouve, pour des raisons d'ordre parlementaire, acculé à un compromis constant entre les deux solutions, compromis qui annule les avantages et cumule les défauts de l'une et de l'autre.

C'est que les conditions d'une guerre européenne ne ressemblent en rien à celles qui prévaudront sur notre continent. Distances, climats, nature du terrain, nécessité du voyage transatlantique, la nature des armées avec lesquelles nous serions appelés à collaborer en Europe, tout cela exigerait un corps expéditionnaire différent, par le matériel comme par l'entraînement, de l'armée nationale défensive qu'il nous faut ailleurs. La guerre de Chine vient à point donner une excellente démonstration. Organisée à la prussienne, très fortement mécanisée et motorisée, l'armée japonaise eût sans doute fait merveille en terrain moins naturellement hostile aux transports mécaniques et aux armes de pénétration que la Chine. Elle eût, elle demeure victorieuse, mais au prix d'un effort qui l'épuiserait, que multiplierait chaque jour les immenses distances, l'allongement de ses lignes de communications, l'impossibilité de policer effectivement, tant que durera la guerre, le territoire conquis.

Nos moyens nous interdisent de viser les deux objectifs en même temps. En choisissant par exemple celui d'une collaboration impériale en Europe, il faudrait négliger les aspects défensifs de notre organisation militaire, concentrer toute notre attention industrielle, financière, militaire, sur un seul point: faire de nos forces armées un groupement propre à s'homogénéiser harmonieusement avec les forces armées britanniques, propre à rendre le maximum de service à une cause alliée pour le minimum de travail, d'énergie et de dépense.

Il faudrait — toujours dans cette hypothèse — abandonner complètement le système actuel, mécaniser la cavalerie et l'infanterie dans la mesure du possible, motoriser tout le système de transport et de ravitaillement de l'armée. Doubler le nombre des destroyers de manière à alléger la tâche d'escorte et de grand-garde de nos convois qui reposent en ce moment sur la marine royale, négliger l'organisation défensive de nos ports, prévoir l'organisation de contingents de réserve pour la marine royale, voilà ce qui s'imposerait à notre marine dans le cas de l'adoption intégrale du second objectif. Quant à l'aviation, destinée à travailler en commun avec la française et l'anglaise en des conditions géographiques et climatiques très différentes de celles qui prévalent chez nous, il faudrait la monter en appareils dérivés des meilleurs prototypes britanniques, propres à doubler autant que possible les performances britanniques. Cela constituerait de la collaboration intelligente, moins coûteuse en somme qu'une impréparation préalable.

Cela impliquerait de toute évidence l'abandon de toute politique défensive chez nous, le mépris aussi de l'axiome: "Charité bien ordonnée commence par soi-même". Or, en ce moment, nos forces armées ne valent rien comme corps expéditionnaire. Au cas de collaboration impériale, de longues semaines, des mois peut-être, nous devrions attendre avant qu'on ait pu nous équiper, avant qu'on ait pu nous enseigner les techniques d'usage de ce matériel.

Et nos forces militaires valent encore moins pour la défense de notre territoire. Nos quatre destroyers et notre dragueur de mines ne constituent point une force défensive; n'importe quelle marine de quatrième rang possède deux ou trois croiseurs qui les excèdent au fond de l'eau en moins de temps qu'il ne faut pour décrire l'opération. Et comme groupe offensif, n'insistons pas. Ces unités coûtent de 3 à 5 millions de dollars chacune et portent un équipage assez considérable. Elles sont modernes et rapides, soit. Mais le destroyer par nature est une arme destinée à l'emploi massif par flottilles; il vaut peu comme vaisseau unique, il coûte relativement cher d'entretien, de combustible et de radoub. Il tire son efficacité du fait qu'il complète admirablement le gros vaisseau de ligne. Défendu par l'artillerie lourde d'un croiseur de ba-

taille ou d'un dreadnought contre l'attaque des croiseurs et des vaisseaux de premier rang ennemis, il devient un redoutable adversaire voyant, un très efficace défenseur contre les essais ennemis de torpillage ou d'attaque nocturne par unités rapides et légères. Isolé, il ne vaut que quelques chose que contre le sous-marin solitaire surpris en flagrant délit de mardauderie, contre un torpilleur détaché ou un destroyer de même classe. L'apparition d'un croiseur léger ou d'un croiseur moyen le condamne à la fuite ou à la pulvérisation. De pareilles unités, dans les conditions où nous les utilisons, sont un simulacre de marine, tout au plus bonnes à fournir au Anglais un quart de flottille en temps de guerre, inutiles pour la défense de nos côtes et de nos ports.

L'aviation, avec un personnel de premier ordre et parfaitement entraîné, manque seulement d'appareils et d'une stratégie directrice. Pour la défense du territoire, la C.A.F. s'avoue impuissante. Elle ne possède ni les appareils, ni l'armement, ni l'infrastructure appropriés aux besoins de notre défense. On songe à la doter de types calqués sur les britanniques simplement parce que, s'imagine-t-on, nous sommes une nation impériale. Les Australiens, qui sont gens indépendants et n'aiment pas faire rire d'eux, ont été chercher aux Etats-Unis les appareils et les prototypes de leur aviation. D'abord, parce que l'industrie britannique, surtaxée par le programme actuel, ne révèle impuissante à remplir leurs commandes ou à leur fournir le personnel technique nécessaire à l'établissement chez eux d'une industrie aéronautique. Ensuite parce qu'ils considèrent les appareils américains plus conformes aux nécessités (distances surtout) de leur continent.

De même pour l'armée où règne la plus effroyable confusion, quant à la stratégie, quant à l'organisation, quant à l'adoption d'un matériel homogène. Sur ce dernier point personne n'est d'accord. Pas un essai sérieux n'a été contrôlé — pour noter climat, nos conditions géographiques — la performance de nombreux appareils d'artillerie, de chars d'assaut, de pénétration offensive qu'on songe à adopter chez nous en les copiant des Anglais.

Tout le monde s'accorde sur le fait de notre impréparation matérielle militaire, l'état major, le gouvernement, même ce pauvre public sur le dos de qui se font les expériences. On semble accepter fort bien l'augmentation budgétaire infligée au contribuable sous prétexte d'y remédier. Mais si l'état-major sait — ce qu'il n'est pas permis de mettre en doute — qu'il est impossible en matière d'armement et de stratégie de faire d'une pierre deux coups, s'il connaît l'impossibilité d'organiser l'armée efficacement à la fois pour notre défense et pour celle de l'Empire, pourquoi le Gouvernement, dont il est le conseiller technique en ces matières et qu'il a certainement prévu de la difficulté, pourquoi le Gouvernement n'a-t-il pas fait un choix? Il s'imposait. Il aurait évidemment fallu consulter l'électeur, soit indirectement par discussion parlementaire, soit directement par plébiscite ou élection générale. On ne l'a pas fait, et n'ayant nulle intention sur le choix de la majorité des citoyens, on n'a pas choisi. Et, n'ayant pas choisi, on s'est résigné — pour paraître vouloir faire quelque chose — à la pire des trois solutions: au compromis entre l'organisation de notre défense nationale et l'organisation virtuelle d'un corps expéditionnaire. Nos millions continuent de fuir par tous les trous du tamis de cette décision, sans qu'on en tire le moindre bénéfice appréciable. La dualité — ou le manque — d'objectifs politiques fait qu'en voulant ménager la chèvre et le chou dans l'affaire de notre défense, on laisse mourir la chèvre et se flétrir le chou.

Ainsi, et pour résumer, nous n'avons pas de politique étrangère avouée; nous n'avons en conséquence pas de direction stratégique efficace; nos forces armées ne sont conçues ni pour le rôle de défense nationale qui semblerait leur principale et nécessaire besogne, ni même pour cette collaboration impériale où nous n'avons que faire, mais où l'on finira bien par nous embarquer; enfin, le matériel fait totalement défaut, ni l'armée, ni la marine, ni l'aviation ne possèdent les quelques armes de chaque type qu'il faudrait pour leur permettre d'entraîner leurs spécialistes.

Nous verrons, dans un prochain article sur cette question de la Défense nationale, les conclusions positives auxquelles conduisent ces observations. Maurice d'AUTEUIL Vaudreuil, janvier 1939.

Nos éphémérides

13 janvier 1980

Le respect dans le saint lieu

Aux temps passés, soit à cause de la violence des passions, soit à cause de l'ignorance des gens, il survenait assez souvent des incidents en pleine église, au cours des cérémonies religieuses, et l'autorité diocésaine devait parfois intervenir. Un jour l'évêque de Québec, passant à Champlain, dut avertir le curé de ne pas tolérer que ses paroissiens entendissent la messe coiffés de leur grand chapeau de paille. Un fait plus étonnant encore se produisit à Sainte-Croix alors que les deux frères, en état d'ivresse, se battirent durant l'office. Le 13 janvier 1780, Mgr Briand adressa une lettre pastorale à ces paroissiens et les exhorta à tenir une meilleure conduite. Il les menaçait même de leur enlever leur curé s'ils ne changeaient pas de conduite.

LA SESSION FEDERALE

Le gouvernement veut beaucoup d'argent pour armer

Pourquoi armer? — Un discours du trône militariste — Et une politique étrangère ignorée — Où va le pays? — Et qu'est-ce qui s'en vient?

M. Manion prend sa place de chef conservateur

Ottawa, 13 — Les cérémonies officielles de l'ouverture de la session hier après-midi ont revêtu un caractère d'apparat militaire exceptionnel, symbole de la politique annoncée dans le discours du trône. Les corridors de l'édifice parlementaire étaient pratiquement obstrués par des officiers chamarrés et galonnés, des soldats médaillés, des gentlemen en habit rouge, sans parler du cortège habituel de dames en grande toilette qui alimenterait ce genre de cérémonies dont l'intérêt vient surtout d'un élément mondain compassé et impersonnel. Pendant tout l'après-midi le va-et-vient a été continu. De la Chambre des communes les députés, plus silencieux que d'habitude, sont passés au Sénat et y ont entendu la lecture du discours du trône. Revenus aux Communes ils ont assisté à la présentation de plusieurs membres de la Chambre, qu'ils ont accueillis avec courtoisie et bonne humeur. M. R.-J. Manion a été l'objet d'une réception particulièrement cordiale. Les députés avaient repris leur gaieté et l'on se demandait pourquoi. Le gouvernement venait d'annoncer une augmentation considérable des armements. Par contraste, le discours du trône ne contenait absolument rien qui pût permettre une interprétation précise de sa politique étrangère. Les députés devraient donc s'inquiéter de l'usage éventuel que l'on fera des armements que le gouvernement se propose d'acheter au cours de la prochaine année financière. Les ministériels se trouvent dans la situation d'avoir à endosser une politique dont ils ne savent rien. En fait le gouvernement exige un blanc-seing. Il demande à ses appuis de lui voter de l'argent pour acheter des armements, mais il se garde bien de dire ce qu'il en fera advenant une nouvelle "crise de Munich".

Leurs parrains

M. R.-S. White, député de St-Antoine-Westmount, et Earl Lawson, député de Toronto, ont été les parrains de M. Manion. Quant à M. Bercevitich, il a été présenté à M. Pierre Casgrain par M. Mackenzie King et M. Fernand Rinfret. M. Lawson, parrain de M. Manion, et M. Rinfret, parrain de M. Bercevitich, voilà qui s'explique mais n'est pas banal. Après les présentations, le premier ministre a souhaité la bienvenue au nouveau chef du parti conservateur et l'a assuré de la bonne volonté de tous les membres de la Chambre des Communes. "M. Manion apporte dans l'exercice de ses nouvelles

La situation internationale et nos besoins militaires

Voici comment s'exprime le gouvernement, par la bouche du gouverneur général, au sujet de la situation internationale et des besoins militaires du Canada: "Mes ministres ont jugé nécessaire d'accorder une attention particulière et constante aux événements d'ordre international et à leurs répercussions au Canada. Nos relations avec les autres puissances restent amicales, mais la situation agressive poursuivie dans d'autres continents a eu inévitablement un effet perturbateur dans toutes les parties du monde. "Le gouvernement a partagé le sentiment général de soulagement éprouvé au cours du mois de septembre dernier, quand le spectre terrifiant de la guerre qui menaçait l'Europe est disparu de l'horizon, ainsi que le désir de paix que cette crise a révélé chez tous les peuples. Il espère que les succès couronnés les efforts tentés actuellement pour trouver une solution aux différends qui causent le désaccord. Il reconnaît néanmoins que ces facteurs ne produiront leur effet qu'à la longue et que, dans l'intervalle, il importe d'envisager la possibilité de nouvelles difficultés. Vu ces circonstances, le gouvernement a jugé que ces incertitudes de l'avenir et les méthodes actuelles de la guerre rendaient nécessaire le renforcement substantiel des moyens de défense du Canada. "Il y a deux ans, le budget de la défense subissait un relèvement important et l'on inaugurait un programme de modernisation du matériel conçu en vue de protéger le pays contre les dangers d'attaque. Le gouvernement se propose de poursuivre activement l'exécution de cette entreprise et de proposer au Parlement d'intensifier le programme de défense et d'accorder une attention particulière à la défense aérienne".

Contradiction

Evidemment on ne parle ici que d'un programme de défense. Il s'agit, en temps et lieu, de voir en quoi consiste ce supposé programme de défense. Pour le moment notons — quitte à y revenir plus tard — cette simple contradiction. Dans le premier paragraphe cité il est dit: "Nos relations avec les autres puissances restent amicales." Plus loin il est question de l'apaisement de Munich, des efforts actuels en vue d'établir la paix, mais aussi de la possibilité de nouvelles difficultés. Et l'on ajoute: "Vu ces circonstances, le gouvernement a jugé que ces incertitudes de l'avenir et les méthodes actuelles de guerre rendent nécessaire le renforcement substantiel des moyens de défense du Canada." Si nos relations avec les autres puissances sont amicales, on ne voit aucune raison d'accroître d'une façon substantielle nos moyens de défense. Contre qui nous défendrons-nous?

A Castel Gandolfo

Le 30 avril, le Saint-Père partait pour sa résidence de Castel-Gandolfo, où, le 19 mai, il présidait une soutenance de thèse de doctorat sur un sujet biblique, prononçant un long discours sur l'importance de ce genre d'études; le jour suivant, il tenait une brève mais substantielle allocution à la Mission pontificale qui partait pour le Congrès eucharistique international de Budapest, et un autre long discours aux membres du Congrès international de chimie; le 30 du même mois, il prononçait un message radiodiffusé pour le Congrès de Budapest, et le 26 juin, un second radiodiffusé pour le Congrès national canadien, célébré à Québec, continuant, entre temps, à accorder, en plus des audiences habituelles dites "di tabella", celles si vivement désirées par de nombreux pèlerins de toutes sortes et de tous pays, auxquels il ne manquait jamais d'adresser — spécialement aux jeunes époux, venus toujours en

Rhume, Grippe: en grog ou dans une infusion Eau des Carmes Boyer

fonctions une expérience riche et une grande habileté", a déclaré le premier ministre. M. Manion

M. Manion a répondu d'une façon splendide. Il excelle dans ces petits discours pleins de mots d'esprit. Il a remercié le premier ministre et la Chambre de ce bel accueil. Bien qu'il ait souvent combattu M. King, et parfois assez vivement, M. Manion s'est dit heureux de constater qu'ils sont restés bons amis. Des deux, M. King a peut-être davantage à lui pardonner. De retour aux Communes, c'est un plaisir, d'ajouter le chef conservateur, de savoir qu'il compte un plus grand nombre d'amis "de l'autre côté de la Chambre que de ce côté-ci. Il n'en sera sans doute pas ainsi après les prochaines élections". Sur son pupitre, M. Manion avait trouvé une gerbe de roses que lui avaient envoyés ses électeurs de London. Il y a fait une délicate allusion.

Le mot de la fin

Dans l'ensemble, les conservateurs étaient contents de leur chef. Les libéraux plus, en tout cas, que les libéraux du Québec l'étaient du discours du trône. Ce document, qui annonce certains projets de loi, n'en dit pas suffisamment, toutefois, pour donner un aperçu exact des projets ministériels. On remarque ce mot de la fin, qui vaut tout le discours: "Vous serez saisis d'autres mesures législatives en temps opportun". Sur ce texte, on peut épiloguer longtemps. C'est ce que les députés se proposent de faire à partir de lundi, alors que l'on commencera le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône. Aujourd'hui, le gouvernement déposera le rapport de l'enquête Davis sur la Bren et les chefs feront l'éloge des disparus. Léopold RICHER

L'activité de S. S. Pie XI en 1938

Au Vatican et à Castel Gandolfo

Sa Sainteté dénonce le nationalisme exagéré, le racisme et l'erreur de doctrine dite "totalitaire" de l'Etat

Allocutions, messages, audiences et béatifications

Cité du Vatican. (Par courrier). — La santé de Sa Sainteté, raffermie par le séjour de l'été dernier dans sa résidence de Castel-Gandolfo, s'est maintenue dans de bonnes conditions jusqu'au 25 novembre passé, lui permettant ainsi de poursuivre pendant ce temps sa surprenante activité, sans s'accorder pour ainsi dire de repos, tant au Palais du Vatican qu'à celui de Castel-Gandolfo.

Aussi, les fêtes célébrées dans toute la chrétienté pour le retour de ses anniversaires, celui spécialement de son couronnement, se déroulent-elles avec une particulière allégresse, sans ce voile de tristesse qu'avait jeté sur ces solennités, l'année précédente, la crainte des fils pour la santé du Père.

Canonisation

Le 17 mars, le Saint-Père tenait un consistoire secret pour la provision d'églises et pour les causes de canonisation des bienheureux André Bobola, Jean Leonardi et Sauver de Horta; aussitôt après, le même jour, il tenait un consistoire public avec une courte allocution sur la signification de ces mêmes canonisations, et le 31 mars, il présidait le consistoire semi-public en présence de tous les cardinaux de Curie, de deux patriarches et d'une cinquantaine d'archevêques, évêques et abbés mitrés.

Le jour de Pâques, 17 avril, le Souverain Pontife assistait au Pontifical célébré par le doyen du Sacré-Colège, le cardinal Granito Pignatelli di Belmonte, pour la canonisation des trois bienheureux; dans la foule immense, outre des milliers de pèlerins polonais, étaient présents aussi plusieurs personnages de sang royal, comme la princesse Marie de Piémont, le prince héritier de Danemark, le prince et la princesse des Asturies, le prince Georges de Saxe, la princesse Lucie de Bourbon. Sa Sainteté, après le Pontifical, béatifiait "Urbi et Orbi" de la Loggia de la bénédiction, devant une foule énorme massée sur la grande place et même sur une bonne partie de la Via della Conciliazione. Le soir, la coupole fut illuminée et l'avenue nouvellement percée donna un aspect nouveau et fort admiré au caractère spectaculaire.

Pour la paix

Le péril d'une guerre européenne s'accroissant, Sa Sainteté ordonnait une heure d'adoration, qui fut tenue dans les églises de Rome le vendredi 23 septembre, et prononçait le 29 septembre un message radiodiffusé, invitant les évêques, le clergé, les religieux et fidèles du monde entier à s'unir à lui dans "la plus confiante et insistante prière pour la conservation de la paix dans la justice et la charité" et offrant sa vie "pour le salut et la paix du monde". Le message fut répété en plusieurs des principales langues. Dans la nuit de ce même jour se signala l'accord de Munich.

Une autre occasion pour un radiodiffusé fut fournie par le 8ème Congrès eucharistique national des Etats-Unis, célébré à la Nouvelle-Orléans; dans ce discours, prononcé le 18 octobre, le Saint-Père saluait comme un heureux augure, au milieu des difficultés présentes,

Quelle date?

Table with 7 columns (Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu, Ven, Sam) and 7 rows (1-7, 8-14, 15-21, 22-28, 29-31) for the month of January 1939.

DOULEURS KALMINE Rapidité d'action Effet persistant Economique

l'accroissement de la ferveur eucharistique dans le peuple chrétien, tandis que dans l'une des dernières audiences du même mois, parlant aux membres du 4ème Congrès international de l'archéologie chrétienne, il déplorait les persécutions qui, dans certains pays, sont dirigées contre l'Eglise. Le 29 octobre, Sa Sainteté quittait sa résidence d'été pour revenir en automobile et en forme privée au Palais apostolique du Vatican, où Elle continue Son labourez rythme d'existence, caractérisé à l'extérieur, par les audiences aux pèlerins, spécialement aux nouveaux époux, qui, précisément en ces derniers jours d'octobre, affluaient à Rome par milliers de toutes les parties de l'Italie.

Béatifications

En novembre, et plus précisément les dimanches 6, 13, et 20 de ce mois, eurent lieu les béatifications successives de Soeur Marie J. Rossello, d'Abissola Marina, fondatrice de l'Institut des Filles de Notre-Dame de la Miséricorde; de Soeur François Xavier Cabrin, de Sant'Angelo Lodovico, fondatrice des Missionnaires du Sacré-Coeur; de Soeur Marie Domonique Mazzarello, de Mornese, dans le Montferrat, cofondatrice, avec S. Jean Bosco, des Filles de Marie Auxiliatrice. Le Saint-Père descendit, dans l'après-midi de ces jours, à la Basilique Saint-Pierre, accueilli par une foule nombreuse et enthousiaste qui acclama sans se lasser le Souverain Pontife béatificateur, et accompagna l'heureuse cérémonie avec une majestueuse et édifiante piété.

En italien et en latin

Le 24 novembre, dans la salle des béatifications, devant une imposante assemblée d'ecclésiastiques, en majeure partie étudiants des diverses facultés de théologie de Rome, Sa Sainteté présidait la soutenance d'une thèse de doctorat en Ecriture Sainte défendue par le Père Wambach, des Chanoines Réguliers Prémonstrés, et prononçait à cette occasion quelques mots, en italien au début, et en latin à la fin de la soutenance, qui avait duré environ deux heures.

Attaque d'asthme cardiaque

Le matin du jour suivant, le Saint-Père, après avoir célébré la sainte messe, était frappé d'une attaque d'asthme cardiaque, qui se dissipa dans le cours de la journée et le lendemain matin, l'Auguste Pontificat pouvait reprendre Son audience habituelle avec son secrétaire d'Etat, et qu'il participait, quelques jours plus tard, aux exercices spirituels avec la Cour pontificale, comme chaque année à pareille époque.

DINEZ en ville le DIMANCHE SOIR! Dîner complet 50¢ et plus Dîner à la dinde 80¢ Orchestre RESTAURANT de la Gare Windsor

Trains de Neige FIN-DE-SEMAINE 14 janvier. Les conditions quelque peu incertaines qui existent actuellement dans les Laurentides, le service des trains de neige samedi et dimanche prochains sera modifié. Les trains suivants circuleront: Gare Windsor: samedi 8.55 a.m., 1.50 p.m., 6.55 p.m.—dimanche 8.55 a.m., 9.20 a.m. Westmount: samedi 9.01 a.m., 1.56 p.m., 7.01 p.m.—dimanche 9.01 a.m., 9.26 a.m. Montréal Ouest: samedi 9.07 a.m., 2.02 p.m., 7.07 p.m.—dimanche 9.07 a.m., 9.32 a.m. Gare Viger: samedi 1.30 p.m., 11.30 p.m.—dimanche 8.35 a.m. Gare Avenue du Parc: samedi 9.25 a.m., 1.47 p.m., 2.20 p.m., 7.25 p.m., 11.45 p.m.—dimanche 8.55 a.m., 9.25 a.m., 9.50 a.m. Vers Montréal dimanche p.m. De Mont Roland 5.50 p.m., Piedmont 5.58 p.m., Shawbridge 6.09 p.m. De Ste-Agathe 6.25 p.m., arrêtant à toutes les stations jusqu'à Shawbridge, tel qu'annoncé. Train tout-wagons-salons et Nos 458 et 460 circuleront conformément à l'horaire. Renseignements supplémentaires des Agents ou appelez MA 5301. Pacifique Canadien

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIER

Demain: SAMEDI, 14 janvier 1939.
 Saint-Hilaire de Poitiers, év. conf. et doct.
 Lever du soleil, 7 h. 31.
 Coucher du soleil, 4 h. 39.
 Lever de la lune, 2 h. 24.
 Coucher de la lune, 8 h. 23.
 Pleine lune, le 3, à 4 h. 30 m. du soir.
 Premier quar. le 12, à 8 h. 10 m. du matin.
 Nouvelle lune, le 20, à 8 h. 20 m. du matin.
 Premier quar. le 26, à 10 h. du matin.

PLUS DOUX AVEC NEIGE
 GREEK DANS LE SUD
 MAXIMUM ET MINIMUM
 Aujourd'hui maximum 14.
 Minimum 4.
 Demain maximum 14.
 Minimum 4.
 Mercredi maximum 14.
 Minimum 4.
 Jeudi maximum 14.
 Minimum 4.
 Vendredi maximum 14.
 Minimum 4.
 Samedi maximum 14.
 Minimum 4.
 Dimanche maximum 14.
 Minimum 4.
 Chiffres fournis par
 M. L. P. de Montréal, 733, rue Saint-Denis,
 Montréal.

La campagne de l'Allemagne contre les Pays-Bas

LONDRES, 13. (C.P.-Havas) — Le député indépendant Vernon Bartlett écrit aujourd'hui dans le journal libéral "News-Chronicle" que la violente campagne de l'Allemagne contre les Pays-Bas à la suite de l'incident des coups de feu qui auraient été tirés contre la légation de La Haye constitue une première manœuvre pour forcer le gouvernement hollandais à modifier sa politique étrangère. Cette campagne de presse serait suivie de mesures économiques que l'on adopterait pour forcer les Pays-Bas à graviter dans l'orbite allemand.

Le pacte anticommuniste

BUDAPEST, Hongrie, 13. (C.P.-Havas) — Le gouvernement hongrois a annoncé aujourd'hui son adhésion au pacte anticommuniste qui unit déjà l'Allemagne, l'Italie et le Japon. Cette nouvelle arrive à la veille du départ du ministre des affaires étrangères hongrois, le comte Csaky, pour Berlin où il doit négocier avec le gouvernement allemand.

Questions pédagogiques

Un sous-comité du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique siège à Montréal

Cet avant-midi, sous la présidence de Son Excellence le cardinal Villeneuve, un sous-comité du comité catholique du conseil de l'Instruction publique s'est réuni au nouveau palais de justice pour étudier plusieurs questions pédagogiques.

Outre Son Excellence, assistaient à cette conférence: Leurs Excellences Nosseigneurs Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal; Papien, évêque de Joliette; Forge, évêque de Saint-Jean-de-Québec; Lafontaine, évêque de Nicolet; les Pères de Grandpré, C.S.V., et Alcantara, O.F.M., MM. Cyrille Delage, surintendant du conseil de l'Instruction publique, Hector Perrier, J.-P. Labarre, J.-A. Trudel, Michael McManus et B.-O. Filteau.

Ces personnages ont étudié l'ordre du jour suivant:

- 1) Établissement d'un service de recherches et de travaux pédagogiques au département de l'Instruction publique;
- 2) publication d'une revue pédagogique officielle;
- 3) réorganisation des scolasticats-normales de religieux;
- 4) amendement concernant l'admission dans les différents cours des scolasticats-écoles normales de religieuses;
- 5) certificats de dactylographie et de sténographie;
- 6) rapport sur l'enseignement à tous ses degrés.

M. Delage a fait part aux journalistes que si le budget global du Conseil de l'Instruction publique est adopté lors de la prochaine session, il atteindra bien près de 85 millions. Du moins, le secrétaire de la province fera tout en son pouvoir pour obtenir les fonds nécessaires au bon fonctionnement de l'enseignement.

M. Delage a aussi annoncé qu'il a fait distribuer quelques centaines d'exemplaires du *Report of the Quebec Protestant Education Survey*, rendu public récemment.

Malheureusement ce rapport n'a été publié qu'en anglais. Le comité protestant qui l'a préparé et fait imprimer ne l'a pas fait traduire. Le rapport forme un fort volume de 370 pages.

Ecoles françaises et anglaises

Statistiques pour l'île de Montréal

M. J.-M. Caron, inspecteur régional métropolitain du Conseil de l'Instruction publique et membre du conseil pédagogique de la Commission des écoles catholiques de Montréal, vient de dresser des statistiques sur le nombre des écoles françaises et anglaises de l'île de Montréal et sur le nombre des classes françaises, anglaises et bilingues. Voici le résumé de son étude:

Grand total des classes françaises, 3,527; grand total des classes anglaises, 650; nombre de classes bilingues, 13, soit un total de 4,190.

Le nombre d'écoles exclusivement françaises est de 199, celui des écoles exclusivement anglaises est de 41, et le nombre d'écoles composées à la fois de classes françaises et anglaises est de 37, soit un total général de 277 écoles.

Le nombre des municipalités scolaires est de 14.

M. J.-M. Caron, inspecteur régional métropolitain, a pour collaborateurs les inspecteurs suivants: Charles-A. Shaffer, J.-R. Desrosiers, A.-P. Charbonneau, J.-E. Pelletier, Henri Dussault, A.-Edson Westcott, J.-H. Longtin, J.-B. Gagnon, J.-R. Côté et J.-D. Ducharme.

Cedillo tué

Mexico, 13 (A.P.). — Le ministre mexicain de la Guerre annonce que l'ancien général Saturnino Cedillo, leader d'une rébellion infructueuse contre le gouvernement du président Lázaro Cárdenas, le printemps dernier, a été tué au cours d'un engagement qui mit de ses hommes aux prises avec les troupes fédérales. Pendant longtemps véritable dictateur de l'Etat de San-Luis Potosi, Cedillo a trouvé la mort dans une région montagneuse du centre du Mexique où il se cachait depuis plus de sept mois.

Cedillo tué

Mexico, 13 (A.P.). — Le ministre mexicain de la Guerre annonce que l'ancien général Saturnino Cedillo, leader d'une rébellion infructueuse contre le gouvernement du président Lázaro Cárdenas, le printemps dernier, a été tué au cours d'un engagement qui mit de ses hommes aux prises avec les troupes fédérales. Pendant longtemps véritable dictateur de l'Etat de San-Luis Potosi, Cedillo a trouvé la mort dans une région montagneuse du centre du Mexique où il se cachait depuis plus de sept mois.

Cedillo tué

Mexico, 13 (A.P.). — Le ministre mexicain de la Guerre annonce que l'ancien général Saturnino Cedillo, leader d'une rébellion infructueuse contre le gouvernement du président Lázaro Cárdenas, le printemps dernier, a été tué au cours d'un engagement qui mit de ses hommes aux prises avec les troupes fédérales. Pendant longtemps véritable dictateur de l'Etat de San-Luis Potosi, Cedillo a trouvé la mort dans une région montagneuse du centre du Mexique où il se cachait depuis plus de sept mois.

L'attitude de Mussolini

Paris, 13 (A.P.). — On rapporte que le premier ministre italien aurait refusé de rabattre quoi que ce soit de ses réclamations coloniales contre la France au cours de ses entretiens avec le premier ministre de Grande-Bretagne. Les dépêches reçues au ministère français des affaires étrangères indiquent qu'il aurait fait savoir à M. Chamberlain et à lord Halifax qu'il a l'intention de poursuivre activement sa campagne de revendications territoriales.

M. Chamberlain aurait rejeté une proposition italienne à l'effet de convoquer une conférence des quatre puissances — Grande-Bretagne, France, Allemagne et Italie — pour régler le problème méditerranéen. M. Chamberlain aurait également déclaré nettement que la Grande-Bretagne appuie entièrement la résistance française aux réclamations italiennes.

Le concours de reliure

Québec, 13 — Le sous-secrétaire de la province, M. Jean Bruchési, désire rappeler au public que le Concours de reliure institué par le gouvernement dans le but de présenter à Leurs Majestés le Roi et la Reine d'Angleterre un exemplaire relié de *Maria Chapdelaine* et un exemplaire relié de *l'île d'Orléans*, se terminera le 31 janvier prochain. Tous les travaux devront être transmis au Bureau du sous-secrétaire de la province au plus tard à cette date.

Comme il a été annoncé précédemment, les dimensions des ouvrages ci-haut cités sont les suivantes:

Maria Chapdelaine, hauteur 9 pouces 13-16; largeur 7 pces 15-16;
l'île d'Orléans, hauteur 10 pces 5-8; largeur 7 pces 1-8.

On pourra obtenir de plus amples renseignements à ce sujet en s'adressant au Secrétaire de la Province.

Ruppert succombe à une phlébite

New-York, 13 (A.P.). — Le colonel Jacob Ruppert, financier et sportsman américain, est mort aujourd'hui en cette ville à l'âge de 71 ans. Le propriétaire de brasserie et des *Yankees* de New-York, de la ligue de baseball Américaine et de plusieurs clubs-fermes, était malade depuis plusieurs mois et il s'est éteint à 10 heures 25 ce matin, après avoir été administré il y a deux jours.

Au mois d'avril dernier, il avait dû s'allier à la suite d'une attaque de phlébite et son état s'est constamment aggravé.

Le défunt était célibataire et sa fortune est évaluée entre \$70,000,000 et \$100,000,000.

Envoyé subir son procès aux Assises

Jim Livingstone, un jeune homme de 19 ans, sans adresse connue, a vu porter sa cause au prochain terme de la Cour du Banc du Roi. Livingstone est accusé de vol avec violence sur la personne de Maurice Constantin. Ce dernier se trouvait de passage à l'Hôtel Queen's quand il fut attaqué et sa fortune évaluée entre \$70,000,000 et \$100,000,000.

Envoyé subir son procès aux Assises

Jim Livingstone, un jeune homme de 19 ans, sans adresse connue, a vu porter sa cause au prochain terme de la Cour du Banc du Roi. Livingstone est accusé de vol avec violence sur la personne de Maurice Constantin. Ce dernier se trouvait de passage à l'Hôtel Queen's quand il fut attaqué et sa fortune évaluée entre \$70,000,000 et \$100,000,000.

Envoyé subir son procès aux Assises

Jim Livingstone, un jeune homme de 19 ans, sans adresse connue, a vu porter sa cause au prochain terme de la Cour du Banc du Roi. Livingstone est accusé de vol avec violence sur la personne de Maurice Constantin. Ce dernier se trouvait de passage à l'Hôtel Queen's quand il fut attaqué et sa fortune évaluée entre \$70,000,000 et \$100,000,000.

Procédure en déqualification

Contre l'échevin Bélisle

Une procédure en déqualification a été intentée quelques minutes après midi aujourd'hui en Cour supérieure contre M. Oscar Bélisle, échevin du quartier Villerey et les listes électorales du quartier Saint-Henri pour les récentes élections municipales, et il aurait été payé pour ce travail, par la ville, la somme de \$383.79, et il aurait touché cette somme le 17 décembre, alors qu'il était élu échevin à l'élection du 12 décembre.

Ce grief s'appuie sur l'article 4 de la loi, dont voici le texte:

"Tout membre d'un conseil municipal qui, à sciemment, pendant la durée de son mandat, directement ou indirectement, par un associé ou des associés, ou par l'intermédiaire d'une autre personne ou quelque intérêt, commission ou pourcentage dans un contrat avec le conseil municipal, dont il est membre, ou qui, sciemment, pendant la durée de son mandat, retire de ce contrat quelque avantage pécuniaire pour travaux exécutés ou à exécuter, est, sur jugement obtenu contre lui en vertu de la présente section, déclaré inhabile à remplir une charge dans ce conseil ou sous le contrôle de ce conseil durant l'espace de cinq ans."

De plus, le requérant invoque un autre fait. Comme ancien pompier, M. Bélisle retire de la ville une pension de \$662.67; en outre, il touche une pension d'environ le même montant de l'Association de bienfaisance des pompiers, alors que la ville contribue au fonds de cette association pour combler le déficit la somme de \$160,000 par année. M. Bélisle touche donc ainsi, directement et indirectement, de l'argent de la ville.

Cette dernière alléguation repose sur l'article 3, qui dit:

"Tout membre d'un conseil municipal qui, sciemment, pendant la durée de son mandat, a ou eu indirectement ou directement, par lui-même ou son associé, quelque part ou intérêt dans un contrat ou un emploi, avec, sous ou pour le conseil, ou qui, sciemment, pendant la durée de son mandat, a par lui-même ou par son associé, ou ses associés, quelque commission ou intérêt, directement ou indirectement, dans un contrat ou relativement à un contrat, ou qui tire quelque avantage d'un contrat avec la corporation ou le conseil dont il fait partie, est, sur jugement obtenu contre lui en vertu des dispositions de la présente section, déclaré inhabile à remplir une charge dans le conseil ou sous le contrôle du conseil pendant l'espace de cinq ans."

La poursuite a été prise au nom du requérant par la société légale Guérin, Cousineau, Godin et Pinaud.

La neutralité du Canada

Texte de la résolution Woodsworth

Ottawa, 13. (D.N.C.) — Voici le texte de la résolution de M. J.-S. Woodsworth, au sujet de la neutralité du Canada:

"Considérant que la conférence impériale de 1926 a défini les dominions britanniques de la manière suivante, 'au sein de l'Empire britannique, des collectivités de statut égal, elles ne sont d'aucune manière subordonnées les uns aux autres à aucun point de vue domestique ou extérieur, mais elles sont unies par une alliance commune à la même couronne et associées librement des nations britanniques', la Chambre est d'avis, en conséquence, que le Parlement déclare par les présentes aux autres membres du Commonwealth et au monde que le pouvoir de proclamer une guerre liant le Canada n'appartient qu'à la couronne agissant sur l'avis de ses ministres canadiens, et demande au gouvernement de présenter durant la session actuelle la législation qui peut être nécessaire pour donner plein effet et pleine vigueur à cette déclaration."

La fabrication des armes

Ottawa, 13. (D.N.C.) — M. Douglas, député C.C.F. de Weyburn, demande, dans la résolution suivante, que la fabrication des armes soit placée sous la surveillance de l'Etat:

"Considérant que l'on entreprend au Canada, sur une grande échelle, la fabrication de matériaux et d'instruments de guerre, considérant que la fabrication de ces armements par des compagnies d'intérêt privé se prête à des profits excessifs, à des malversations et à l'incompétence, la Chambre est d'avis en conséquence que le gouvernement actuel devrait présenter une loi de suite pour établir la surveillance de l'Etat sur l'industrie des armements."

L'âge de la pension de vieillesse

Ottawa, 13. (D.N.C.) — M. A.A. Heaps, député C.C.F. de Winnipeg, demande la réduction de l'âge des personnes ayant droit à la pension de vieillesse, par la résolution suivante:

"Considérant qu'il devient de plus en plus difficile pour les personnes d'un âge avancé d'occuper une place dans la vie productive utile du Dominion, et ainsi de se maintenir elles-mêmes dans l'aisance et le confort. Considérant que le Canada est un pays bien doté de ressources naturelles et qui peut maintenir toute la population qu'il contient dans le régime de vie fort satisfaisant. La Chambre est d'avis, en conséquence, qu'elle ferait bon accueil à l'exposé, de la part du gouvernement d'une politique qui abaisserait immédiatement la présente limite d'âge des pensionnaires, qui est de soixante-dix ans et dont l'effet serait d'enlever la vieille génération de l'industrie et de créer ainsi pour la jeune génération des chances de trouver des emplois utiles et rémunérateurs."

Questions de M. Church

Ottawa, 13 (D. N. C.). — M. T.L. Church, député conservateur de Toronto, continue de s'intéresser à la question impérialiste et militaire, comme à l'exposé, de la part du gouvernement d'une politique qui abaisserait immédiatement la présente limite d'âge des pensionnaires, qui est de soixante-dix ans et dont l'effet serait d'enlever la vieille génération de l'industrie et de créer ainsi pour la jeune génération des chances de trouver des emplois utiles et rémunérateurs."

La prévention des inondations

Ottawa, 13. (D.N.C.) — M. MacNicol, président permanent des caucuses conservateurs, veut remédier aux inondations. C'est pourquoi il inscrit la résolution suivante:

"Considérant que les inondations destructives des rivières du Canada nuisent au bon fonctionnement des industries, sont la cause de pertes de vies et de richesses, érodent les terres, nuisent à la navigation, obstruent les routes, détruisent les chemins de fer et constituent une menace à la prospérité du pays.

"La Chambre est respectueusement d'avis que le gouvernement fédéral, comme moyen de diminuer le chômage, devrait étudier, en collaboration avec les gouvernements provinciaux, les conseils municipaux et les services publics, un grand programme de conservation des eaux et de prévention des inondations, qui assurerait une prospérité générale."

L'abolition de notre légation à Washington

OTTAWA, 13 (D.N.C.) — M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, demande, dans une résolution qui paraît aux procès-verbaux de la Chambre, l'abolition immédiate de la légation canadienne à Washington, alléguant qu'elle est inutile et qu'elle coûte trop cher.

A Ottawa

La neutralité du Canada

Texte de la résolution Woodsworth

Ottawa, 13. (D.N.C.) — Voici le texte de la résolution de M. J.-S. Woodsworth, au sujet de la neutralité du Canada:

"Considérant que la conférence impériale de 1926 a défini les dominions britanniques de la manière suivante, 'au sein de l'Empire britannique, des collectivités de statut égal, elles ne sont d'aucune manière subordonnées les uns aux autres à aucun point de vue domestique ou extérieur, mais elles sont unies par une alliance commune à la même couronne et associées librement des nations britanniques', la Chambre est d'avis, en conséquence, que le Parlement déclare par les présentes aux autres membres du Commonwealth et au monde que le pouvoir de proclamer une guerre liant le Canada n'appartient qu'à la couronne agissant sur l'avis de ses ministres canadiens, et demande au gouvernement de présenter durant la session actuelle la législation qui peut être nécessaire pour donner plein effet et pleine vigueur à cette déclaration."

La fabrication des armes

Ottawa, 13. (D.N.C.) — M. Douglas, député C.C.F. de Weyburn, demande, dans la résolution suivante, que la fabrication des armes soit placée sous la surveillance de l'Etat:

"Considérant que l'on entreprend au Canada, sur une grande échelle, la fabrication de matériaux et d'instruments de guerre, considérant que la fabrication de ces armements par des compagnies d'intérêt privé se prête à des profits excessifs, à des malversations et à l'incompétence, la Chambre est d'avis en conséquence que le gouvernement actuel devrait présenter une loi de suite pour établir la surveillance de l'Etat sur l'industrie des armements."

L'âge de la pension de vieillesse

Ottawa, 13. (D.N.C.) — M. A.A. Heaps, député C.C.F. de Winnipeg, demande la réduction de l'âge des personnes ayant droit à la pension de vieillesse, par la résolution suivante:

"Considérant qu'il devient de plus en plus difficile pour les personnes d'un âge avancé d'occuper une place dans la vie productive utile du Dominion, et ainsi de se maintenir elles-mêmes dans l'aisance et le confort. Considérant que le Canada est un pays bien doté de ressources naturelles et qui peut maintenir toute la population qu'il contient dans le régime de vie fort satisfaisant. La Chambre est d'avis, en conséquence, qu'elle ferait bon accueil à l'exposé, de la part du gouvernement d'une politique qui abaisserait immédiatement la présente limite d'âge des pensionnaires, qui est de soixante-dix ans et dont l'effet serait d'enlever la vieille génération de l'industrie et de créer ainsi pour la jeune génération des chances de trouver des emplois utiles et rémunérateurs."

Questions de M. Church

Ottawa, 13 (D. N. C.). — M. T.L. Church, député conservateur de Toronto, continue de s'intéresser à la question impérialiste et militaire, comme à l'exposé, de la part du gouvernement d'une politique qui abaisserait immédiatement la présente limite d'âge des pensionnaires, qui est de soixante-dix ans et dont l'effet serait d'enlever la vieille génération de l'industrie et de créer ainsi pour la jeune génération des chances de trouver des emplois utiles et rémunérateurs."

La prévention des inondations

Ottawa, 13. (D.N.C.) — M. MacNicol, président permanent des caucuses conservateurs, veut remédier aux inondations. C'est pourquoi il inscrit la résolution suivante:

"Considérant que les inondations destructives des rivières du Canada nuisent au bon fonctionnement des industries, sont la cause de pertes de vies et de richesses, érodent les terres, nuisent à la navigation, obstruent les routes, détruisent les chemins de fer et constituent une menace à la prospérité du pays.

"La Chambre est respectueusement d'avis que le gouvernement fédéral, comme moyen de diminuer le chômage, devrait étudier, en collaboration avec les gouvernements provinciaux, les conseils municipaux et les services publics, un grand programme de conservation des eaux et de prévention des inondations, qui assurerait une prospérité générale."

Mgr Ambroise Leblanc

Le nouveau préfet apostolique franciscain au Japon

Voici des notes biographiques sur Mgr Ambroise Leblanc, O.F.M., dont nous annonçons hier la nomination comme premier titulaire de la nouvelle préfecture apostolique du Japon, confiée aux Franciscains du Canada:

A Ottawa

La neutralité du Canada

Texte de la résolution Woodsworth

Ottawa, 13. (D.N.C.) — Voici le texte de la résolution de M. J.-S. Woodsworth, au sujet de la neutralité du Canada:

"Considérant que la conférence impériale de 1926 a défini les dominions britanniques de la manière suivante, 'au sein de l'Empire britannique, des collectivités de statut égal, elles ne sont d'aucune manière subordonnées les uns aux autres à aucun point de vue domestique ou extérieur, mais elles sont unies par une alliance commune à la même couronne et associées librement des nations britanniques', la Chambre est d'avis, en conséquence, que le Parlement déclare par les présentes aux autres membres du Commonwealth et au monde que le pouvoir de proclamer une guerre liant le Canada n'appartient qu'à la couronne agissant sur l'avis de ses ministres canadiens, et demande au gouvernement de présenter durant la session actuelle la législation qui peut être nécessaire pour donner plein effet et pleine vigueur à cette déclaration."

La fabrication des armes

Ottawa, 13. (D.N.C.) — M. Douglas, député C.C.F. de Weyburn, demande, dans la résolution suivante, que la fabrication des armes soit placée sous la surveillance de l'Etat:

"Considérant que l'on entreprend au Canada, sur une grande échelle, la fabrication de matériaux et d'instruments de guerre, considérant que la fabrication de ces armements par des compagnies d'intérêt privé se prête à des profits excessifs, à des malversations et à l'incompétence, la Chambre est d'avis en conséquence que le gouvernement actuel devrait présenter une loi de suite pour établir la surveillance de l'Etat sur l'industrie des armements."

L'âge de la pension de vieillesse

Ottawa, 13. (D.N.C.) — M. A.A. Heaps, député C.C.F. de Winnipeg, demande la réduction de l'âge des personnes ayant droit à la pension de vieillesse, par la résolution suivante:

"Considérant qu'il devient de plus en plus difficile pour les personnes d'un âge avancé d'occuper une place dans la vie productive utile du Dominion, et ainsi de se maintenir elles-mêmes dans l'aisance et le confort. Considérant que le Canada est un pays bien doté de ressources naturelles et qui peut maintenir toute la population qu'il contient dans le régime de vie fort satisfaisant. La Chambre est d'avis, en conséquence, qu'elle ferait bon accueil à l'exposé, de la part du gouvernement d'une politique qui abaisserait immédiatement la présente limite d'âge des pensionnaires, qui est de soixante-dix ans et dont l'effet serait d'enlever la vieille génération de l'industrie et de créer ainsi pour la jeune génération des chances de trouver des emplois utiles et rémunérateurs."

Questions de M. Church

Ottawa, 13 (D. N. C.). — M. T.L. Church, député conservateur de Toronto, continue de s'intéresser à la question impérialiste et militaire, comme à l'exposé, de la part du gouvernement d'une politique qui abaisserait immédiatement la présente limite d'âge des pensionnaires, qui est de soixante-dix ans et dont l'effet serait d'enlever la vieille génération de l'industrie et de créer ainsi pour la jeune génération des chances de trouver des emplois utiles et rémunérateurs."

La prévention des inondations

Ottawa, 13. (D.N.C.) — M. MacNicol, président permanent des caucuses conservateurs, veut remédier aux inondations. C'est pourquoi il inscrit la résolution suivante:

"Considérant que les inondations destructives des rivières du Canada nuisent au bon fonctionnement des industries, sont la cause de pertes de vies et de richesses, érodent les terres, nuisent à la navigation, obstruent les routes, détruisent les chemins de fer et constituent une menace à la prospérité du pays.

"La Chambre est respectueusement d'avis que le gouvernement fédéral, comme moyen de diminuer le chômage, devrait étudier, en collaboration avec les gouvernements provinciaux, les conseils municipaux et les services publics, un grand programme de conservation des eaux et de prévention des inondations, qui assurerait une prospérité générale."

En Espagne Les troupes de Franco en train de conquérir rapidement toute la basse Catalogne

"La patrie est en danger", disent les rouges — Mesures radicales de mobilisation — La fuite des réfugiés

Prise de Tortosa

Hendaye, 13. (A.P.). — Les armées du généralissimo Franco menacent de conquérir rapidement toute la basse Catalogne. La prise de Falset, ville de 8,000 âmes et important noeud de communications, a amené l'une des colonnes nationalistes à moins de 10 milles de la mer et à 30 milles de Tarragone. Une marche rapide vers la mer encerclerait complètement le secteur puissamment fortifié de l'Ebre inférieure.

Les rapports qui arrivent de source privée de Barcelone indiquent que la situation est encore plus grave que lors de la grande offensive de l'Aragon le printemps dernier quand on craint de voir s'effondrer toute résistance. Les dépêches rouges admettent qu'après 30 mois de guerre civile, "la patrie est en danger" et elles ont publié les mesures radicales de mobilisation qui ont été décidées hier. Ces décrets, qui appellent sous les drapeaux tous les hommes de moins de 50 ans, auraient complètement désorganisé les industries catalanes. La confusion et l'inquiétude qui règnent dans le territoire de plus en plus restreint soumis à l'autorité de Barcelone sont encore accrues par la foule des réfugiés des régions envahies qui fuient sur les routes déjà encombrées par les troupes. Il ne reste plus que la grande route côtière Tortosa-Tarragone-Barcelone aux réfugiés et aux troupes en retraite pour sortir de la basse Catalogne par un étroit couloir que les nationalistes s'efforcent de fermer vis-à-vis de Falset.

Prise de Tortosa

Lerida, Espagne, 13. (A.P.) — Le haut-commandement nationaliste annonce aujourd'hui la prise de Tortosa: un corps de troupes marocaines aurait enfoncé les lignes rouges sur la rive gauche de l'Ebre et occupé la ville. Tortosa, qui est située à 100 milles au sud-ouest de Barcelone, était l'un des points d'appui de tout le secteur de l'Ebre inférieure qui faisait saillant depuis l'offensive nationaliste en Aragon le printemps dernier et que l'offensive actuelle des nationalistes a transformée en une poche dangereuse. On se rappelle que c'est précisément la résistance de Tortosa qui a arrêté l'offensive de Franco au printemps. La chute de Tortosa indique que les nationalistes ont enfoncé le secteur rouge de l'Ebre inférieure ou que les rouges évacuent en toute hâte la poche où ils courent risque d'être emprisonnés.

A la Banque provinciale

M. Charles-A. Roy réélu président — Le Conseil d'administration et le Bureau des commissaires-censeurs

A l'assemblée annuelle de la Banque provinciale tenue hier, les actionnaires, après avoir entendu le rapport des Commissaires-censeurs de la Banque, et rempli les formalités ordinaires, ont procédé à l'élection du Conseil d'administration qui est ainsi composé: MM. J.-L. Codère, le sénateur Louis Gôté, C.-G. de Tonnacour, Raoul-O. Grothé, Alfred Lambert, Jean Rolland, Chs-A. Roy, Geo-A. Savoy et J. Sirois, notaire.

Le Bureau des Commissaires-censeurs pour l'année courante a été également élu et ses membres sont: MM. E.-L. Patenaude, Cecil Carsley, Cyrille-F. Delage, Narcisse Ducharme, J.-L. Fortin et Edouard Labelle.

A une séance spéciale du Conseil d'administration tenue immédiatement après l'assemblée des actionnaires, M. Chs-A. Roy, a été réélu président de la Banque, MM. Jean Rolland et Geo-A. Savoy, vice-présidents.

Une autre réunion également du Bureau des Commissaires-censeurs tenue au même moment a réélu MM. E.-L. Patenaude président, et Cyrille-F. Delage, vice-président.

L'élection de M. Fitch

Le dépôt de \$1,000 fourni par le pétitionnaire est suffisant — Objections préliminaires rejetées — La contestation continue

Par jugement rendu ce matin, M. le juge Fabre-Surveyer a rejeté les objections préliminaires dans la cause en contestation de l'élection de M. Fitch comme député de St-Louis à la Législature provinciale. M. Fitch, a été élu député le 2 novembre, et son élection a été contestée par son adversaire à cette élection, M. Raoul Trépanier.

A l'encontre de la contestation, M. Fitch avait présenté des objections préliminaires. Il alléguait entre autres choses que le dépôt de \$1,000 fourni par le pétitionnaire n'était pas suffisant, parce que la pétition constituait en fait plusieurs personnes comme défendeurs dans la cause.

Après avoir cité la jurisprudence sur le sujet, le juge a conclu que le dépôt fourni est suffisant. En fait, la pétition reproche des actes de fraude électorale, non seulement à M. Fitch et à ses agents, mais aussi au président de l'élection et à plusieurs présidents du scrutin. Et une douzaine de ces personnes se voyant visées par la contestation, ont produit des défenses.

Le juge voit que dans l'unique cause où on rencontre une situation analogue, les tribunaux ont jugé qu'il aurait fallu produire deux dépôts, parce que dans cette affaire le président de l'élection avait été assigné dans la pétition et que le demandeur réclamait dans ses conclusions des frais contre cet officier d'élection. En somme, il y a lieu de distinguer entre ceux qui sont constitués défendeurs par le pétitionnaire lui-même, qui sont entraînés de force dans l'action, et ceux qui interviennent pour se défendre sans qu'on ait pris de conclusions contre eux. Dans la présente cause il n'y a pas de conclusions contre le président de l'élection ni contre les présidents qui sont cependant visés par les alléguations.

Le juge tire de l'interprétation législative un autre argument pour la suffisance du cautionnement. La loi Dillon, qui a été depuis abrogée, disait que le pétitionnaire doit fournir le cautionnement à même ses propres deniers, et pourtant, cet amendement laissait subsister tout le reste de la loi quant au cautionnement. Si tous ceux qui sont attaqués dans une pétition en contestation étaient automatiquement constitués défendeurs et avaient droit à un dépôt, il en résulterait que dans la présente cause le pétitionnaire aurait dû fournir un dépôt de \$15,000. Or on peut difficilement supposer que le législateur aux temps de la loi Dillon, voulait imposer un tel fardeau à un citoyen qui conteste une élection.

Le juge conclut donc à la suffisance du cautionnement, et ayant disposé des autres objections moins importantes, il rejette les objections préliminaires. La contestation va donc suivre son cours.

L'élection de M. Schubert

La motion présentée par M. l'échevin Schubert pour faire rejeter la contestation de son élection, qui devait être entendue ce matin, a été ajournée à lundi. M. Schubert y demandait que soit cassé le jugement de M. le juge en chef Greenshield, de la Cour supérieure, jugement qui a autorisé l'émission du bref de contestation. L'intimé alléguait que l'affidavit donné par le requérant en contestation, M. Morris Rosenberg, serait insuffisant.

Départ de Marie Le Franc

New-York, 13. — A bord du paquebot *Paris*, les passagers suivants, entre autres, traverseront en Europe: Marie Le Franc, écrivain et conférencière, auteur de *Pêcheurs de Gaspésie*, qui vient de paraître; sir George Paish, économiste anglais; Frédéric Ernst, professeur français à l'Université de New-York et directeur des cours de français à l'Université de Pennsylvanie; M. H.-D. Desbarats, Mme Henri Gauthier, de Montréal, et autres.

Marchand juif condamné

Sam Kavensky, marchand de fruits et de légumes faisant affaires au numéro 314 est rue Mont-Royal, sous le nom de la raison sociale *Mount-Royal Fruit Provisions*, a été condamné ce matin par le juge Desmarais à une amende de \$10, pour avoir mis en vente de patates mangées par les vers. Cette condamnation a été portée en vertu de la loi des produits agricoles. A défaut du paiement de l'amende, Kavensky passera huit jours en prison.

M. Bennett à Calgary

Calgary, 13 (A.P.) — M. R. B. Bennett, ancien premier ministre du Canada, continue à faire ses adieux à sa bonne ville de Calgary. Il a été l'objet hier soir d'une réception officielle qui a réuni 2000 personnes: une centaine d'étudiants de Calgary titulaires de bourses d'études Bennett lui composaient une garde d'honneur. L'ancien chef conservateur a rendu visite aux associations d'anciens combattants. Il doit prononcer son dernier discours à Calgary demain devant la Chambre de commerce cadette.

RADIO-GAZETTE

Vendredi, 13 janvier

Ondes courtes

LONDRES 7.00 p.m. — Chantiers maritimes. Chœur à voix d'hommes BBC. 18.00 p.m. 15.18 mcs. GSB. 25.5 m. 1.93 mcs. GSB. 31 m. 2.54 mcs. GSB. 41 m. 3.51 mcs. GSB. 49.1 m. 5.11 mcs. GSB. 57.1 m. 7.77 mcs. GSB. 65.1 m. 8.93 mcs. GSB. 73.1 m. 10.10 mcs. GSB. 81.1 m. 11.27 mcs. GSB. 89.1 m. 12.44 mcs. GSB. 97.1 m. 13.61 mcs. GSB. 105.1 m. 14.78 mcs. GSB. 113.1 m. 15.95 mcs. GSB. 121.1 m. 17.12 mcs. GSB. 129.1 m. 18.29 mcs. GSB. 137.1 m. 19.46 mcs. GSB. 145.1 m. 20.63 mcs. GSB. 153.1 m. 21.80 mcs. GSB. 161.1 m. 22.97 mcs. GSB. 169.1 m. 24.14 mcs. GSB. 177.1 m. 25.31 mcs. GSB. 185.1 m. 26.48 mcs. GSB. 193.1 m. 27.65 mcs. GSB. 201.1 m. 28.82 mcs. GSB. 209.1 m. 29.99 mcs. GSB. 217.1 m. 31.16 mcs. GSB. 225.1 m. 32.33 mcs. GSB. 233.1 m. 33.50 mcs. GSB. 241.1 m. 34.67 mcs. GSB. 249.1 m. 35.84 mcs. GSB. 257.1 m. 37.01 mcs. GSB. 265.1 m. 38.18 mcs. GSB. 273.1 m. 39.35 mcs. GSB. 281.1 m. 40.52 mcs. GSB. 289.1 m. 41.69 mcs. GSB. 297.1 m. 42.86 mcs. GSB. 305.1 m. 44.03 mcs. GSB. 313.1 m. 45.20 mcs. GSB. 321.1 m. 46.37 mcs. GSB. 329.1 m. 47.54 mcs. GSB. 337.1 m. 48.71 mcs. GSB. 345.1 m. 49.88 mcs. GSB. 353.1 m. 51.05 mcs. GSB. 361.1 m. 52.22 mcs. GSB. 369.1 m. 53.39 mcs. GSB. 377.1 m. 54.56 mcs. GSB. 385.1 m. 55.73 mcs. GSB. 393.1 m. 56.90 mcs. GSB. 401.1 m. 58.07 mcs. GSB. 409.1 m. 59.24 mcs. GSB. 417.1 m. 60.41 mcs. GSB. 425.1 m. 61.58 mcs. GSB. 433.1 m. 62.75 mcs. GSB. 441.1 m. 63.92 mcs. GSB. 449.1 m. 65.09 mcs. GSB. 457.1 m. 66.26 mcs. GSB. 465.1 m. 67.43 mcs. GSB. 473.1 m. 68.60 mcs. GSB. 481.1 m. 69.77 mcs. GSB. 489.1 m. 70.94 mcs. GSB. 497.1 m. 72.11 mcs. GSB. 505.1 m. 73.28 mcs. GSB. 513.1 m. 74.45 mcs. GSB. 521.1 m. 75.62 mcs. GSB. 529.1 m. 76.79 mcs. GSB. 537.1 m. 77.96 mcs. GSB. 545.1 m. 79.13 mcs. GSB. 553.1 m. 80.30 mcs. GSB. 561.1 m. 81.47 mcs. GSB. 569.1 m. 82.64 mcs. GSB. 577.1 m. 83.81 mcs. GSB. 585.1 m. 84.98 mcs. GSB. 593.1 m. 86.15 mcs. GSB. 601.1 m. 87.32 mcs. GSB. 609.1 m. 88.49 mcs. GSB. 617.1 m. 89.66 mcs. GSB. 625.1 m. 90.83 mcs. GSB. 633.1 m. 92.00 mcs. GSB. 641.1 m. 93.17 mcs. GSB. 649.1 m. 94.34 mcs. GSB. 657.1 m. 95.51 mcs. GSB. 665.1 m. 96.68 mcs. GSB. 673.1 m. 97.85 mcs. GSB. 681.1 m. 99.02 mcs. GSB. 689.1 m. 100.19 mcs. GSB. 697.1 m. 101.36 mcs. GSB. 705.1 m. 102.53 mcs. GSB. 713.1 m. 103.70 mcs. GSB. 721.1 m. 104.87 mcs. GSB. 729.1 m. 106.04 mcs. GSB. 737.1 m. 107.21 mcs. GSB. 745.1 m. 108.38 mcs. GSB. 753.1 m. 109.55 mcs. GSB. 761.1 m. 110.72 mcs. GSB. 769.1 m. 111.89 mcs. GSB. 777.1 m. 113.06 mcs. GSB. 785.1 m. 114.23 mcs. GSB. 793.1 m. 115.40 mcs. GSB. 801.1 m. 116.57 mcs. GSB. 809.1 m. 117.74 mcs. GSB. 817.1 m. 118.91 mcs. GSB. 825.1 m. 120.08 mcs. GSB. 833.1 m. 121.25 mcs. GSB. 841.1 m. 122.42 mcs. GSB. 849.1 m. 123.59 mcs. GSB. 857.1 m. 124.76 mcs. GSB. 865.1 m. 125.93 mcs. GSB. 873.1 m. 127.10 mcs. GSB. 881.1 m. 128.27 mcs. GSB. 889.1 m. 129.44 mcs. GSB. 897.1 m. 130.61 mcs. GSB. 905.1 m. 131.78 mcs. GSB. 913.1 m. 132.95 mcs. GSB. 921.1 m. 134.12 mcs. GSB. 929.1 m. 135.29 mcs. GSB. 937.1 m. 136.46 mcs. GSB. 945.1 m. 137.63 mcs. GSB. 953.1 m. 138.80 mcs. GSB. 961.1 m. 140.04 mcs. GSB. 969.1 m. 141.21 mcs. GSB. 977.1 m. 142.38 mcs. GSB. 985.1 m. 143.55 mcs. GSB. 993.1 m. 144.72 mcs. GSB. 1001.1 m. 145.89 mcs. GSB. 1009.1 m. 147.06 mcs. GSB. 1017.1 m. 148.23 mcs. GSB. 1025.1 m. 149.40 mcs. GSB. 1033.1 m. 150.57 mcs. GSB. 1041.1 m. 151.74 mcs. GSB. 1049.1 m. 152.91 mcs. GSB. 1057.1 m. 154.08 mcs. GSB. 1065.1 m. 155.25 mcs. GSB. 1073.1 m. 156.42 mcs. GSB. 1081.1 m. 157.59 mcs. GSB. 1089.1 m. 158.76 mcs. GSB. 1097.1 m. 159.93 mcs. GSB. 1105.1 m. 161.10 mcs. GSB. 1113.1 m. 162.27 mcs. GSB. 1121.1 m. 163.44 mcs. GSB. 1129.1 m. 164.61 mcs. GSB. 1137.1 m. 165.78 mcs. GSB. 1145.1 m. 166.95 mcs. GSB. 1153.1 m. 168.12 mcs. GSB. 1161.1 m. 169.29 mcs. GSB. 1169.1 m. 170.46 mcs. GSB. 1177.1 m. 171.63 mcs. GSB. 1185.1 m. 172.80 mcs. GSB. 1193.1 m. 173.97 mcs. GSB. 1201.1 m. 175.14 mcs. GSB. 1209.1 m. 176.31 mcs. GSB. 1217.1 m. 177.48 mcs. GSB. 1225.1 m. 178.65 mcs. GSB. 1233.1 m. 179.82 mcs. GSB. 1241.1 m. 181.00 mcs. GSB. 1249.1 m. 182.17 mcs. GSB. 1257.1 m. 183.34 mcs. GSB. 1265.1 m. 184.51 mcs. GSB. 1273.1 m. 185.68 mcs. GSB. 1281.1 m. 186.85 mcs. GSB. 1289.1 m. 188.02 mcs. GSB. 1297.1 m. 189.19 mcs. GSB. 1305.1 m. 190.36 mcs. GSB. 1313.1 m. 191.53 mcs. GSB. 1321.1 m. 192.70 mcs. GSB. 1329.1 m. 193.87 mcs. GSB. 1337.1 m. 195.04 mcs. GSB. 1345.1 m. 196.21 mcs. GSB. 1353.1 m. 197.38 mcs. GSB. 1361.1 m. 198.55 mcs. GSB. 1369.1 m. 199.72 mcs. GSB. 1377.1 m. 200.89 mcs. GSB. 1385.1 m. 202.06 mcs. GSB. 1393.1 m. 203.23 mcs. GSB. 1401.1 m. 204.40 mcs. GSB. 1409.1 m. 205.57 mcs. GSB. 1417.1 m. 206.74 mcs. GSB. 1425.1 m. 207.91 mcs. GSB. 1433.1 m. 209.08 mcs. GSB. 1441.1 m. 210.25 mcs. GSB. 1449.1 m. 211.42 mcs. GSB. 1457.1 m. 212.59 mcs. GSB. 1465.1 m. 213.76 mcs. GSB. 1473.1 m. 214.93 mcs. GSB. 1481.1 m. 216.10 mcs. GSB. 1489.1 m. 217.27 mcs. GSB. 1497.1 m. 218.44 mcs. GSB. 1505.1 m. 219.61 mcs. GSB. 1513.1 m. 220.78 mcs. GSB. 1521.1 m. 221.95 mcs. GSB. 1529.1 m. 223.12 mcs. GSB. 1537.1 m. 224.29 mcs. GSB. 1545.1 m. 225.46 mcs. GSB. 1553.1 m. 226.63 mcs. GSB. 1561.1 m. 227.80 mcs. GSB. 1569.1 m. 228.97 mcs. GSB. 1577.1 m. 230.14 mcs. GSB. 1585.1 m. 231.31 mcs. GSB. 1593.1 m. 232.48 mcs. GSB. 1601.1 m. 233.65 mcs. GSB. 1609.1 m. 234.82 mcs. GSB. 1617.1 m. 235.99 mcs. GSB. 1625.1 m. 237.16 mcs. GSB. 1633.1 m. 238.33 mcs. GSB. 1641.1 m. 239.50 mcs. GSB. 1649.1 m. 240.67 mcs. GSB. 1657.1 m. 241.84 mcs. GSB. 1665.1 m. 243.01 mcs. GSB. 1673.1 m. 244.18 mcs. GSB. 1681.1 m. 245.35 mcs. GSB. 1689.1 m. 246.52 mcs. GSB. 1697.1 m. 247.69 mcs. GSB. 1705.1 m. 248.86 mcs. GSB. 1713.1 m. 250.03 mcs. GSB. 1721.1 m. 251.20 mcs. GSB. 1729.1 m. 252.37 mcs. GSB. 1737.1 m. 253.54 mcs. GSB. 1745.1 m. 254.71 mcs. GSB. 1753.1 m. 255.88 mcs. GSB. 1761.1 m. 257.05 mcs. GSB. 1769.1 m. 258.22 mcs. GSB. 1777.1 m. 259.39 mcs. GSB. 1785.1 m. 260.56 mcs. GSB. 1793.1 m. 261.73 mcs. GSB. 1801.1 m. 262.90 mcs. GSB. 1809.1 m. 264.07 mcs. GSB. 1817.1 m. 265.24 mcs. GSB. 1825.1 m. 266.41 mcs. GSB. 1833.1 m. 267.58 mcs. GSB. 1841.1 m. 268.75 mcs. GSB. 1849.1 m. 269.92 mcs. GSB. 1857.1 m. 271.09 mcs. GSB. 1865.1 m. 272.26 mcs. GSB. 1873.1 m. 273.43 mcs. GSB. 1881.1 m. 274.60 mcs. GSB. 1889.1 m. 275.77 mcs. GSB. 1897.1 m. 276.94 mcs. GSB. 1905.1 m. 278.11 mcs. GSB. 1913.1 m. 279.28 mcs. GSB. 1921.1 m. 280.45 mcs. GSB. 1929.1 m. 281.62 mcs. GSB. 1937.1 m. 282.79 mcs. GSB. 1945.1 m. 283.96 mcs. GSB. 1953.1 m. 285.13 mcs. GSB. 1961.1 m. 286.30 mcs. GSB. 1969.1 m. 287.47 mcs. GSB. 1977.1 m. 288.64 mcs. GSB. 1985.1 m. 289.81 mcs. GSB. 1993.1 m. 290.98 mcs. GSB. 2001.1 m. 292.15 mcs. GSB. 2009.1 m. 293.32 mcs. GSB. 2017.1 m. 294.49 mcs. GSB. 2025.1 m. 295.66 mcs. GSB. 2033.1 m. 296.83 mcs. GSB. 2041.1 m. 298.00 mcs. GSB. 2049.1 m. 299.17 mcs. GSB. 2057.1 m. 300.34 mcs. GSB. 2065.1 m. 301.51 mcs. GSB. 2073.1 m. 302.68 mcs. GSB. 2081.1 m. 303.85 mcs. GSB. 2089.1 m. 305.02 mcs. GSB. 2097.1 m. 306.19 mcs. GSB. 2105.1 m. 307.36 mcs. GSB. 2113.1 m. 308.53 mcs. GSB. 2121.1 m. 309.70 mcs. GSB. 2129.1 m. 310.87 mcs. GSB. 2137.1 m. 312.04 mcs. GSB. 2145.1 m. 313.21 mcs. GSB. 2153.1 m. 314.38 mcs. GSB. 2161.1 m. 315.55 mcs. GSB. 2169.1 m. 316.72 mcs. GSB. 2177.1 m. 317.89 mcs. GSB. 2185.1 m. 319.06 mcs. GSB. 2193.1 m. 320.23 mcs. GSB. 2201.1 m. 321.40 mcs. GSB. 2209.1 m. 322.57 mcs. GSB. 2217.1 m. 323.74 mcs. GSB. 2225.1 m. 324.91 mcs. GSB. 2233.1 m. 326.08 mcs. GSB. 2241.1 m. 327.25 mcs. GSB. 2249.1 m. 328.42 mcs. GSB. 2257.1 m. 329.59 mcs. GSB. 2265.1 m. 330.76 mcs. GSB. 2273.1 m. 331.93 mcs. GSB. 2281.1 m. 333.10 mcs. GSB. 2289.1 m. 334.27 mcs. GSB. 2297.1 m. 335.44 mcs. GSB. 2305.1 m. 336.61 mcs. GSB. 2313.1 m. 337.78 mcs. GSB. 2321.1 m. 338.95 mcs. GSB. 2329.1 m. 340.12 mcs. GSB. 2337.1 m. 341.29 mcs. GSB. 2345.1 m. 342.46 mcs. GSB. 2353.1 m. 343.63 mcs. GSB. 2361.1 m. 344.80 mcs. GSB. 2369.1 m. 346.07 mcs. GSB. 2377.1 m. 347.24 mcs. GSB. 2385.1 m. 348.41 mcs. GSB. 2393.1 m. 349.58 mcs. GSB. 2401.1 m. 350.75 mcs. GSB. 2409.1 m. 351.92 mcs. GSB. 2417.1 m. 353.09 mcs. GSB. 2425.1 m. 354.26 mcs. GSB. 2433.1 m. 355.43 mcs. GSB. 2441.1 m. 356.60 mcs. GSB. 2449.1 m. 357.77 mcs. GSB. 2457.1 m. 358.94 mcs. GSB. 2465.1 m. 360.11 mcs. GSB. 2473.1 m. 361.28 mcs. GSB. 2481.1 m. 362.45 mcs. GSB. 2489.1 m. 363.62 mcs. GSB. 2497.1 m. 364.79 mcs. GSB. 2505.1 m. 365.96 mcs. GSB. 2513.1 m. 367.13 mcs. GSB. 2521.1 m. 368.30 mcs. GSB. 2529.1 m. 369.47 mcs. GSB. 2537.1 m. 370.64 mcs. GSB. 2545.1 m. 371.81 mcs. GSB. 2553.1 m. 372.98 mcs. GSB. 2561.1 m. 374.15 mcs. GSB. 2569.1 m. 375.32 mcs. GSB. 2577.1 m. 376.49 mcs. GSB. 2585.1 m. 377.66 mcs. GSB. 2593.1 m. 378.83 mcs. GSB. 2601.1 m. 380.00 mcs. GSB. 2609.1 m. 381.17 mcs. GSB. 2617.1 m. 382.34 mcs. GSB. 2625.1 m. 383.51 mcs. GSB. 2633.1 m. 384.68 mcs. GSB. 2641.1 m. 385.85 mcs. GSB. 2649.1 m. 387.02 mcs. GSB. 2657.1 m. 388.19 mcs. GSB. 2665.1 m. 389.36 mcs. GSB. 2673.1 m. 390.53 mcs. GSB. 2681.1 m. 391.70 mcs. GSB. 2689.1 m. 392.87 mcs. GSB. 2697.1 m. 394.04 mcs. GSB. 2705.1 m. 395.21 mcs. GSB. 2713.1 m. 396.38 mcs. GSB. 2721.1 m. 397.55 mcs. GSB. 2729.1 m. 398.72 mcs. GSB. 2737.1 m. 399.89 mcs. GSB. 2745.1 m. 401.06 mcs. GSB. 2753.1 m. 402.23 mcs. GSB. 2761.1 m. 403.40 mcs. GSB. 2769.1 m. 404.57 mcs. GSB. 2777.1 m. 405.74 mcs. GSB. 2785.1 m. 406.91 mcs. GSB. 2793.1 m. 408.08 mcs. GSB. 2801.1 m. 409.25 mcs. GSB. 2809.1 m. 410.42 mcs. GSB. 2817.1 m. 411.59 mcs. GSB. 2825.1 m. 412.76 mcs. GSB. 2833.1 m. 413.93 mcs. GSB. 2841.1 m. 415.10 mcs. GSB. 2849.1 m. 416.27 mcs. GSB. 2857.1 m. 417.44 mcs. GSB. 2865.1 m. 418.61 mcs. GSB. 2873.1 m. 419.78 mcs. GSB. 2881.1 m. 420.95 mcs. GSB. 2889.1 m. 422.12 mcs. GSB. 2897.1 m. 423.29 mcs. GSB. 2905.1 m. 424.46 mcs. GSB. 2913.1 m. 425.63 mcs. GSB. 2921.1 m. 426.80 mcs. GSB. 2929.1 m. 427.97 mcs. GSB. 2937.1 m. 429.14 mcs. GSB. 2945.1 m. 430.31 mcs. GSB. 2953.1 m. 431.48 mcs. GSB. 2961.1 m. 432.65 mcs. GSB. 2969.1 m. 433.82 mcs. GSB. 2977.1 m. 435.00 mcs. GSB. 2985.1 m. 436.17 mcs. GSB. 2993.1 m. 437.34 mcs. GSB. 3001.1 m. 438.51 mcs. GSB. 3009.1 m. 439.68 mcs. GSB. 3017.1 m. 440.85 mcs. GSB. 3025.1 m. 442.02 mcs. GSB. 3033.1 m. 443.19 mcs. GSB. 3041.1 m. 444.36 mcs. GSB. 3049.1 m. 445.53 mcs. GSB. 3057.1 m. 446.70 mcs. GSB. 3065.1 m. 447.87 mcs. GSB. 3073.1 m. 449.04 mcs. GSB. 3081.1 m. 450.21 mcs. GSB. 3089.1 m. 451.38 mcs. GSB. 3097.1 m. 452.55 mcs. GSB. 3105.1 m. 453.72 mcs. GSB. 3113.1 m. 454.89 mcs. GSB. 3121.1 m. 456.06 mcs. GSB. 3129.1 m. 457.23 mcs. GSB. 3137.1 m. 458.40 mcs. GSB. 3145.1 m. 459.57 mcs. GSB. 3153.1 m. 460.74 mcs. GSB. 3161.1 m. 461.91 mcs. GSB. 3169.1 m. 463.08 mcs. GSB. 3177.1 m. 464.25 mcs. GSB. 3185.1 m. 465.42 mcs. GSB. 3193.1 m. 466.59 mcs. GSB. 3201.1 m. 467.76 mcs. GSB. 3209.1 m. 468.93 mcs. GSB. 3217.1 m. 470.10 mcs. GSB. 3225.1 m. 471.27 mcs. GSB. 3233.1 m. 472.44 mcs. GSB. 3241.1 m. 473.61 mcs. GSB. 3249.1 m. 474.78 mcs. GSB. 3257.1 m. 475.95 mcs. GSB. 3265.1 m. 477.12 mcs. GSB. 3273.1 m. 478.29 mcs. GSB. 3281.1 m. 479.46 mcs. GSB. 3289.1 m. 480.63 mcs. GSB. 3297.1 m. 481.80 mcs. GSB. 3305.1 m. 482.97 mcs. GSB. 3313.1 m. 484.14 mcs. GSB. 3321.1 m. 485.31 mcs. GSB. 3329.1 m. 486.48 mcs. GSB. 3337.1 m. 487.65 mcs. GSB. 3345.1 m. 488.82 mcs. GSB. 3353.1 m. 490.00 mcs. GSB. 3361.1 m. 491.17 mcs. GSB. 3369.1 m. 492.34 mcs. GSB. 3377.1 m. 493.51 mcs. GSB. 3385.1 m. 494.68 mcs. GSB. 3393.1 m. 495.85 mcs. GSB. 3401.1 m. 497.02 mcs. GSB. 3409.1 m. 498.19 mcs. GSB. 3417.1 m. 499.36 mcs. GSB. 3425.1 m. 500.53 mcs. GSB. 3433.1 m. 501.70 mcs. GSB. 3441.1 m. 502.87 mcs. GSB. 3449.1 m. 504.04 mcs. GSB. 3457.1 m. 505.21 mcs. GSB. 3465.1 m. 506.38 mcs. GSB. 3473.1 m. 507.55 mcs. GSB. 3481.1 m. 508.72 mcs. GSB. 3489.1 m. 509.89 mcs. GSB. 3497.1 m. 511.06 mcs. GSB. 3505.1 m. 512.23 mcs. GSB. 3513.1 m. 513.40 mcs. GSB. 3521.1 m. 514.57 mcs. GSB. 3529.1 m. 515.74 mcs. GSB. 3537.1 m. 516.91 mcs. GSB. 3545.1 m. 518.08 mcs. GSB. 3553.1 m. 519.25 mcs. GSB. 3561.1 m. 520.42 mcs. GSB. 3569.1 m. 521.59 mcs. GSB. 3577.1 m. 522.76 mcs. GSB. 3585.1 m. 523.93 mcs. GSB. 3593.1 m. 525.10 mcs. GSB. 3601.1 m. 526.27 mcs. GSB. 3609.1 m. 527.44 mcs. GSB. 3617.1 m. 528.61 mcs. GSB. 3625.1 m. 529.78 mcs. GSB. 3633.1 m. 530.95 mcs. GSB. 3641.1 m. 532.12 mcs. GSB. 3649.1 m. 533.29 mcs. GSB. 3657.1 m. 534.46 mcs. GSB. 3665.1 m. 535.63 mcs. GSB. 3673.1 m. 536.80 mcs. GSB. 3681.1 m. 537.97 mcs. GSB. 3689.1 m. 539.14 mcs. GSB. 3697.1 m. 540.31 mcs. GSB. 3705.1 m. 541.48 mcs. GSB. 3713.1 m. 542.65 mcs. GSB. 3721.1 m. 543.82 mcs. GSB. 3729.1 m. 545.00 mcs. GSB. 3737.1 m. 546.17 mcs. GSB. 3745.1 m. 547.34 mcs. GSB. 3753.1 m. 548.51 mcs. GSB. 3761.1 m. 549.68 mcs. GSB. 3769.1 m. 550.85 mcs. GSB. 3777.1 m. 552.02 mcs. GSB. 3785.1 m. 553.19 mcs. GSB. 3793.1 m. 554.36 mcs. GSB. 3801.1 m. 555.53 mcs. GSB. 3809.1 m. 556.70 mcs. GSB. 3817.1 m. 557.87 mcs. GSB. 3825.1 m. 559.04 mcs. GSB. 3833.1 m. 560.21 mcs. GSB. 3841.1 m. 561.38 mcs. GSB. 3849.1 m. 562.55 mcs. GSB. 3857.1 m. 563.72 mcs. GSB. 3865.1 m. 564.89 mcs. GSB. 3873.1 m. 566.06 mcs. GSB. 3881.1 m. 567.23 mcs. GSB. 3889.1 m. 568.40 mcs. GSB. 3897.1 m. 569.57 mcs. GSB. 3905.1 m. 570.74 mcs. GSB. 3913.1 m. 571.91 mcs. GSB. 3921.1 m. 573.08 mcs. GSB. 3929.1 m. 574.25 mcs. GSB. 3937.1 m. 575.42 mcs. GSB. 3945.1 m. 576.59 mcs. GSB. 3953.1 m. 577.76 mcs. GSB. 3961.1 m. 578.93 mcs. GSB. 3969.1 m. 580.10 mcs. GSB. 3977.1 m. 581.27 mcs. GSB. 3985.1 m. 582.44 mcs. GSB. 3993.1 m. 583.61 mcs. GSB. 4001.1 m. 584.78 mcs. GSB. 4009.1 m. 585.95 mcs. GSB. 4017.1 m. 587.12 mcs. GSB. 4025.1 m. 588.29 mcs. GSB. 4033.1 m. 589.46 mcs. GSB. 4041.1 m. 590.63 mcs. GSB. 4049.1 m. 591.80 mcs. GSB. 4057.1 m. 592.97 mcs. GSB. 4065.1 m. 594.14 mcs. GSB. 4073.1 m. 595.31 mcs. GSB. 4081.1 m. 596.48 mcs. GSB. 4089.1 m. 597.65 mcs. GSB. 4097.1 m. 598.82 mcs. GSB. 4105.1 m. 600.00 mcs. GSB. 4113.1 m. 601.17 mcs. GSB. 4121.1 m. 602.34 mcs. GSB. 4129.1 m. 603.51 mcs. GSB. 4137.1 m. 604.68 mcs. GSB. 4145.1 m. 605.85 mcs. GSB. 4153.1 m. 607.02 mcs. GSB. 4161.1 m. 608.19 mcs. GSB. 4169.1 m. 609.36 mcs. GSB. 4177.1 m. 610.53 mcs. GSB. 4185.1 m. 611.70 mcs. GSB. 4193.1 m. 612.87 mcs. GSB. 4201.1 m. 614.04 mcs. GSB. 4209.1 m. 615.21 mcs. GSB. 4217.1 m. 616.38 mcs. GSB. 4225.1 m. 617.55 mcs. GSB. 4233.1 m. 618.72 mcs. GSB. 4241.1 m. 620.00 mcs. GSB. 4249.1 m. 621.17 mcs. GSB. 4257.1 m. 622.34 mcs. GSB. 4265.1 m. 623.51 mcs. GSB. 4273.1 m. 624.68 mcs. GSB. 4281.1 m. 625.85 mcs. GSB. 4289.1 m. 627.02 mcs. GSB. 4297.1 m. 628.19 mcs. GSB. 4305.1 m. 629.36 mcs. GSB. 4313.1 m. 630.53 mcs. GSB. 4321.1 m. 631.70 mcs. GSB. 4329.1 m. 632.87 mcs. GSB. 4337.1 m. 634.04 mcs. GSB. 4345.1 m. 635.21 mcs. GSB. 4353.1 m. 636.38 mcs. GSB. 4361.1 m. 637.55 mcs. GSB. 4369.1 m. 638.72 mcs. GSB. 4377.1 m. 639.89 mcs. GSB. 4385.1 m. 641.06 mcs. GSB. 4393.1 m. 642.23 mcs. GSB. 4401.1 m. 643.40 mcs. GSB. 4409.1 m. 644.57 mcs. GSB. 4417.1 m. 645.74 mcs. GSB. 4425.1 m. 646.91 mcs. GSB. 4433.1 m. 648.08 mcs. GSB. 4441.1 m. 649.25 mcs. GSB. 4449.1 m. 650.42 mcs. GSB. 4457.1 m. 651.59 mcs. GSB. 4465.1 m. 652.76 mcs. GSB. 4473.1 m. 653.93 mcs. GSB. 4481.1 m. 655.10 mcs. GSB. 4489.1 m. 656.27 mcs. GSB. 4497.1 m. 657.44 mcs. G



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Carnet d'une grand-mère

Feux de bois

Après ma chère lampe à huile, savez-vous ce que je regrette le plus dans mon très confortable logis parisien? C'est le feu de bois...

Ca jaillit, ça s'éclaire, ça danse, ça fait des ombres sur les murs; c'est une minute ineffablement joyeuse et exubérante...

La pensée de ces flambées s'associe pour moi de si chers souvenirs de jeunesse et d'enfance...

—Entrez, Madame! Je vais vous faire une flambée... Asseyez-vous! Le temps d'aller à notre chaudière...

En une minute c'était fait, une brassée de sarments jetée en travers de lâtre, sur le feu qui sommeillait, et c'était l'incendie...

Maintenant, dans l'assiette à grosses fleurs, sur le linge blanc d'une serviette de lessive, voici les noix, les pommes, le fromage, les pruneaux et l'énorme miche ronde...

—Que Madame se serve! Madame boira bien un peu de notre vin nouveau! Madame en sera toute rebiscolée...

Traduire ce qui est intraduisible: rebiscolée... remontée, ragailhardie. Certes, j'emportais, ce regain de vie souhaité et plus émanant pour moi de l'accueil et des paroles affectueuses...

Mais la plus goûtée, la plus délicate des flambées, c'était celle du matin.

A l'heure de mon réveil, lorsque mes volets rabattus me laissaient apercevoir, sur un ciel déjà d'un bleu profond, les fuseaux étirés si roux de mes peupliers semblables à des hampes d'or...

Plusieurs parents et amis de la famille assistaient aux funérailles qui furent vraiment imposantes.

Comme pour tous les vrais amoureux de la nature, un arbre, ce cher fils du sol, ce nourrisson parfois de bien des années, était pour la marquise une chose sacrée.

—Mais, Baptiste, êtes-vous sûr, au moins, qu'il ne vous arrivera pas malheur??

Baptiste était sûr de tout, de sa force, de son adresse; un peu plus il aurait déclaré à Nanon qu'il allait monter à l'arbre sans échelle.

Il avait aiguisé la scie. Tout était prêt.

Le jour vint. Tous les deux préparaient l'oreille. Au coup de sifflet qui, dans le lointain, annonça le départ de Mme de Vaufflers, ils s'élançèrent. Nanon courut vers le jardin où elle disposa tout pour l'exécution, Baptiste, vers sa chambre, d'où il revint bientôt costumé pour la circonstance.

Il avait fallu s'interrompre.

—Mais, Baptiste, êtes-vous sûr, au moins, qu'il ne vous arrivera pas malheur??

Baptiste était sûr de tout, de sa force, de son adresse; un peu plus il aurait déclaré à Nanon qu'il allait monter à l'arbre sans échelle.

NOTRE PATRON DE LA SEMAINE

No 3499 — Trousseau de baptême "Les églantines". Dessin simple et de bon goût, très facile à faire.

Étampe sur crêpe de laine ou sur crêpe plat lavable blanc ou rose: manteau, \$2.75; bonnet, 50c; châle, \$1.35; robe, \$1.59; jupon, \$1.25.

Étampe sur cachemire français pure laine: manteau, \$3.50; bonnet, 65c; châle, \$2.05; robe, \$1.85; jupon, \$1.55.

Soie pour broder tout le trousseau environ 75c. L'étampe donne la coupe.

Brochés à la main prêts à porter: manteau, bonnet et châle en cachemire français, \$10.00; manteau, bonnet et châle en crêpe, \$12.00; robe et jupon ensemble en crêpe, \$6.00.

Circulaire de nappes, 5c; circulaire religieuse, 5c. Abonnez-vous à notre revue de broderie et musique, 12c seulement par an.

—Le résumé des conditions, je les énumère, et vous, si fait un travail d'adaptation se fait en ma pensée.

Pour que sur le monde des âmes brille le feu de la divine Charité, il faut d'abord réunir toutes les bonnes volontés, les maintenir élevées au-dessus de l'égoïsme, les mettre en contact les unes avec les autres, les unir les unes aux autres, afin que sur elles toutes passe le souffle de la générosité, de l'enthousiasme et de l'amour qui les amènera à devenir toutes des foyers ardents où tous ceux qui souffrent viendront puiser la force, le réconfort, l'appui moral ou matériel.

Mais si, faute d'aliment, si, faute d'être entretenu et sous le froid de l'égoïsme, un tel foyer venait à s'éteindre, ne désespérez jamais.

Il n'y a vraiment pas de feu éteint tant qu'une brasse, même étouffée sous la cendre, reste encore chaude.

Il n'y a pas de cœur mort tant qu'un peu, un tout petit peu de pitié peut le faire battre, qu'un peu, un tout petit peu de foi l'éclaircisse.

Il ne faut que souffler dessus de toutes les forces d'une âme d'apôtre pour en faire un foyer rayonnant... une source nouvelle de chaleureuse bonté.

C'est ainsi que je rêve ce soir... évoquant devant le bon radiateur, qui pourtant me réchauffe, les prêtres incandescents, les fêtes de mes grands feux de bois, si lointains, hélas!

(La Maison) BONNE-MAMAN

Décès de Mme Joseph Gadoury

Sorel, 12. — Mme Joseph Gadoury, née Plante (Florida), est décédée dernièrement à Saint-Ignace de Loyola, près d'ici, à l'âge de 51 ans, après quelques mois de maladie.

Le service fut chanté par son neveu, le R. P. Alphonse Gadoury, C.S.V., assisté comme diacre et sous-diacre de M. le curé Mathias Piéte, de Saint-Ignace, et de son vicaire, M. l'abbé Fernando Blouin.

Au chœur, on remarquait outre les Frères Berthaire et Lidoire, les FF. Raoul et Dominique, de l'Académie du Sacré-Coeur de Sorel, représentant la communauté des Frères de la Charité.

Dans la nef, au premier rang, assistaient les RR. SS. des Saints-Coeurs de Jésus et de Marie.

Plusieurs parents et amis de la famille assistaient aux funérailles qui furent vraiment imposantes.

La Société de pédagogie de Montréal

La prochaine réunion de la Société aura lieu le samedi, 14 janvier, à 4 heures du soir, au Mont-Saint-Louis, 244, rue Sherbrooke est, Montréal.

Aux Trois-Rivières

Retraite fermée au Couvent de Marie-Réparatrice

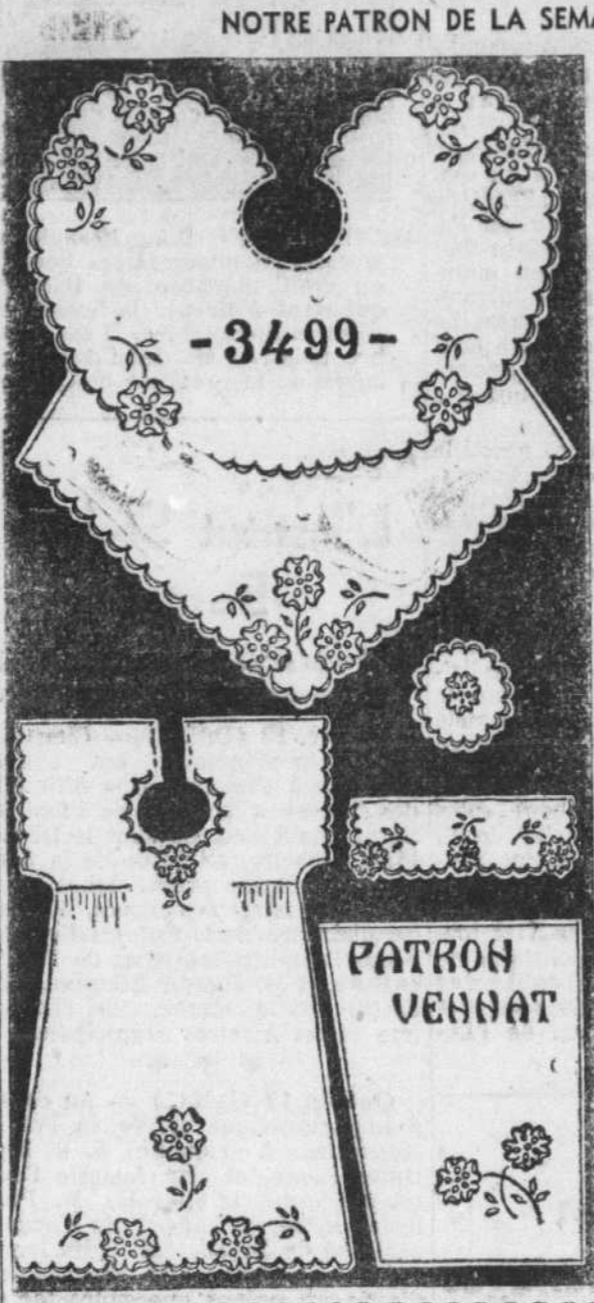
Si vous voyagez...

adresses de service des voyageurs

Service de Librairie du "Devoir"

430, rue Notre-Dame est

Montréal



PATRON VENNAT

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbre-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 13 JANVIER 1939

Ci-inclus pour patrons nos

Nom

Adresse

Aux Trois-Rivières

Retraite fermée au Couvent de Marie-Réparatrice

Si vous voyagez...

adresses de service des voyageurs

Service de Librairie du "Devoir"

430, rue Notre-Dame est

Montréal

Comme pour tous les vrais amoureux de la nature, un arbre, ce cher fils du sol, ce nourrisson parfois de bien des années, était pour la marquise une chose sacrée.

—Mais, Baptiste, êtes-vous sûr, au moins, qu'il ne vous arrivera pas malheur??

Baptiste était sûr de tout, de sa force, de son adresse; un peu plus il aurait déclaré à Nanon qu'il allait monter à l'arbre sans échelle.

Il avait aiguisé la scie. Tout était prêt.

Le jour vint. Tous les deux préparaient l'oreille. Au coup de sifflet qui, dans le lointain, annonça le départ de Mme de Vaufflers, ils s'élançèrent. Nanon courut vers le jardin où elle disposa tout pour l'exécution, Baptiste, vers sa chambre, d'où il revint bientôt costumé pour la circonstance.

Il avait fallu s'interrompre.

LA VIE PRATIQUE

Savez-vous poser une vitre?

La pose d'un carreau ne comporte aucune difficulté spéciale et la maîtresse de maison la plus inexpérimentée, avec un peu de soin et d'attention s'en tirera très bien.

Vous commencerez par enlever avec précaution, afin de ne pas vous couper, les débris du verre à remplacer encore retenus dans le cadre par le mastic. Faites sauter le vieux mastic avec un couteau, soit en cherchant à le soulever, soit en frappant avec un petit marteau.

Enlevez complètement le mastic dans les angles, en évitant bien entendu d'entailler le bois de la feuilleure. Avec une pince, vous arrachez les petites pointes qui maintiennent le carreau brisé.

Prenez très exactement les dimensions des feuillures des montants et des traverses et prévoyez un jeu en tous sens, car le carreau ne doit pas être trop juste. Vous achèterez, à moins que vous ne soyez tout spécialement outillée, la vitre préparée par le marchand aux dimensions voulues.

Vous présenterez alors le carreau dans la feuilleure, vous le fixez avec quatre pointes fines sans tête, une sur chaque côté. Pour cela, vous procéderez ainsi: vous tenez, de la main gauche, la pointe appliquée verticalement contre la surface du verre, vous frappez doucement avec le marteau, qui doit glisser adroitement le long du verre. La pointe ne doit pas être trop écartée de ce dernier; elle ne doit pas non plus forcer sur lui, car elle en amènerait la rupture.

De la main gauche, vous tenez le mastic que vous vous êtes procuré chez le marchand de couleurs ou le vitrier avec le carreau. Vous en garnissez chaque rainure de la feuilleure avec un vieux couteau de table à lame flexible. En pressant, forcez le mastic à pénétrer partout, puis lissez, en biaisant, en sens contraire à celui de la pose du mastic, pour que ce dernier ne se sépare en fragments. Ebarbez et dressez les bords du mastic, de façon que le bord supérieur ne soit pas vu à travers la vitre et pour ne pas dépasser le haut de la feuilleure.

Si, pour une raison quelconque, vous ne voulez pas remplacer une vitre fêlée, vous pouvez la consolider à l'aide d'une solution concentrée de silicate de soude. Ecartez les bords de la cassure, si c'est possible, à l'aide d'un pinceau fin, ment et rapprochez-les. Si les bords de ces fragments ne peuvent être écartés, appliquez sur les points d'où rayonnent les fêlures un morceau de verre enduit de silicate de soude.

La bonne cuisine

LE HOMARD CANADIEN

Il n'est pas cher cette année; servez-en donc souvent! Nous avons, de la veine, cette année! D'ordinaire, le homard est de ces mets délicats auxquels on ne goûte pas souvent; mais cette année, le prix du homard canadien, frais ou en conserves, est exceptionnellement raisonnable.

Cette recette, qui ne demande qu'une petite boîte de homard en conserve ou la chair d'un petit homard, vous donnera un plat de roi, un mets qui fera les délices des plus exigeants.

SOLE CANADIENNE THERMIDOR

6 petits filets de sole, 2 tasses de lait (dessus de bouteille), 1 petite boîte de homard, sel et poivre, 2 c. à thé de sauce Worcester.

Essayez les filets avec soin et taillez-les de forme régulière. Faites-les "pocher" dans le lait pendant 10 minutes et assaisonnez. Ajoutez aussi la sauce Worcester. Placez les filets sur un plat allant au four. Ajoutez maintenant le homard au lait dans lequel les filets ont cuit et faites chauffer jusqu'à ce que le lait ait l'épaisseur d'une bonne sauce blanche; s'il ne semble pas s'épaissir suffisamment, ajoutez-y une cuillerée à bouche de beurre et une de farine, et laissez chauffer jusqu'à ce qu'il s'épaississe. Recouvrez le poisson avec cette sauce au homard, et placez le tout sous le grill, pour prendre couleur.

Services de superbe plat avec des pommes de terre frites, ou coupées en lacets, et un légume vert. Faites suivre d'une salade fraîche et de pommes cuites au four, que vous videz avec le vide-pomme et remplissez de beurre et de raisins secs, à la façon des pommes portugaises.

Si vous voyagez...

adresses de service des voyageurs

Service de Librairie du "Devoir"

430, rue Notre-Dame est

Montréal

Comme pour tous les vrais amoureux de la nature, un arbre, ce cher fils du sol, ce nourrisson parfois de bien des années, était pour la marquise une chose sacrée.

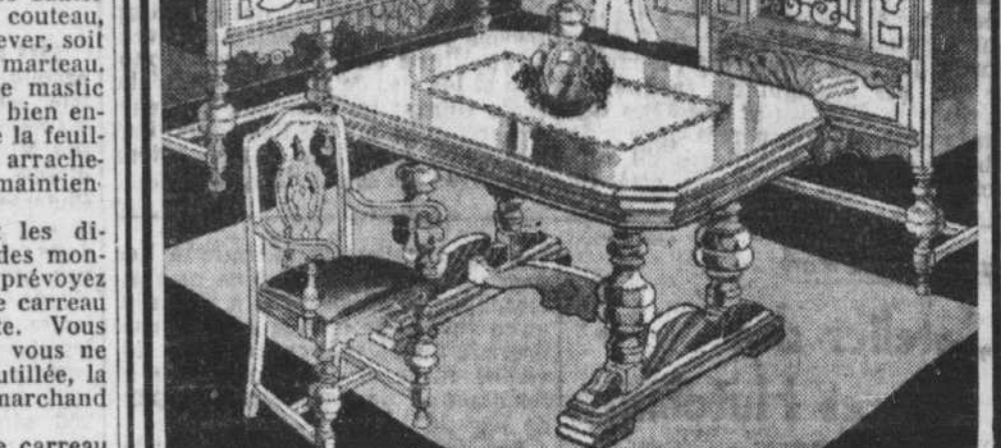
—Mais, Baptiste, êtes-vous sûr, au moins, qu'il ne vous arrivera pas malheur??

Baptiste était sûr de tout, de sa force, de son adresse; un peu plus il aurait déclaré à Nanon qu'il allait monter à l'arbre sans échelle.

Il avait aiguisé la scie. Tout était prêt.

Le jour vint. Tous les deux préparaient l'oreille. Au coup de sifflet qui, dans le lointain, annonça le départ de Mme de Vaufflers, ils s'élançèrent. Nanon courut vers le jardin où elle disposa tout pour l'exécution, Baptiste, vers sa chambre, d'où il revint bientôt costumé pour la circonstance.

Il avait fallu s'interrompre.



EATON

Mobilier de salle à manger

Spécial du "Jour d'ouverture" de la Vente Semestrielle samedi, 9 meubles, au comptant 139.00

Fabriqués de noyer durable. Forme massive, particulièrement remarquable! La table a un panneau pliant. Le buffet et le vaisselier sont spacieux et pratiques. En vedette à ce prix spécial.

Mobilier, au cinquième. Rappelez-vous que les 4ième, 5ième, 6ième, 7ième étages sont OUVERTS CE SOIR (vendredi) jusqu'à 9 heures.

Des dîners de .60 et .75 seront servis de 6 à 8 heures ce soir au Restaurant du neuvième étage.

T. EATON CO. DE MONTREAL

Le cinéma et les enfants

Intervention énergique d'un père de famille

Malgré les protestations qui montent de partout, la loi interdisant l'entrée des cinémas aux enfants continue à être impunément violée à Montréal.

Des étrangers, comptant sur on ne sait quelle immunité, attirent même les enfants dans leurs salles.

Aussi ce que nous prévoyions est arrivé. Puisque les autorités n'agissent pas, les parents indignés commencent à intervenir eux-mêmes.

Mercredi dernier, 4 janvier, une quarantaine d'enfants entraînés, vers 1 h., dans un théâtre de la rue Ontario est. Un citoyen, témoin du fait, et qui s'était déjà plaint sans succès auprès du capitaine du poste local, résolut de faire cesser ce désordre. Il entra à son tour dans le cinéma et en fit sortir une bonne partie des enfants, dont le sien. Un constable, mis au courant de l'incident, ne put, devant les

explications du père de famille, que lui donner raison.

S'il faut admirer le courage de ce brave homme, on ne peut cependant que regretter vivement l'inertie ou l'impuissance des autorités. Qu'on rende la loi plus sévère et qu'on se décide une bonne fois à sévir rigoureusement contre tous les violeurs, et ceux-ci ne tarderont pas à obéir. Peut-on espérer qu'il en sera ainsi bientôt?

LE COMITÉ DES OEUVRES CATHOLIQUES

Mots d'enfants

LES CURIOSITES DU PAYS

Le touriste. — Quelles sont les curiosités du pays, ma petite? La jeune bergère. — Ce sont les étrangers qui viennent ici, mon bon Monsieur.

GEOGRAPHIE

— Que savez-vous sur la ville de Mantès? — On y fabrique des pastilles, M'sieur, et puis aussi de la liqueur et de l'alcool.

Collection "Cigale"

pour les enfants de 8 à 10 ans

Chaque volume cartonné, avec couverture en couleurs, quelques illustrations en noir, gros caractères, édition soignée.

Au comptoir, 25 sous — par la poste, 30 sous.

UNE ARMURE D'OR, par la Comtesse d'Albane. LES MIRAGES DU SAHARA, par la même. MAITRE TRIBLY L'ECUREUIL, par la même. JOHNNY D'IRLANDE, par la même. L'AIR NE FAIT PAS LA CHANSON, par Suzanne Minost. HISTOIRE DU VERITABLE GRIBOUILLE, par George Sand. CONTE A MADAME ROSE, par Paul Roland. LA PRINCESSE ROSETTE, par la Comtesse de Ségur. LE ROSIER SUIVI DE LA MOUCHE, par le chanoine Schmid. LES OEUFES DE PAQUES, par la même. ITHA, par la même. ROSE DE TANNEBOURG, par le chanoine Schmid. LOUIS, LE PETIT EMIGRE, par la même. GENEVIEVE DE BRABANT, par la même. LE MARCHAND DE SABLE, par Andersen. LES CYGNES SAUVAGES, par Andersen. HISTOIRES PRESQUE VRAIES, par Elisabeth Rémon. L'EDUCATION DU PETIT CHAT, par Louise Lenoir. HISTOIRES DE LA PETITE POULE BLANCHE, par la même.

Feuilleton du "Devoir"

L'IRIS BLEU

par Marthe Lachèse

32. (Suite)

Mais voici que, tout à coup, un complet se trama au manoir. Bien humble, rassurez-vous; il ne renfermait aucune menace, celui-ci, il ne s'étendait pas hors frontières, il ne réunissait que deux conjurés, et il s'ourdissait, tremblotant, sous le manteau de la cheminée, dans la vaste cuisine.

L'année, toute jeune encore, était rendue à ce moment délicat, charmant, où, comme dit le poète:

Soulevant les voiles de l'aurore, Le printemps inépuisé parait à l'horizon. Devant ce doux ressuscitant, c'est le cas de dégrader la fenêtre de

bras et, le coeur toujours transi, attendait le moment de se jeter à distance.

Tout à coup la scie s'arrêta. Quelques secondes s'écoulèrent et Baptiste s'écria:

"Nanon, si vous saviez ce que je vous. C'est elle!"

Au lieu de la branche, ce fut la scie qui vint tomber à terre. Le vieux recula, regagna le tronc de l'arbre, se rejeta les pieds sur les barreaux, précipitamment, il y eut de quoi en frémir, pendant que Nanon, terrifiée, mais cependant fidèle à son rôle, tenait de nouveau l'échelle en hoquetant:

"Elle, déjà quand il n'est que 2 heures, quand rien n'est fini! Vatel nous gronder!"

Enfin Baptiste toucha terre et, sans même écouter ce que la pauvre fille lui demandait, il s'enfuit en disant:

"Habillé comme je suis! — Il m'abandonne, gémait Nanon, quand nous aurions pu du moins essayer de cacher l'échelle." Mais cette apparition justement redoutée, qui allait surprendre le

Les Etats-Unis et le Japon

Projet de fortification de l'île de Guam

Washington, 13. (A.P.) — L'une des recommandations les plus contentieuses que le président Roosevelt ait soumises hier au Congrès dans son message sur la défense nationale, c'est le projet de fortification de l'île de Guam, qui met en jeu toute la question des relations entre les Etats-Unis et le Japon. L'état-major de la marine a recommandé l'établissement d'une base aérienne et sous-marine à Guam, qui n'est qu'à 1,500 milles de Tokyo, parce que cela assurerait l'immunité aux îles Philippines, faciliterait la défense d'Hawaï et des côtes des Etats-Unis et donnerait plus de liberté d'action à la flotte si survenait quelque chose du côté de

l'Atlantique. Le Japon s'est déjà engagé à ne pas fortifier les îles qu'il possède dans le voisinage de Guam, en vertu du traité naval de Washington, qui est expiré, mais on prétend qu'il a maintenant entrepris de les fortifier. Il est certain que le Japon accueillera très mal la nouvelle que les Etats-Unis fortifient Guam. Il a déjà manifesté de la mauvaise humeur lorsque les Etats-Unis ont établi un service commercial aérien à travers le Pacifique en passant par Honolulu et les îles de Midway, de Wake et de Guam; les journaux japonais ont prétendu que ces îles pourraient être aussi bien servies par avions militaires qu'aux avions civils.

La céramique d'art

L'atelier des frères Hutchison

M. le curé de la paroisse de St-Louis de France, l'abbé Paiement, le directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, M. Charles Maillard, et plusieurs dizaines d'autres personnes ont assisté hier soir à la naissance d'un atelier de céramique d'art, au no 3724, rue Montanan. L'atelier est modeste. Les frères Hutchison: Willie, diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal et élève de M. Normandeau, qui a étudié à Sèvres même, et Georges, qui s'associe à son frère et met à sa disposition ses égarées, entendent commencer selon leurs ressources. M. William Hutchison, père de ces deux jeunes gens, a facilité l'installation du four, du tour, etc. M. Hutchison veille sur cette initiative de ses fils avec son cœur de père. Des parents, des amis encouragent de leur appui et de leur intérêt l'entreprise des frères Hutchison. (En dépit du nom à consonance écossaise, il s'agit de Canadiens français comme vous et moi).

ver que l'atelier de céramique des frères Hutchison naît dans une atmosphère familiale et là où le souhaité qu'en venant au monde sous d'aussi heureux auspices il grandisse et devienne un exemple concret de la renaissance de l'artisanat au pays de Mgr de Laval.

Les frères Hutchison se limiteront cette année à façonner des articles de faïence: vases décoratifs, bibelots d'art, etc. L'an prochain, ils se proposent de fabriquer la tôle et autres objets.

Ceux qui aiment posséder des bibelots d'art de chez nous n'auront qu'à suivre avec soin l'approche des frères Hutchison. L'production du troisième centenaire de Montréal va vraisemblablement leur fournir la plupart de leurs thèmes artistiques.

A. A.

En route pour Rome

Départ du cardinal Villeneuve, et de MM. S. Forbes, Deschamps, Comtois et Forget

New-York, 13 — Avec le cardinal Villeneuve, s'embarqueront demain à New-York, à bord du Rex, pour Rome: S. Exc. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, S. Exc. Mgr Deschamps, auxiliaire de Montréal, S. Exc. Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières et S. Exc. Mgr Forget, évêque de Saint-Jean, Québec.

Feu Mlle Eugénie Gauthier

Les funérailles de Mlle Eugénie Gauthier, décédée hier, à l'hôtel Windsor, à l'âge de 83 ans, auront lieu lundi matin à 9 heures à la cathédrale Saint-Jacques. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Mlle Gauthier, fille de feu M. et Mme Louis-Joseph Gauthier, était bien connue, malgré sa modestie, pour sa grande charité. Elle était gouvernante à vie de l'hôpital Notre-Dame, de l'hôpital Sainte-Justine, de l'hôpital Sainte-Jeanne-Arc et de l'Orphelinat catholique du boulevard Décarie. Elle était aussi l'une des bienfaitrices insignes de l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, du Patronage Saint-Vincent de Paul, des Petites Soeurs des Pauvres, des Franciscaines Missionnaires de Marie, etc.

La défunte avait ses appartements à l'hôtel Windsor depuis près d'un demi-siècle. Elle s'y était installée en 1893.

Lui survivent, deux neveux: MM. Roméo et Joseph-A. Lanctôt; deux nièces: Mme G.-A. Wilson, veuve du juge Charles-A. Wilson, et Mme Lionel Barsaion.

Mme Charles Laughton à CBF

L'actrice anglaise Elsa Lanchester, femme du célèbre artiste Charles Laughton, qui est de passage à Montréal, sera interviewée, ce soir, à 6 h. au poste CBM de Radio-Canada.

Chamberlain chez S. S. Pie XI

Audience d'une demi-heure — Le premier ministre s'est entretenu d'abord seul, pendant quelques minutes, avec Sa Sainteté, qui a ensuite reçu les membres de la délégation britannique

Acclamé par quelque 300 séminaristes anglais et canadiens

Chez le cardinal Pacelli

Cité du Vatican, 13. (A.P.) — Le premier ministre Neville Chamberlain est allé aujourd'hui présenter ses hommages à Sa Sainteté le Pape Pie XI qui lui a accordé une audience d'une demi-heure. M. Chamberlain, lord Halifax et les membres de leur suite sont arrivés dans cinq automobiles papales un peu avant midi dans la cour intérieure du Vatican qui était brillamment décoré aux couleurs papales et anglaises. Lorsque M. Chamberlain est entré au Vatican, il a reçu les acclamations de quelque 300 séminaristes anglais et canadiens pendant que les gardes suisses lui présentaient les armes. Prés de 2,000 personnes, parmi lesquelles on remarquait les membres de la colonie anglaise à Rome, étaient massés sur la place Saint-Pierre.

Les diplomates attachent plus d'importance à la visite de M. Chamberlain au Pape qu'à celle de M. MacDonald, ministre des Affaires étrangères, qui a été faite par le passé, car Sa Sainteté Pie XI a toujours poursuivi une politique de conciliation et de paix et qu'il a fait de nombreux efforts de son côté pour sauvegarder la paix de l'Europe.

Après avoir pris congé du Pape, les hommes d'Etat anglais se sont rendus chez le secrétaire d'Etat du Saint-Siège, S. Em. le cardinal Pacelli, avec qui M. Chamberlain s'est entretenu pendant quelques minutes dans l'intimité avant de lui présenter les membres de sa suite. Le nouveau délégué apostolique à Londres, Mgr William Godfrey, accompagnait M. Chamberlain à qui il a servi d'interprète.

Les visiteurs anglais ont quitté le Vatican vers une heure de l'après-midi pour se rendre à la légation britannique après du Saint-Siège et y prendre le déjeuner en compagnie de S. Em. le cardinal Pacelli et de plusieurs autres prélats.

Au retour, M. Chamberlain a déclaré à ceux qui l'accompagnaient qu'il ne pouvait que se louer de l'affabilité que lui avait témoignée le Pape. Il a ajouté que Sa Sainteté Pie XI lui semblait en assez bonne santé.

On ne sait pas de quelles questions le Pape et le premier ministre se sont entretenus au cours de leur conversation. Lorsque les autres membres de la délégation britannique sont entrés, Sa Sainteté leur a parlé des deux saints anglais qui ont été canonisés pendant l'année.

Le juge Felix Frankfurter

Sa nomination à la Cour suprême finalement approuvée par le Sénat américain

Washington, 13 (PA) — Un sous-comité judiciaire du Sénat a approuvé la nomination de M. Felix Frankfurter à la Cour suprême des Etats-Unis, hier, après avoir entendu le professeur de droit de Harvard affirmer sa confiance aux institutions étatsuniennes.

Le comité a entendu une série de témoins qui ont dénoncé M. Frankfurter comme un radical, un communiste, un homme qui n'a pas confiance aux choses typiquement américaines, et même, qui se sont objectés à la confirmation de sa nomination parce qu'il est juif et qu'il n'est à l'étranger.

M. Frankfurter, en réponse aux questions posées par les sénateurs qui voulaient seulement rendre le dossier complet — a nié d'être ou avoir été communiste, soit comme membre du parti, soit par inclination.

En réponse au sénateur McCarran (Dém. Nevada), le seul membre du comité qui l'ait interrogé d'une manière hostile, M. Frankfurter a déclaré:

"Je ne crois pas que vous soyez plus attaché que je le suis aux théories et aux pratiques de l'américanisme."

La plupart des attaques faites contre le candidat étaient basées sur le fait qu'il a été membre de l'American Civil Liberties Union, une organisation dont on a prétendu qu'elle a été établie pour promouvoir le renversement du gouvernement par la violence.

M. Frankfurter a dit que cette Union a protégé non seulement des communistes dans la jouissance de droits garantis par la constitution, mais aussi des membres du Ku Klux Klan, des nazis, des fascistes, et dans quelques cas des employeurs (au sujet d'ordonnances de la Commission nationale des relations ouvrières).

Augmentation des mariages

Baisse de la natalité — Amélioration de la proportion de la mortalité

Québec (De la division de démographie du ministère de la Santé) — Le relevé démographique du mois d'octobre 1938 est un des plus favorables compilés pour ce mois. Le taux de la natalité demeure encore très faible, en fait le plus bas depuis 1926 pour ce mois. Par contre, la nuptialité enregistre le taux le plus élevé. Quant à la mortalité elle réalise un progrès appréciable pour la saison: la mortalité générale est de 8.5 et la mortalité infantile de 76.7. Ce sont encore là des taux jamais atteints pour octobre. Avec ces données, nous connaissons le mouvement démographique des premiers dix mois de l'année 1938. Habituellement, les taux de cette période de dix mois sont à peu près identiques à ceux qui l'année entière produira. Déjà sans trop grand marge d'erreur, on peut donc connaître ce que 1938 sera, au point de vue démographique.

Les 64,165 naissances vivantes enregistrées durant ces dix mois produisent un taux de natalité de 24.2. C'est le plus bas depuis 1926. Les 21,634 mariages célébrés durant la même période donnent un taux de nuptialité de 8.6, et c'est le plus élevé encore depuis 1926. Il a été déjà noté que la nuptialité est en progrès à la natalité. Cette dernière décroît insensiblement chaque année tandis que la nuptialité, après avoir enregistré une dégression considérable durant la crise économique (1930 à 1933) a repris une ascension régulière qui s'accroît considérablement depuis deux ou trois ans. En 1937 et 1938, nous enregistrons 50 p. c. plus de mariages qu'en 1926.

C'est principalement dans la mortalité que 1938 marquera un progrès réel. Pour les dix mois de 1938 à l'étude, la mortalité générale est de 10.1, comparativement à 10.2 pour l'année 1936 qui avait été le taux le plus favorable. En comparaison de 1937 qui marquait 11.4, l'amélioration est des plus considérables. Quant à la mortalité infantile, elle est de 84.9. L'année 1936 seule demeure avec un taux plus faible, 82.0, mais si les données de novembre et décembre sont seulement normales, on peut entrevoir que ce taux de 1936 sera abaisé par 1938. A toutes fins, ce taux de 1938 est une amélioration de 17.0% sur la même période de 1937.

Un Ciceron et un Horace inconnus

Paris, 12. — M. Félix Grat, député de la Mayenne, ancien chargé d'enseignement à la Sorbonne, vient de signaler à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres la découverte par l'Institut de recherche et d'histoire des textes, organisme dont il est le directeur, de plusieurs manuscrits inconnus, dans les archives de la Bibliothèque vaticane. Il s'agit de documents extrêmement précieux tels que le Palatin latin 1572, du IXe siècle, qui contient le meilleur manuscrit actuellement connu de Végèce; le Palatin latin 1558, du XVe siècle, excellent manuscrit de *De declarationibus minoribus* de Quintilien; le Vatican latin 3862, du IXe siècle, un des manuscrits les plus anciens et le plus précis de *De inventionibus* de Cicéron, par Marius Victorinus; et dix manuscrits d'Horace jusqu'ici ignorés des érudits et s'échelonnant du IXe au XIIIe siècle.

Dans cinq ou six ans, a précisé M. Félix Grat, l'Institut de recherche et d'histoire, qui réunit actuellement une documentation très complète dans toutes les bibliothèques du monde, sera en mesure de mettre, à Paris, à la disposition de savants, les photographies de tous les manuscrits précieux.

Les navires étrangers en Chine

Changhai, 13 (A. P.) — On apprend aujourd'hui que le Japon s'apprete à rouvrir le Yangtsékiang aux navires étrangers en imposant cependant des restrictions. Le fleuve serait rouvert jusqu'à Wouhou, à 260 milles en amont de Changhai. Comme les navires japonais ne sont pas très nombreux comparés aux navires anglais, il y aurait contingentement afin d'empêcher les navires étrangers de s'emparer de tout le commerce.

Au "Cercle Universitaire"

Le troisième dîner au cabaret chantant du Cercle universitaire aura lieu le samedi soir, 21 janvier, à 7h. 30.



HENRI CARON, B.A., licencé en sciences commerciales, licencé en droit, membre du Barreau, qui vient d'obtenir la licence en sciences comptables. Il est membre de la Société des Comptables agréés de la province de Québec.

L'Institut St-Jean Bosco

Chef adjoint de la police municipale — Nouveau service d'autobus, etc.

Québec, 13 (D.N.C.) — Cinq ministres provinciaux ont assisté hier soir à l'inauguration officielle des nouveaux ateliers de l'Institut Saint-Jean-Bosco. Ce sont le Dr Albin Paré, ministre de la Santé et secrétaire provincial, M. Gagnon, ministre des Mines, M. Auger, ministre de la Colonisation, M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, et M. Joseph Bilodeau, ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales.

Québec, 13 (D.N.C.) — Au cours d'une magnifique soirée au Palais Montcalm, à laquelle S. E. Mgr Omer Plante, et Mgr Auguste Bouteau ont porté la parole, M. Philipe Méthé, président du Conseil régional de la Société Saint-Jean-Baptiste, a lancé un mouvement d'aide aux colons que notre société nationale dirigera de concert avec la société diocésaine de colonisation et la Ligue catholique féminine. Ce sera la "guignolee des colons".

Québec, 13 (D.N.C.) — M. Jean Mercier, conseiller législatif, a rendu visite hier soir, aux membres de l'Union Duplessis de Limoilou. M. Mercier était accompagné de M. H. P. Hould, président de l'Unité Nationale.

M. Mercier, qui fut présenté aux membres de l'Union Duplessis par le président, M. Charles Lemire, a résumé, dans une courte allocution, l'oeuvre accomplie jusqu'à date, par le gouvernement provincial.

"Nous avons fait beaucoup de travaux et soyez certains que le gouvernement aurait encore fait plus si le fédéral avait voulu collaborer", a-t-il dit.

Québec, 13 (D.N.C.) — Par un vote de 5 à 1, le comité administratif a nommé officiellement hier après-midi le sergent Jean-Jules Gagnon, du poste no 1, à l'hôtel de ville, chef adjoint de la police municipale. Le sergent Gagnon succède ainsi au capitaine A.-S. Bigouette, récemment promu au poste de directeur de notre Sûreté.

Québec, 13 (D.N.C.) — A l'issue d'un nouveau débat provoqué par l'échevin Emile Morin, le comité administratif a adopté unanimement, hier après-midi, le rapport recommandant au Conseil d'autoriser la Québec Power à remplacer son service de tramways actuel sur la 1ère avenue, au nord de l'avenue Lamontagne, et rue Saint-Vallier, à l'ouest de la voie du C.P.R., par un service d'autobus. Ce rapport avait été retourné récemment au comité par les échevins pour plus ample étude.

Les pilotes de Montréal

L'Association des pilotes de Montréal a réuni M. A. Gosselin à sa présidence, hier, à la suite d'un congrès de trois jours. Cette association a juridiction sur la région fluviale Montréal-Québec. On a élu M. R. Frénette vice-président, et Joseph Béllise secrétaire. Les nouveaux membres de l'exécutif sont G. Mercier et Charles Hamelin.

M. Hamelin était secrétaire de l'Association depuis nombre d'années. Il a été nommé membre honoraire de l'exécutif.

Exposition d'urbanisme à la Galerie des Arts

Le service d'urbanisme et de recherche de la Commission métropolitaine de Montréal a organisé une exposition de photographies et de dessins documentaires des systèmes de parcs et de grande circulation dans les plans d'aménagement urbains en Europe et en Amérique. L'exposition comprendra aussi une carte photographique aérienne de l'île de Montréal.

L'exposition se tiendra à la Galerie des Arts, 1379, rue Sherbrooke ouest, du mercredi 18 janvier au dimanche 22 janvier, l'après-midi seulement. On pourra se procurer des cartes d'entrée au bureau du Service municipal d'urbanisme, 10, rue Saint-Jacques ouest.

Adoration nocturne de Montréal

Les Adorateurs Nocturnes sont convoqués pour deux réunions: l'une, le dimanche 15 courant, au Sault-au-Récollet, à 8 h. p. m. l'autre, aux Sourdes-Muettes, 3725, St-Denis, mardi le 17 janvier 1939, à 8 heures p. m.

Les élections municipales

Dans la région de St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 13. (D.N.C.) — La mise en nomination aux postes de maire et de conseillers, dans les municipalités rurales de la région de Saint-Hyacinthe, a eu lieu mercredi. Il y a plusieurs élections par acclamation, mais nombre d'endroits vont en lutte ardue, surtout pour la mairie. Dans les endroits où il y a une lutte, l'élection est fixée au 16 janvier. Voici un état de la situation dans les diverses paroisses:

Dans Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, le maire Louis Laviolette, sortant de charge, ne briguera plus les suffrages. Les candidats à la mairie sont: MM. Joseph Fontaine et Eucher Chagnon. M. Georges Saint-Pierre a été élu conseiller, en remplacement de M. Eucher Chagnon. M. Esdras Hébert est réélu conseiller. Il y a une lutte pour le poste de conseiller, entre MM. Jéhovah Girouard et Roland Béllise.

— A Saint-Jude, il y a une lutte pour la mairie entre le Dr Liboire et M. Victor Roy. élu conseiller. M. Louis Charlier, remplaçant M. Noé Gaudette, sortant de charge; élu M. Elie Lamoreux, remplaçant M. Amédée Lamoreux. Il y aura lutte entre M. Ernest Saint-Jean, sortant de charge, et MM. Joseph Lamoureux et Aimé Berthiaume.

— Sainte-Madeleine, village: M. Orlas Hébert, réélu maire. MM. Rosario Blanchard, Antonio Lacombe et Albert Arpin, réélus conseillers.

— Sainte-Madeleine, paroisse: M. Elzéar Jodoin, réélu maire; MM. Arthur Janson et Arthur Beauchemin, réélus conseillers; M. Henri Bachand, élu, remplaçant M. Armand Jodoin.

— Saint-Damase: M. J.-A. Lussier, réélu maire; M. Hermas Lussier, élu conseiller, remplaçant M. Adrien Normandin; M. Emilien Morier, réélu conseiller; M. Hector Palardy, élu, remplaçant M. Joseph Chapat.

— Saint-Hyacinthe le Confesseur: M. Elias Chicoine, réélu maire; MM. Hector Poulin et Henri Lapointe, réélus conseillers; M. Lucien Pelletier, élu, remplaçant M. Louis Pelletier.

— La Présentation: Il y aura lutte à la mairie entre MM. Joseph Provost, sortant de charge, et Zéphirin Côté; M. Ladislav Phaneuf, réélu conseiller; il y a une lutte entre MM. Charles-Léon Bernard, Hormidas Beauchemin, entre MM. William Bousquet, sortant de charge, et Michel Beaugard.

— Saint-Thomas d'Aquin: Il y a une lutte à la mairie entre MM. Alfred Nichols, sortant de charge, et Omer Boulay; MM. Ovide Saint-Pierre, Wilfrid Bernier et Joseph Michon, réélus conseillers.

— Saint-Denis sur Richelieu, village: M. Albert Bonin, élu maire, remplaçant M. Donat Durocher; M. Philias Bouvier, élu conseiller, remplaçant M. Emile Jalbert; M. Donat Laflamme, élu, remplaçant M. Irénée Bélanger; M. Antoine Desrosiers, élu, remplaçant M. Albert Brodeur.

— Saint-Denis sur Richelieu, paroisse: Il y a une lutte entre MM. Louis Phaneuf, sortant de charge, et Joseph-M. Desrosiers; M. Wilfrid Bousquet, réélu conseiller; M. Welle Gaudette, élu, remplaçant M. Arthur Leblanc; M. Georges Lachance, élu, remplaçant M. Amédée Jalbert.

— Saint-Barnabé-Sud: M. Alphonse Cloutier, réélu maire; élus conseillers, MM. Arthur Gadois, remplaçant M. Wilfrid Gadois; Joseph Leblanc, remplaçant M. Archie Lambert; M. Ludger Phaneuf, remplaçant M. Dieudonné Phaneuf.

— Saint-Louis de Gonzague: Il y a une lutte à la mairie entre MM. Joseph Montigny, sortant de charge, et Albéric Bibeau; aux postes de conseillers, il y a une lutte entre MM. Félix Auger et Philias Laplante; Joseph Forcier et Jean-Baptiste Laporte; Jean-Baptiste Grenon et Israël Mathieu.

— Upton (Bagot), village: Il y a une lutte à la mairie entre MM. Euclide Gaucher, maire sortant, et Albert Maurice; pour les postes de conseillers, lutte entre MM. Emile Pilonneau et Albert Longue; Emile Côté et Joseph Labonté; Misaël Caouette et Moïse Lefebvre.

— Upton, paroisse: Lutte à la mairie entre MM. Alphonse Frette, sortant de charge, et Aimé Beaudoin; conseillers élus, MM. Wilfrid Phaneuf, Ubaldo Caouette et Albert Croteau.

— Saint-Pie de Bagot, village: M. Arthur Tétrault, réélu maire; réélus conseillers, MM. Richard Morin, Louis Cordeau et Ernest Choinne.

— Saint-Pie, paroisse: M. Albert Brals, réélu maire; élus conseillers, MM. Alfred Mabeux, élu, remplaçant M. Wilfrid Ménard; M. Omer Tétrault, élu, remplaçant M. Philias Beaudry.

— Saint-Simon de Bagot: M. Adélar Carrière, réélu maire; MM. Arsène Lincoeur, Ulric Durocher et Roméo Laflamme, réélus conseillers.

— Saint-Dominique de Bagot: M. Napoléon Dupont, réélu maire; MM. Arthur Cabana et Napoléon Joseph Robitaille, élus, remplaçant M. Albert Dansereau.

— Saint-Dominique, paroisse: M. Henri Ménard, réélu maire; MM. Oscar Dubreuil et Omer Chagnon, réélus conseillers; M. Lionel Dion, élu, remplaçant M. Domina Chicoine.

— Saint-Nazaire d'Acton (Bagot): M. Ernest Benoit, réélu maire; MM. Jean-Baptiste Godard et Auguste Bouvier, réélus conseillers; M. Adrien Bérard, élu, en remplacement de M. J.-N. Bérard.

— Saint-Charles sur Richelieu: M. Oscar Chicoine, réélu maire; MM. Georges Messier et Alcibiade Geoffrion, réélus conseillers; M. Charles Patenaude, élu, remplaçant M. Hormidas Hébert.

— Saint-Hugues (Bagot), village: M. Adélar Paquette, réélu maire; MM. Louis Pelletier, Ulric Paradis et Roméo Lapalme, réélus conseillers.

— Saint-Hugues, paroisse: Lutte entre MM. Pierre Cardin, sortant de charge, et Emile Chevrette; M. Donat Brault, élu par acclamation, remplaçant M. Joseph Brodeur; M. Hector Guillemette, élu, remplaçant M. Henri Daviault; il y a une lutte entre MM. Georges Brodeur et Henri Chevrette.

— Saint-Bernard: M. François

ELLE NE POUVAIT NI MARCHER NI DORMIR

Bras et pieds enflés par le rhumatisme

Cette femme souffrait depuis plusieurs années. Sa douleur avait tellement miné ses forces qu'elle ne croyait plus à la possibilité d'un rétablissement. Plusieurs remèdes avaient été essayés, mais rien ne semblait pouvoir briser l'emprise du rhumatisme. Finalement, son mari la convainquit de faire l'essai des Sels Kruschen.

"J'avais les bras et les pieds enflés par le rhumatisme, écrit-elle. Je ne pouvais ni marcher ni dormir régulièrement, et rien ne semblait devoir me procurer un soulagement durable. Je désespérais tellement de jamais me rétablir, que j'en étais devenue acariâtre. Un jour, mon mari me persuada d'essayer les Sels Kruschen. Au bout de 2 semaines, je commençai à me sentir mieux. Je continuai le traitement et, en six semaines, je pus vaquer à mes travaux de ménage. Un peu plus tard, je me risquai à marcher un peu et aujourd'hui je n'ai plus de douleurs et je me porte comme un charme". (Mme) F. W.

Le rhumatisme est causé d'ordinaire par des dépôts de cristaux d'acide urique dans les muscles et les articulations. Kruschen aide à disperser ces dépôts de cristaux acérés et à les transformer en une solution inoffensive qui est ensuite éliminée par la voie naturelle — les reins.

Morin, réélu maire; MM. Xavier Desrosiers et Pierre Perrault, réélus conseillers; M. Hector Girouard, élu, remplaçant M. Omer Girouard.

— Saint-André d'Acton (Bagot): Lutte à la mairie entre MM. Henri Lavalée, sortant, et Wilfrid Couture; aux charges de conseillers, lutte entre MM. Camille Guilbert et Antonio Coderre, Charles-Léon Martel et Wilfrid Dubois, Domina Beaugard et Henri Dubois.

— Saint-Liboire (Bagot), paroisse: Lutte à la mairie entre MM. Joseph Rodier, sortant, et Arthur Vital Degrandpré; MM. Pierre Dansereau et Emile Blanchette, réélus conseillers; lutte entre MM. Edouard Désourdy et Léo Archambault.

— Saint-Liboire, village: Lutte à la mairie entre MM. Joseph Gendreau, sortant, et Lévis Saint-Germain; M. Misaël Ménard, élu conseiller; il y a une lutte entre MM. Hormidas Beaudry et Misaël Saint-Onge, entre MM. Joseph Beaugard et Joseph Marois.

— Sainte-Hélène de Bagot, village: M. Euclide Poitras, réélu maire; MM. Joseph Barnabé, Conrad Forest et Paul-E. Lussier, réélus conseillers.

— Sainte-Hélène, paroisse: M. Louis Maréchal, réélu maire; MM. Henri Lussier, Wilfrid Messier et Ed. Chabot, élus, élus conseillers, remplaçant M. J. Georges Belyval, Maximilien Ménard et Candide Savoie.

— Saint-Thodore d'Acton (Bagot): M. Hector Guérin, réélu maire; MM. Adélar Gauthier, Edouard Brunelle et Théodore Demers, réélus conseillers.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 15 JANVIER

He Dim. après l'Epiphanie, *Semidouble* (vert). Messe: *Omnis terra*, avec Gl. et Cr.; 2 or. de saint Paul l'Érmitte C. 3e de saint Maur Abbé, de (m.) *communes*; préface de la Trinité. — Aux Vêpres du dim. mém. de saint Marcel I. P. M. (I Vp.) et de saint Paul l'Érmitte C. (II Vp.).

On bien: Messe libre du saint Nom de Jésus. Une messe *lue* ou *chantée* est permise. Double 2 cl. (Blanc. Messe: *In nomine Jesu*, comme au 2 janvier; si la messe est *lue*, 2e or. du dim. II, 3e de saint Paul l'Érmitte, 4e de saint Maur abbé seulement; si la messe est *chantée*, 2e or. du dim. II, 3e de saint Paul l'Érmitte; 4e de saint Paul l'Érmitte; 5e de saint Paul l'Érmitte; 6e de saint Paul l'Érmitte; 7e de saint Paul l'Érmitte; 8e de saint Paul l'Érmitte; 9e de saint Paul l'Érmitte; 10e de saint Paul l'Érmitte; 11e de saint Paul l'Érmitte; 12e de saint Paul l'Érmitte; 13e de saint Paul l'Érmitte; 14e de saint Paul l'Érmitte; 15e de saint Paul l'Érmitte; 16e de saint Paul l'Érmitte; 17e de saint Paul l'Érmitte; 18e de saint Paul l'Érmitte; 19e de saint Paul l'Érmitte; 20e de saint Paul l'Érmitte; 21e de saint Paul l'Érmitte; 22e de saint Paul l'Érmitte; 23e de saint Paul l'Érmitte; 24e de saint Paul l'Érmitte; 25e de saint Paul l'Érmitte; 26e de saint Paul l'Érmitte; 27e de saint Paul l'Érmitte; 28e de saint Paul l'Érmitte; 29e de saint Paul l'Érmitte; 30e de saint Paul l'Érmitte; 31e de saint Paul l'Érmitte; 32e de saint Paul l'Érmitte; 33e de saint Paul l'Érmitte; 34e de saint Paul l'Érmitte; 35e de saint Paul l'Érmitte; 36e de saint Paul l'Érmitte; 37e de saint Paul l'Érmitte; 38e de saint Paul l'Érmitte; 39e de saint Paul l'Érmitte; 40e de saint Paul l'Érmitte; 41e de saint Paul l'Érmitte; 42e de saint Paul l'Érmitte; 43e de saint Paul l'Érmitte; 44e de saint Paul l'Érmitte; 45e de saint Paul l'Érmitte; 46e de saint Paul l'Érmitte; 47e de saint Paul l'Érmitte; 48e de saint Paul l'Érmitte; 49e de saint Paul l'Érmitte; 50e de saint Paul l'Érmitte; 51e de saint Paul l'Érmitte; 52e de saint Paul l'Érmitte; 53e de saint Paul l'Érmitte; 54e de saint Paul l'Érmitte; 55e de saint Paul l'Érmitte; 56e de saint Paul l'Érmitte; 57e de saint Paul l'Érmitte; 58e de saint Paul l'Érmitte; 59e de saint Paul l'Érmitte; 60e de saint Paul l'Érmitte; 61e de saint Paul l'Érmitte; 62e de saint Paul l'Érmitte; 63e de saint Paul l'Érmitte; 64e de saint Paul l'Érmitte; 65e de saint Paul l'Érmitte; 66e de saint Paul l'Érmitte; 67e de saint Paul l'Érmitte; 68e de saint Paul l'Érmitte; 69e de saint Paul l'Érmitte; 70e de saint Paul l'Érmitte; 71e de saint Paul l'Érmitte; 72e de saint Paul l'Érmitte; 73e de saint Paul l'Érmitte; 74e de saint Paul l'Érmitte; 75e de saint Paul l'Érmitte; 76e de saint Paul l'Érmitte; 77e de saint Paul l'Érmitte; 78e de saint Paul l'Érmitte; 79e de saint Paul l'Érmitte; 80e de saint Paul l'Érmitte; 81e de saint Paul l'Érmitte; 82e de saint Paul l'Érmitte; 83e de saint Paul l'Érmitte; 84e de saint Paul l'Érmitte; 85e de saint Paul l'Érmitte; 86e de saint Paul l'Érmitte; 87e de saint Paul l'Érmitte; 88e de saint Paul l'Érmitte; 89e de saint Paul l'Érmitte; 90e de saint Paul l'Érmitte; 91e de saint Paul l'Érmitte; 92e de saint Paul l'Érmitte; 93e de saint Paul l'Érmitte; 94e de saint Paul l'Érmitte; 95e de saint Paul l'Érmitte; 96e de saint Paul l'Érmitte; 97e de saint Paul l'Érmitte; 98e de saint Paul l'Érmitte; 99e de saint Paul l'Érmitte; 100e de saint Paul l'Érmitte; 101e de saint Paul l'Érmitte; 102e de saint Paul l'Érmitte; 103e de saint Paul l'Érmitte; 104e de saint Paul l'Érmitte; 105e de saint Paul l'Érmitte; 106e de saint Paul l'Érmitte; 107e de saint Paul l'Érmitte; 108e de saint Paul l'Érmitte; 109e de saint Paul l'Érmitte; 110e de saint Paul l'Érmitte; 111e de saint Paul l'Érmitte; 112e de saint Paul l'Érmitte; 113e de saint Paul l'Érmitte; 114e de saint Paul l'Érmitte; 115e de saint Paul l'Érmitte; 116e de saint Paul l'Érmitte; 117e de saint Paul l'Érmitte; 118e de saint Paul l'Érmitte; 119e de saint Paul l'Érmitte; 120e de saint Paul l'Érmitte; 121e de saint Paul l'Érmitte; 122e de saint Paul l'Érmitte; 123e de saint Paul l'Érmitte; 124e de saint Paul l'Érmitte; 125e de saint Paul l'Érmitte; 126e de saint Paul l'Érmitte; 127e de saint Paul l'Érmitte; 128e de saint Paul l'Érmitte; 129e de saint Paul l'Érmitte; 130e de saint Paul l'Érmitte; 131e de saint Paul l'Érmitte; 132e de saint Paul l'Érmitte; 133e de saint Paul l'Érmitte; 134e de saint Paul l'Érmitte; 135e de saint Paul l'Érmitte; 136e de saint Paul l'Érmitte; 137e de saint Paul l'Érmitte; 138e de saint Paul l'Érmitte; 139e de saint Paul l'Érmitte; 140e de saint Paul l'Érmitte; 141e de saint Paul l'Érmitte; 142e de saint Paul l'Érmitte; 143e de saint Paul l'Érmitte; 144e de saint Paul l'Érmitte; 145e de saint

LA VIE SPORTIVE

La défense du Canadien est faible

(Par X.-E. NARBONNE)

La joute d'hier soir au Forum n'a pas eu le don d'améliorer la position du Canadien dans sa tentative d'abandonner la dernière position du circuit Calder, car le Bleu-Blanc-Rouge a dû subir une humiliante défaite de 9 à 4 aux mains des Leafs de Toronto, et les amateurs mont-réalisés se demandent maintenant quel remède il faut apporter pour améliorer le sort de notre équipe et éviter que les banquettes du Forum soient vides aux prochaines parties.

Les Habitants de Cecil Hart ont fait piètre figure hier soir contre le club de la Ville-Reine et à la sortie du Forum les commentaires étaient peu favorables, et de l'avis de tous, l'arrière-garde du Tricolore est responsable de l'échec subi.

Nous avons déjà fait remarquer que la direction du Bleu-Blanc-Rouge devait chercher à mieux protéger les buts du Canadien et de trouver des joueurs de défense capables de prêter main-forte à notre gardien de but; l'on a pu constater une fois de plus hier soir que la défense est véritablement le point faible de nos porte-courts et à moins d'un changement immédiat, notre club est voué à la dernière position pour le reste de la saison et son élimination de la série pour le championnat de la Ligue et pour la Coupe Stanley est assurée.

Un nouveau record de la saison a été établi hier soir lorsque treize points furent enregistrés, ce qui est le plus fort total de points enregistrés depuis l'ouverture des présentes séries. Le record n'est pas à l'avantage de notre club et indique que l'absence de Walter Buswell se fait grandement sentir.

La joute eut un certain intérêt pour ceux qui désirent voir un résultat élevé, mais les partisans du Bleu-Blanc-Rouge n'étaient nullement intéressés à voir les visiteurs prendre la plus large part du gâteau. Nombreux furent les spectateurs qui quittèrent leurs sièges avant la fin de la partie, car ils constatèrent que le Canadien ne pouvait remonter le courant et éviter la défaite la plus écrasante de la saison.

Le Tricolore avait rappelé Louis Trudel de New-Haven et cet ajout a fait noblement son devoir; il a affiché une grande amélioration sur les parties jouées ici au début de la saison, mais il ne pouvait vaincre à lui seul le club de Connie Smythe; malgré tous ses efforts, il dut se contenter d'un seul point, pendant que Brown, Ward et Cain comptaient à leur tour pour les Habitants.

En plus d'être défait hier soir, le Canadien a eu la malchance de voir l'un de ses meilleurs joueurs, Johnny Gagnon, être victime d'un accident alors qu'il vint en collision avec Bob Davidson et il dut s'abstenir de jouer pour le reste de la joute.

L'arbitre Mickey Ion n'était pas dans son assiette hier soir. Il a commis de nombreuses bévues comme arbitre. En plus de voir des infractions imaginaires, l'arbitre envoyait au banc du pénitentier des joueurs qui n'avaient rien fait pendant que les véritables coupables restaient sur la glace et en plusieurs occasions il a fermé les yeux sur des infractions flagrantes. La tenu de l'arbitre Ion n'a pas affecté le Canadien pas plus qu'elle n'a nu aux chances des Leafs, mais elle a démontré son incompétence.

Le Canadien jouera maintenant contre les Américains, samedi soir, au Forum, et le lendemain, le Bleu-Blanc-Rouge se rendra à New-York pour faire face à la même équipe. Espérons que le Bleu-Blanc-Rouge obtiendra un meilleur résultat dans ces deux prochaines parties.

Les Rangers ont écrasé le Chicago

(Par X.-E. NARBONNE)

New-York, 13. — Paul Thompson et Carl Voss, qui ont maintenu la direction des Eperviers Noirs de Chicago depuis le congédiement de Bill Stewart, n'ont pas été plus heureux que leur prédécesseur, car hier soir les champions de 1937-38 ont subi une humiliante défaite aux mains des Rangers lorsque ces derniers ont administré un blanchissage en règle aux Eperviers par un résultat de 6 à 0 et le major McLaughlin doit songer à s'assurer les services d'un nouveau gardien.

Les Eperviers Noirs, qui en étaient à leur cinquième partie contre les Rangers, ont vu ces derniers remporter la victoire contre eux pour la troisième fois de la saison. Le jeune Bryan Hextall a été la vedette dans le pointage en prenant Mike Karakas en défaut à deux reprises. Les frères Colville enregistrèrent chacun un but, tandis que les autres furent obtenus par Watson et Dillon.

À la suite de cette victoire les Rangers se rapprochent des Bruins de Boston, inactifs hier soir, tandis que les Eperviers tombent en cinquième position en arrière des Leafs de Toronto, qui ont triomphé du Canadien.

La ligne Watson-Hillier-Hextall s'est particulièrement mise en vedette. Watson et Hextall figurèrent dans trois points et Hillier dans deux. Ce trio ouvrit le pointage sept minutes après le début de la partie. Ce point stimula les locaux et, par la suite, ils dominèrent presque constamment à l'attaque. Les champions se montrèrent menaçants à quelques reprises, mais Dave Kerr se signala pour les empêcher de compter.

Dans la première moitié de la seconde période, les Rangers continuèrent à forcer l'attaque, sans réussir à prendre Karakas en défaut cependant.

Pendant la punition de Mac Colville, les visiteurs tentèrent d'égaliser les chances, mais ce fut peine inutile.

Peu après le début de la seconde moitié, Karakas fut pris en défaut à deux reprises à quelques secondes d'intervalle. Neill Colville compta le premier sur une passe de Shibikey. Ces deux joueurs ont ensuite fourni les passes nécessaires à l'autre point enregistré par Mac Colville.

Murray Patrick passa au pénitentier pour avoir accroché l'un des adversaires, mais un moment plus tard Earl Seibert alla le rejoindre pour une offense semblable.

Bryan Hextall porta le résultat à 4 à 0 trois minutes et demie avant la fin de cette période, sur des passes d'Hillier et de Watson.

Lorsque Babe Pratt passa au pénitentier à la troisième période, les Eperviers firent une forte pression à l'attaque pour au moins éviter le blanchissage, mais Kerr se signala en accomplissant des arrêts fort difficiles. Au milieu de la période, Cecil Dillon compta le cinquième point des Rangers sur des passes d'Allen et de Smith, tandis que deux minutes plus tard, Bryan Hextall enregistra son deuxième but pour compléter le pointage.

Poids lourds aux prises ce soir au Garden

(Par X.-E. NARBONNE)

New-York, 13. — Les fervents de la boxe pourront avoir une idée de la valeur des poids lourds qui ambitionnent de se mesurer tôt ou tard contre le champion Joe Louis car ce soir, au Madison Square Garden, sous la direction du promoteur Mike Jacobs, six combats de dix rounds seront à l'affiche mais il est fort probable que la plupart de ces rencontres se termineront avant le dixième assaut.

Le combat principal de ce soir mettra aux prises l'Anglais Tommy Farr contre le protégé de Jack Dempsey, Red Burman, et c'est la rencontre qui suscite le plus d'intérêt.

Il semble tout juste que Tommy choisisse vendredi le 13 pour jouer un tour à la malchance qui l'a poursuivi depuis qu'il se bat avec Eats-Unis. Le Gallois s'est battu quatre fois depuis qu'il est au pays, et à date son dossier n'indique aucune victoire.

Le combat ne semble pas devoir bouleverser les classements de la catégorie poids lourds car Farr et Burman peuvent difficilement menacer Joe Louis. D'un autre côté, Farr veut une autre chance contre le champion. Il veut remporter une victoire contre Burman et ainsi commencer un retour qui l'aidera à reconquérir Max Baer, Jim Braddock et Lou Nova, qui l'ont battu.

Le programme qui va susciter beaucoup d'intérêt vu que tous les boxeurs qui en viennent aux prises appartiennent à la catégorie poids lourds.

La deuxième apparition locale de Patrick Edward Comisky sera suivie avec intérêt par les fervents de la boxe. Ce boxeur du New-Jersey est âgé de 18 ans et il jouit de la réputation de frapper bien fort. Il sera opposé à Marty Lieberman, de New-York.

Les autres combats seront entre: Chuck Crowell, de Los Angeles, vs Bunny Knox, Dayton, Ohio; Koscoe Toles, de Détroit, vs Gus Dorazio, Philadelphie.

Pete Morin fait gagner les Royaux

Valleyfield, 13. — Grâce au but enregistré dans la dernière minute de jeu par Pete Morin, le club Royal, de la Ligue Senior de Québec, a pu triompher des Braves de Valleyfield, meneurs de la Ligue Provinciale Senior, par un score de 3 à 2 dans une joute d'exhibition disputée en cette ville, hier soir.

Brisant une égalité de 2 à 2, Morin enregistra le point décisif à la suite d'une série de passes avec Jerry Heffernan et Buddy O'Connor. La victoire fut assurée juste 30 secondes avant la fin de la troisième période.

La joute fut exempte de rudesse car les arbitres Heffernan et Lemieux n'eurent qu'à sévir deux fois au cours de la partie et cela pour des offenses mineures.

Les Braves de Valleyfield se rendront à Saint-Jérôme ce soir pour y rencontrer le club de l'endroit.

La reprise des séances au Saint-Jacques

Le matchmaker Ray Lamontagne offrira sa première séance de lutte de l'année au marché Saint-Jacques lundi soir prochain alors que la finale sera disputée entre Harry Madison et Graham Stockton et les fervents du genre libre peuvent être assurés d'être témoins d'un combat mouvementé. Le match sera de deux dans trois limité à quatre-vingt-dix minutes.

Le gagnant de ce combat, qui promet d'être très intéressant, vu la réputation dont jouissent les deux adversaires, se méritera un combat contre Curley Myer Donchin dans un avenir rapproché. Curley est le nouveau champion des poids-lourds juniors, en vertu de sa victoire récemment sur Steve Passas, le Grec, qui détenait le titre depuis cinq ans. Donchin est un puissant lutteur de nationalité juive. Il est très habile.

En semi-finale, Bill Purrick rencontrera Aurèle Lebel, dans une autre rencontre qui promet de fournir des sensations aux amateurs de lutte.

Dans le trente minutes spécial, le rude Jack Rémyillard en viendra aux prises contre Alex Stuluck, tandis que les préliminaires opposeront Jack Miller à Wilfrid Dupré, et Dynamite Dunn à Eddie Marquette.

D'après les derniers rapports reçus des agents du Pacifique Canadien dans les Laurentides, le mercure, hier après-midi, variait entre 12 et 20 au-dessus de zéro entre Shawbridge et St-Jovite et le temps était calme et clair. Sutton rapportait 8 degrés au-dessus, avec 6 pouces de neige; St-Gabriel de Brandon 20 degrés avec 15 pouces et

Montebello 18 degrés avec 11 pouces. Il faudrait maintenant une forte bordée d'ici dimanche pour sauver le week-end. Avec 8 ou 10 pouces de neige fraîche, le ski serait excellent car la vieille neige durcie a constitué un fond solide, qui a couvert les cailloux et autres aspérités.

Un Thé vert incomparable

THÉ VERT "SALADA"

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

M. LABRECQUE, M. GAILLOUX, M. J. PAPINEAU

INGENIEURS CONSEILS

LES INGENIEURS ASSOCIES LIMITEE

COMPTABLES

Léon-A. Hurlubise C.P.A.

Comptable public licencié

60, St-Jacques O. - Montréal

Téléphone: H. Harb. 1553

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE

441 St-François-Xavier - Montréal

Tél. MARQUETTE 2383-2384

LaRUE & TRUDEL

Comptables Agrés - Chartered Accountants

Arthur LaRue, L.A., Maurice Charbon, C.A., Émile Beauvais, C.A., Jean-Paul Gauthier, C.A., Maurice Houlanger, C.A., Jacques LaRue, C.A., Joseph Roussin, C.A., Joseph G. Delair, C.A., Dollard Huot, C.A., Paul B. Brunet, C.A., R.-A. Rondeau, C.A., René Barrière, C.A.

Montréal - Québec

AVOCATS

Maurice Dupré, C.R. AVOCAT ET PROCUREUR

Dupré, de Billy, Prévost et Home

80 rue St-Pierre - Québec

Téléphone: 2-4778 - Québec

ENCADREURS

ESTAMPES, EAUX-FORTES, AQUARELLES, ETC.

MORENY FRERES Ltée

458, rue Ste-Catherine est

Tél. HA. 6894

Vanier & Vanier

AVOCATS

37, rue St-Jacques

Tél. Harb. 2841

Wisintainer & Fils

905 BO. L. ST-LAURENT

LES ENCADREURS

Mouleurs - Cadres - Miroirs

Réparation de cadres et miroirs

L.A.N.E. 2364

INVENTIONS

Protégées en tous pays

MANUEL DE L'INVENTEUR

GRATIS - DEMANDE

ALBERT FOURNIER

934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

IMPORTATEURS

J.-A. BERNIER - Fondé en 1892

C. X. Tranchemontagne

IMPORTATEURS

Tissus et toiles pour communautés religieuses

459, St-Sulpice - Tél. LA. 1344

MARQUES DE COMMERCE

Protégées en tous pays

MANUEL DE L'INVENTEUR

GRATIS - DEMANDE

ALBERT FOURNIER

934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

Spécialités: H.A. Harb. 5344

EXAMEN DE LA VUE

AJUSTEMENT DE VERRES

A. PHANEUF-A. MESSIER

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

1787 St-Denis - Montréal

COMPTABLES

Anderson & Valiquette

Comptables-Vérificateurs

J.-Charles Anderson, L.I.C.

Jean Valiquette, L.S.C., C.A., L.S.C.

Roméo Carle, L.S.C., C.A.

A. Dagenais, L.S.C., C.A.

84, Notre-Dame ouest - LA. 2417

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS

BOYER Limitée

Spécialités: matelas et matelas sur commande ainsi qu'on réparations.

Estimés gratuits sur demande

3886 Henri-Julien - Tél. BE. 1700

COMPTABLES

Edmond Caron, B.A., L.S.C.-C.A.

Licencié en sciences comptables

Comptable agréé - Chartered Accountant

Spécialiste en Impôt sur le Revenu

50, rue St-Jacques

158, rue Alexandre

HARBOUR 2635 TROIS-RIVIERES

MONTREAL

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS

BOYER Limitée

Spécialités: matelas et matelas sur commande ainsi qu'on réparations.

Estimés gratuits sur demande

3886 Henri-Julien - Tél. BE. 1700

Conditions peu favorables pour le ski

Dans presque toute la province de Québec — dans les Laurentides, les Cantons de l'Est, à St-Gabriel de Brandon et au Seigneurie Club — les conditions pour le ski sont très peu favorables à l'heure actuelle. Après les pluies et le temps doux de la semaine dernière, la neige s'est durcie considérablement avec le froid que nous venons d'avoir. Il n'y a qu'un lac Beauport où il semble possible de faire du ski en ce moment; on rapporte en effet dans cette populaire station de sports d'hiver québécoise une épaisseur de 37 pouces de neige, recouverte d'une mince croûte.

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS

BOYER Limitée

Spécialités: matelas et matelas sur commande ainsi qu'on réparations.

Estimés gratuits sur demande

3886 Henri-Julien - Tél. BE. 1700

P.-A. Gagnon

Comptable Agré

Chartered Accountant

Immeuble des Tramways

159 OUEST, RUE CRAIG

Tél. Harb. 5990

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS

BOYER Limitée

Spécialités: matelas et matelas sur commande ainsi qu'on réparations.

Estimés gratuits sur demande

3886 Henri-Julien - Tél. BE. 1700

P.-A. Gagnon

Comptable Agré

Chartered Accountant

Immeuble des Tramways

159 OUEST, RUE CRAIG

Tél. Harb. 5990

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS

BOYER Limitée

Spécialités: matelas et matelas sur commande ainsi qu'on réparations.

Estimés gratuits sur demande

3886 Henri-Julien - Tél. BE. 1700

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME PRESIDENT

Philadelphie est battu par Hershey

(Par X.-E. NARBONNE)

Hershey, Penn., 13. — Les Ours ont défait les Rangers de Philadelphie par un résultat de 5 à 1 dans les séries de la Ligue Internationale-Américaine, en présence d'une foule de 7,200 personnes. Chaque club a compté une fois au premier engagement mais au 2e, les Ours ont compté trois fois et une autre au dernier.

HERSHEY. — Buts, Moore; défenses, Kalbfleisch et Rouliston; centre, Kileira; ailes, Mackie et Roche. Subs: Drouillard, Steele, Hamill, Corrigan, Reardon, Klein, Lauzon et Ayers.

Pittsburgh: buts, Gardiner; défenses, Singbush et Keeling; centre, Carse; ailes, Kirk et Tapin. Subs: Barlin, Tomson, McDonald, Cooper, Gustafson, Roubell, Kroi et Wareing.

Arbitres: Coult et Reilly.

Première période

1 Hershey, Roche-Kileira ... 1.55

2 Philadelphie, Tapin-Carse ... 9.20

3 Hershey, Steele-Drouillard 18.07

Punitions: Hamill, Tomson et Keeling.

Deuxième période

4 Hershey, Klein-Reardon-Corrigan ... 1.46

5 Hershey, Hamill-Drouillard 7.28

6 Hershey, Rouliston-Kileira-Roche ... 14.27

Punitions: Hamill et McDonald.

Troisième période

Aucun point.

Punition: Kalbfleisch.

Les joutes de la Ligue Montréal

(Par X.-E. NARBONNE)

Les clubs de la Ligue Montréal se sont disputés la quatrième place. Tous deux ont joué six parties à date et la Lachine a une avance de deux points sur son rival de ce soir, qui pourrait monter sur un pied d'égalité avec Lachine en triomphant de ce dernier ce soir.

Dans la deuxième partie, les clubs Lachine et Ville Mont-Royal se disputent la quatrième place. Tous deux ont joué six parties à date et la Lachine a une avance de deux points sur son rival de ce soir, qui pourrait monter sur un pied d'égalité avec Lachine en triomphant de ce dernier ce soir.

Vines commença lentement au premier set et Budge n'eut pas de difficulté à avoir la haute main. Mais ce fut le contraire au deuxième. Au dernier, ils bataillèrent avec acharnement et il fallu jouer 4 parties avant que Budge puisse gagner.

Autre victoire pour Don Budge

(Par X.-E. NARBONNE)

Détroit, 13. — Don Budge a battu Ellsworth Vines, 6-3, 0-6, 13-11, dans un match enlevé disputé ici hier soir. Budge a maintenant l'avantage d'une partie sur son rival professionnel, Budge a gagné quatre fois et Vines trois fois.

Vines commença lentement au premier set et Budge n'eut pas de difficulté à avoir la haute main. Mais ce fut le contraire au deuxième. Au dernier, ils bataillèrent avec acharnement et il fallu jouer 4 parties avant que Budge puisse gagner.

Beau festival à l'Arena de Lachine

(Par X.-E. NARBONNE)

L'Arène de la Cité des Sports a été témoin hier soir d'un magnifique spectacle de patinage de fantasia présenté par le Winter Club de Montréal. C'est devant un nombreux et élégant auditoire que ces artistes du patin ont évolué et ils ont connu un brillant succès. Ce festival est le premier du genre tenu à Lachine et tel que l'on s'en attendait il fut couronné d'un beau succès. Les principales artistes qui ont été applaudies sont Peter Sanger, Miles Patricia Hale et Ruth Ducloux, Mlle Patricia Gault, Mies Audrey Joyce et Helon Marr, M. Chas. Ashwith, Mies Dorothy Hunter, Pauline Strahan et Elisabeth Gault, M. Wingate Sneath, détenteur de la médaille d'or, Mies Estelle Hargreaves dans un brillant numéro d'acrobatie, Mies Gwen Chambers, Louise Newton et Helen Malcolm, Ronnie Chambers, J. Geisler, Norman Gregory, E. Detchew, Chas. Goodfellow, Russel Haire, H.A. Newton, Wm Hurd et J.-T. Smith faisant partie de la distribution.

L'organisateur de cet événement, M. l'échevin Joshua-W. Warner, mérite certainement les félicitations qu'il a reçues. On ne pouvait espérer meilleur spectacle et il est à noter que la glace de l'Arène se prêtait à merveille pour ce genre de patinage, tandis que l'acoustique merveilleuse a beaucoup contribué au succès. De l'avis même des artistes, l'Arène de Lachine est l'endroit par excellence pour un tel festival à cause de l'acoustique. Le résultat du spectacle d'hier soir assure fort bien pour l'avenir, car on prête l'intention à quelques personnes de la gent sportive de faire de ce festival un événement annuel qui serait le *nee plus ultra* du sport d'hiver à Lachine, tandis que le concert annuel de l'autonomie serait l'attraction par excellence de cette saison. Le *Racing de Lachine* tiendra le 21 du mois prochain sa soirée de mardi gras. Encore une autre belle soirée en perspective!

Dans la Ligue du Parc LaFontaine

(Par X.-E. NARBONNE)

Voici les résultats des parties disputées hier soir dans la Ligue de Hockey du Parc LaFontaine: Rosemont 3, Canada Packers 1 (senior), P.-E. Paquette 3, Febvre 2 (juvénile).

Voici la liste des parties de ce soir: 7h: Bordeaux vs Eclair (midget); 8h: White Eagle vs St-Eusèbe (senior); 9h: LaFontaine vs St-F.-Xavier (senior); 8h.30: E. P. Polytechnique vs Sault (senior). Programme de demain: 9 h: Charles-Garnier vs Saint-F.-Solano (bantam); 10h: As St-Arthémise vs As Rosemont (bantam); 11h: Eperviers vs Plessis (bantam); 12 h: Panthères vs Loisirs (bantam); 2 h: Ec. Hipp. LaFontaine vs Iberguez vs Bordeaux (midget); 4h: Iberguez vs Vallée (midget); 7h: Eclair vs Vallée (midget); 8h: Sylvio vs Eclair (juvénile); 9h: St-Marie vs Paquette (juvénile).

Shawinigan défait à Cornwall

(Par X.-E. NARBONNE)

Cornwall, 13. — La supériorité que les Cataracts ont affichée contre les Volants cette année a fait défaut hier soir et le club de Don Pennison a triomphé par un score de 6 à 2 dans les séries de la Ligue Provinciale Senior.

Grâce à cette victoire, Cornwall passe en deuxième position, sur un pied d'égalité avec Sherbrooke. Shawinigan est en cinquième place.

Au premier engagement les Volants ont compté trois fois, alors que Shawinigan décrochait deux points. Il n'y eut pas de point au deuxième mais Cornwall se révéla à la troisième et compta encore trois fois.

Shawinigan. — Buts, Bellemare; défenses, Frenette et Tilcombe; centre, Moussette; ailes, J. Proulx et Goulet. Subs.: Bévieux, F. Gauthier, Archambault, Bélanger, A. Gauthier, Beauchamp et Bergeron.

Cornwall. — Buts, Perros; défenses, Massey et McMahon; centre, Robertson; ailes, D. Proulx et McClelland. Subs.: Shaw, Gardner, Ryn, Newsome, McIntyre, Doran et Laborne.

Arbitres: Leduc et Daigneault.

Première période

1-Shawinigan, Moussette 1.00

2-Cornwall, D. Proulx 3.00

3-Cornwall, McClelland 13.15

4-Shawinigan, Moussette 14.00

5-Cornwall, Tilcombe 18.00

Punition: Tilcombe.

Deuxième période

Aucun point.

Aucune punition.

Troisième période

6-Cornwall, Shaw 2.05

7-Cornwall, Gardner 10.25

8-Cornwall, Ryan 11.50

Aucune punition.

et Jack Tidball, deux vétérans de Los Angeles.

Grant a peu parlé de ses chances mais il a admis qu'il essaiera de se faufiler dans l'alignement. Il est d'avis que l'équipe américaine de la Coupe Davis se composera de Mako, Riggs, Sabin, Joe Hunt, lui-même ou Frankie Parker.

Les séries de la Ligue Mont-Royal

(Par X.-E. NARBONNE)

La Ligue de Hockey Mont-Royal offrira dimanche prochain un programme de gala à l'Arène St-Laurent lorsque la fameuse équipe juive du Montefiore s'attaquera à celle du Collège Saint-Laurent dans la première joute à l'affiche du circuit du président C.-W. Tahamont.

La seconde joute promet d'être tout aussi intéressante que la première avec le Braut A.C. et le Gurney A.C.

Samedi soir la brillante équipe du St-Lambert se rendra à Lachute pour rencontrer le club de l'endroit. Lachute s'est fait prendre par surprise samedi dernier lorsque le Sigma Phi Delta a pris sa mesure, inutile de dire que le propriétaire Jos. Raymond avertira ses joueurs de donner le maximum de leur savoir-faire contre une équipe de la trempe du St-Lambert.

Cinq clubs sont actuellement en tête du circuit Mont-Royal Inter-médiaire. La chute, Montefiore, Collège St-Laurent, Gurney A.C., St-Lambert sont tous sur un pied d'égalité, c'est donc s'attendre à des joutes acharnées en fin de semaine à St-Laurent et à Lachute.

Sabin devra jouer sur l'équipe

(Par X.-E. NARBONNE)

Athlta, 13 — Bryan M. (Bisty) Grant, joueur de tennis américain, en est venu à la conclusion que les Etats-Unis ont de bonnes chances de conserver la Coupe Davis — pourvu que l'on ne fasse pas l'erreur d'oublier Wayne Sabin.

Bryan (Bisty) Grant avoue que la perte de Don Budge constitue un gros coup. Mais il insiste quand même que les Etats-Unis ont encore de bonnes opportunités.

"Nous avons deux bons joueurs de notre côté, dans le moment, a dit Grant. Je crois qu'à eux deux, ils pourront tenir la coupe. Bobby Riggs est un de ceux-là — ceci surprendra bien du monde — et l'autre est Wayne Sabin.

"Sabin constitue la clef de la combinaison. Il est fort dans les simples et dans mon opinion il est le meilleur pour prendre part aux doubles. Je crois qu'on pourrait le comparer à Riggs et Gene Mako".

Grant a joué avec Sabin, dont il n'est pas question dans les classements de 1938, dans deux tournois l'an dernier. A chaque fois ils ont perdu dans les finales contre Mako

Conditions peu favorables pour le ski

(Par X.-E. NARBONNE)

Dans presque toute la province de Québec — dans les Laurentides, les Cantons de l'Est, à St-Gabriel de Brandon et au Seigneurie Club — les conditions pour le ski sont très peu favorables à l'heure actuelle. Après les pluies et le temps doux de la semaine dernière, la neige s'est durcie considérablement avec le froid que nous venons d'avoir. Il n'y a qu'un lac Beauport où il semble possible de faire du ski en ce moment; on rapporte en effet dans cette populaire station de sports d'hiver québécoise une épaisseur de 37 pouces de neige, recouverte d'une mince croûte.

Beau festival à l'Arena de Lachine

(Par X.-E. NARBONNE)

L'Arène de la Cité des Sports a été témoin hier soir d'un magnifique spectacle de patinage de fantasia présenté par le Winter Club de Montréal. C'est devant un nombreux et élégant auditoire que ces artistes du patin ont évolué et ils ont connu un brillant succès. Ce festival est le premier du genre tenu à Lachine et tel que l'on s'en attendait il fut couronné d'un beau succès. Les principales artistes qui ont été applaudies sont Peter Sanger, Miles Patricia Hale et Ruth Ducloux, Mlle Patricia Gault, Mies Audrey Joyce et Helon Marr, M. Chas. Ashwith, Mies Dorothy Hunter, Pauline Strahan et Elisabeth Gault, M. Wingate Sneath, détenteur de la médaille d'or, Mies Estelle Hargreaves dans un brillant numéro d'acrobatie, Mies Gwen Chambers, Louise Newton et Helen Malcolm, Ronnie Chambers, J. Geisler, Norman Gregory, E. Detchew, Chas. Goodfellow, Russel Haire, H.A. Newton, Wm Hurd et J.-T. Smith faisant partie de la distribution.

L'organisateur de cet événement, M. l'échevin Joshua-W. Warner, mérite certainement les félicitations qu'il a reçues. On ne pouvait espérer meilleur spectacle et il est à noter que la glace de l'Arène se prêtait à merveille pour ce genre de patinage, tandis que l'acoustique merveilleuse a beaucoup contribué au succès. De l'avis même des artistes, l'Arène de Lachine est l'endroit par excellence pour un tel festival à cause de l'acoustique. Le résultat du spectacle d'hier soir assure fort bien pour l'avenir, car on prête l'intention à quelques personnes de la gent sportive de faire de ce festival un événement annuel qui serait le *nee plus ultra* du sport d'hiver à Lachine, tandis que le concert annuel de l'autonomie serait l'attraction par excellence de cette saison. Le *Racing de Lachine* tiendra le 21 du mois prochain sa soirée de mardi gras. Encore une autre belle soirée en perspective!

Autre victoire pour Don Budge

(Par X.-E. NARBONNE)

Détroit, 13. — Don Budge a battu Ellsworth Vines, 6-3, 0-6, 13-11, dans un match enlevé disputé ici hier soir. Budge a maintenant l'avantage d'une partie sur son rival professionnel, Budge a gagné quatre fois et Vines trois fois.

Vines commença lentement au premier set et Budge n'eut pas de difficulté à avoir la haute main. Mais ce fut le contraire au deuxième. Au dernier, ils bataillèrent avec acharnement et il fallu jouer 4 parties avant que Budge puisse gagner.

Philadelphie est battu par Hershey

(Par X.-E. NARBONNE)

Hershey, Penn., 13. — Les Ours ont défait les Rangers de Philadelphie par un résultat de 5 à 1 dans les séries de la Ligue Internationale-Américaine, en présence d'une foule de 7,200 personnes. Chaque club a compté une fois au premier engagement mais au 2e, les Ours ont compté trois fois et une autre au dernier.

HERSHEY. — Buts, Moore; défenses, Kalbfleisch et Rouliston; centre, Kileira; ailes, Mackie et Roche. Subs: Drouillard, Steele, Hamill, Corrigan, Reardon, Klein, Lauzon et Ayers.

Pittsburgh: buts, Gardiner; défenses, Singbush et Keeling; centre, Carse; ailes, Kirk et Tapin. Subs: Barlin, Tomson, McDonald, Cooper, Gustafson, Roubell, Kroi et Wareing.

Arbitres: Coult et Reilly.

Première période

1 Hershey, Roche-Kileira ... 1.55

2 Philadelphie, Tapin-Carse ... 9.20

3 Hershey, Steele-Drouillard 18.07

Punitions: Hamill, Tomson et Keeling.

Deuxième période

4 Hershey, Klein-Reardon-Corrigan ... 1.46

5 Hershey, Hamill-Drouillard 7.28

6 Hershey, Rouliston-Kileira-Roche ... 14.27

Punitions: Hamill et McDonald.

Troisième période

Aucun point.

Punition: Kalbfleisch.

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME PRESIDENT

DUBONNET

VIN TONIQUE ET APERITIF

COMMERCES ET FINANCES

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

- Windsor Beauty Shoppe Reg'd, 235 ouest, rue Mont-Royal, Louis Joselefsky. Asthma-Tone Laboratories, 408 ouest, rue St-Jacques, Max Mindess, Frank Giffix. Beaver Garage, 4625, rue Clarke, Herman Arbour. Modern Shoe Shine & Cleaning Parlor, Reg'd, 1104 ouest, rue Ste-Catherine, William Karay, George D. Metrakos, John Liaskos, Dimitros Metrakos. Overhaul Sales Company, 250A, Géme Ave, Lachine, Nisuke Tomahara, George Homer. Dominion Ornament Manufacturers Reg. Harry Bazaar.

Les nouvelles en raccourci

A la Chambre des Jeunes. La Chambre de commerce des jeunes tiendra ce soir son assemblée générale annuelle, dans les bureaux de la Chambre, 25 est, rue St-Jacques, à 8 heures. Les questions suivantes figurent à l'ordre du jour: rapport du président sortant de charge; rapport financier; discours-programme du nouveau président; présentation de nouveaux conseillers et projet d'amendements aux règlements.

Assemblée de l'Ass. des services des Titres

Une assemblée de l'Association des Services des titres aura lieu aujourd'hui, à 4 h. 30 de l'après-midi dans la salle des négociations de la Bourse de Montréal.

L'association des services des Titres a été constituée il y a environ un an; dans un avis adressé aux membres, M. Grant Johnston, président du parquet, et M. David S. Yuille, président de la coulisse de la Bourse de Montréal ont insisté pour que les chefs de services des titres des maisons de courtage assistent à cette assemblée, car ils estiment que les problèmes de ces services ou les suggestions pour leur amélioration peuvent être avantageusement examinés par l'association.

Le parquet et la coulisse de la Bourse de Montréal ont chargé M. C.-G.-G. Wallace de présenter aux assemblées de cette association qui auront lieu le second vendredi de chaque mois dans la salle des négociations de la bourse de Montréal.

Valeur des transactions à la Bourse et au Curb

La valeur des transactions faites à la Bourse et au Curb de Montréal s'est élevée à \$19,725,736 en décembre, au lieu de \$25,080,793 durant le mois précédent, ce qui représente une baisse de \$5,554,057. En décembre 1957, le chiffre s'était élevé à \$20,136,829.

Le prix des métaux

Actions élevées de la cote

A la demande de Aztec Mining Company, Limited, les actions de cette société ont été enlevées de la cote du Curb de Montréal, à l'ouverture de la séance d'hier.

Voici les cours des métaux pratiqués f.a.b. Montréal, les 100 livres en lots de 5 tonnes: cuivre électrolytique, 11.60; étain, 49.43; plomb, 4.50; zinc, 4.25; antimoine, 15.00.

Bourse de Montréal

(Compilation de la maison L. G. BEAUBIEN & CIE)

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes Bathurst, Bell Telephone, B.C. Power, etc.

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes Can. Cement, Can. Steel, etc.

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes Can. Steel, Can. Steel, etc.

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes Can. Steel, Can. Steel, etc.

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes Can. Steel, Can. Steel, etc.

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes Can. Steel, Can. Steel, etc.

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes Can. Steel, Can. Steel, etc.

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes Can. Steel, Can. Steel, etc.

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes Can. Steel, Can. Steel, etc.

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes Can. Steel, Can. Steel, etc.

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes Can. Steel, Can. Steel, etc.

La Bourse

(P.A. et P.C.) — La tendance était meilleure à Wall Street. Les reculs initiaux, dont quelques-uns s'élevaient à un point environ, étaient sensiblement réduits vers midi. Les aciéries, les automobiles et les cuivres ont surtout fait meilleure figure. Le marché des obligations et celui des denrées étaient irrégulièrement à la baisse.

Le marché était plutôt lourd en Bourse locale et la tendance irrégulière. Les métaux ont accusé une bonne tendance, si les utilités étaient peu actives. Les pétroles ont peu fluctué, de même que les ferroviaires. Dominion Bridge, Steel of Canada privilégié et St. Lawrence Corp. ont légèrement fléchi.

Le Curb était peu actif et la tendance irrégulière. Tandis qu'Asbestos, Royale Oil et Commercial Alcohol ont fléchi, B. A. Oil, Donnacna et Consolidated Paper ont quelque peu avancé. Home Oil et Sherri-Gordon ont avancé, si Pamour a glissé.

Marché de Montréal

Prix de détail

(Cours de la maison Noé Bourassa. Lits, fabricants des produits: La Belle Ferrière.)

Table with 2 columns: Product names and prices. Includes Viandes, Rosbifs, Biftecks, etc.

Table with 2 columns: Product names and prices. Includes Porcs, Saucisses, etc.

Table with 2 columns: Product names and prices. Includes Veau de lait, Agneaux, etc.

Table with 2 columns: Product names and prices. Includes Agneaux, etc.

Table with 2 columns: Product names and prices. Includes Agneaux, etc.

Table with 2 columns: Product names and prices. Includes Agneaux, etc.

Table with 2 columns: Product names and prices. Includes Agneaux, etc.

Table with 2 columns: Product names and prices. Includes Agneaux, etc.

Table with 2 columns: Product names and prices. Includes Agneaux, etc.

Table with 2 columns: Product names and prices. Includes Agneaux, etc.

Table with 2 columns: Product names and prices. Includes Agneaux, etc.

Table with 2 columns: Product names and prices. Includes Agneaux, etc.

Table with 2 columns: Product names and prices. Includes Agneaux, etc.

Table with 2 columns: Product names and prices. Includes Agneaux, etc.

Table with 2 columns: Product names and prices. Includes Agneaux, etc.

Table with 2 columns: Product names and prices. Includes Agneaux, etc.

Table with 2 columns: Product names and prices. Includes Agneaux, etc.

Table with 2 columns: Product names and prices. Includes Agneaux, etc.

Table with 2 columns: Product names and prices. Includes Agneaux, etc.

Table with 2 columns: Product names and prices. Includes Agneaux, etc.

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES

Table with 3 columns: Company name, Div., and Rend. Includes Ansox Surpass, Bell Tel., etc.

PROVINCES 1954

Table with 3 columns: Province name, Rend., and other data. Includes Alberta, British Columbia, etc.

MUNICIPALITÉS

Table with 3 columns: Municipality name, Rend., and other data. Includes Montréal, Québec, etc.

ACTIONS PRIVILEGIÉES

Table with 3 columns: Company name, Rend., and other data. Includes Ansox Surpass, Bell Tel., etc.

VIENDES

Table with 3 columns: Product name, Rend., and other data. Includes Porcs, Saucisses, etc.

VIENDES

Table with 3 columns: Product name, Rend., and other data. Includes Porcs, Saucisses, etc.

VIENDES

Table with 3 columns: Product name, Rend., and other data. Includes Porcs, Saucisses, etc.

VIENDES

Table with 3 columns: Product name, Rend., and other data. Includes Porcs, Saucisses, etc.

VIENDES

Table with 3 columns: Product name, Rend., and other data. Includes Porcs, Saucisses, etc.

VIENDES

Table with 3 columns: Product name, Rend., and other data. Includes Porcs, Saucisses, etc.

VIENDES

Table with 3 columns: Product name, Rend., and other data. Includes Porcs, Saucisses, etc.

VIENDES

Table with 3 columns: Product name, Rend., and other data. Includes Porcs, Saucisses, etc.

VIENDES

Table with 3 columns: Product name, Rend., and other data. Includes Porcs, Saucisses, etc.

Bourse de Calgary

Cours fournis par C.-G. BEAUBIEN, Membre de la Bourse des bulles de Calgary, 417, rue Saint-Fran-Xavier.

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes Alberta Pacific, Ansox, etc.

Bourse de Vancouver

Cours fournis par C.-G. BEAUBIEN, Membre de la Bourse des bulles de Vancouver, 417, rue Saint-Fran-Xavier.

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes Alta Pacific, Ansox, etc.

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison GEOFREY & PERRODEAU, courtiers, 210 rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes Air Reduction, Allied Chemical, etc.

Le Curb

Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE 471 St-Fran-Xavier, Montréal.

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes Asbestos, Abitibi, etc.

Marché des changes

Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie:

Table with 2 columns: Country and exchange rate. Includes Angleterre, France, Belgique, etc.

AVIS

est pour les présentes donné que V. B. Matheson, chirurgien-dentiste de la Cité de Montréal, fera application à la prochaine session de la législature de Québec, pour la passation d'une loi autorisant le Collège des chirurgiens-dentistes de la province de Québec à admettre à la pratique de l'art dentaire après avoir passé ses examens.

Avis légal

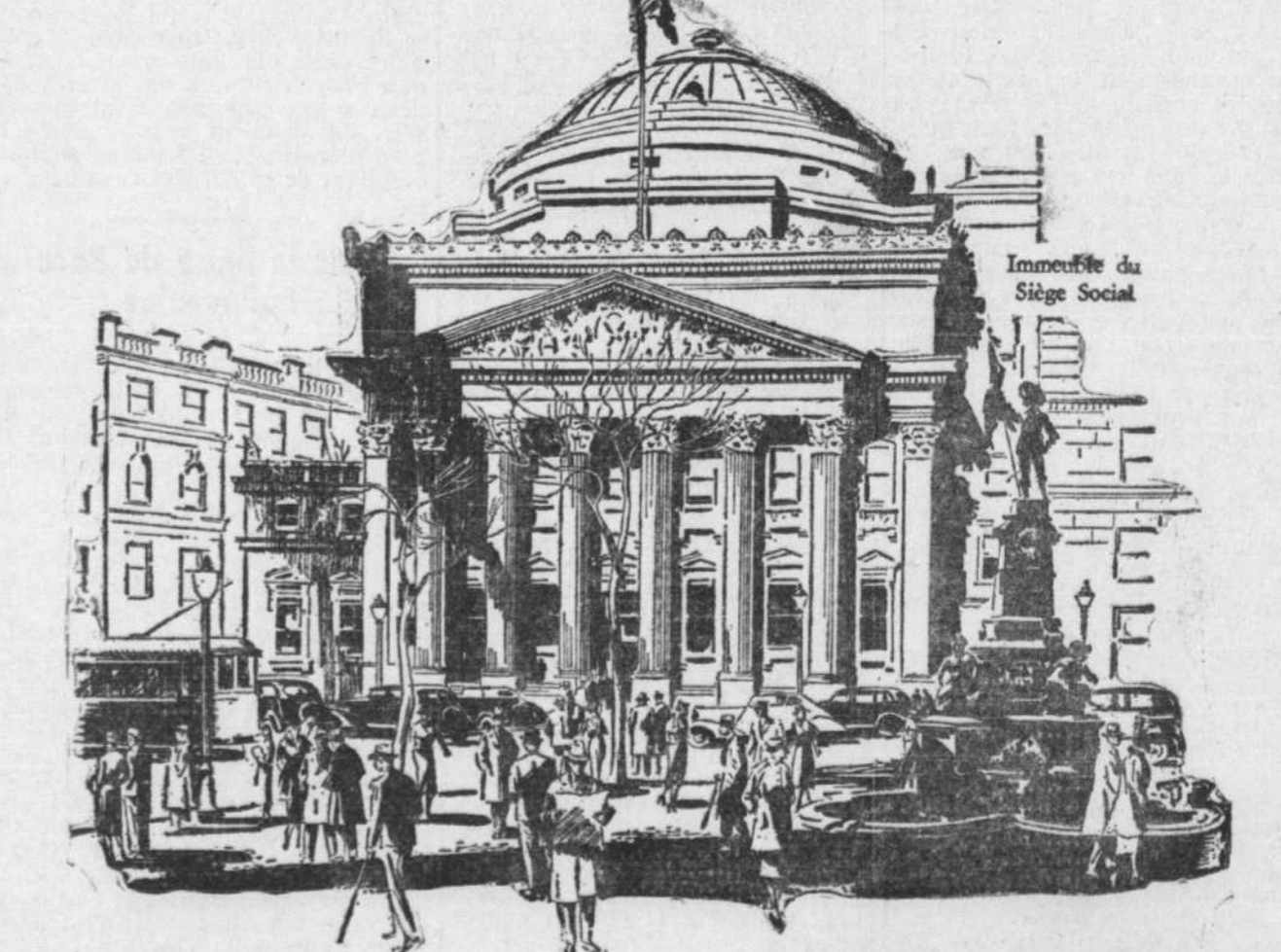
Province de Québec, District de Montréal, No 17649 Cour Supérieure. LA CIE NATIONALE DE PETROLE LI-MITEE, corps politique et incorporé, légalement constitué, ayant sa principale place d'affaires au no 1145 rue St-Germain, dans les Cité et District de Montréal, Demanderesse.

Avis légal

Province de Québec, District de Montréal, No 17649 Cour Supérieure. RENE-LOUIS GERVAIS, maraîchier, supposé domicilié à Kirkland Lake, Ontario. CHARLES-JOSEPH LAVIGNE, maraîchier, domicilié dans les Cité et District de Montréal, Défendeur.

Fondée en 1817... 171 années de fructueuses opérations

Direction expérimentée, prudente, moderne...



Plus d'un million de comptes de dépôt... Ressources \$874,255,828.86

LA PUISSANCE D'UNE BANQUE

est déterminée par son histoire, sa politique, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis plus de 121 ans, la Banque de Montréal se tient aux premiers rangs de la finance canadienne.

BANQUE DE MONTREAL

53 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS

Plus d'un million de comptes de dépôt... Ressources \$874,255,828.86

Demandez les brochures: "Banque de Montréal—Aperçu Historique" et "Les Services de la Banque de Montréal"

DUSSAULT, CADOTTE & DUSSAULT

Soixante-dixième Assemblée Annuelle des Actionnaires de La Banque Royale du Canada

M. Morris W. Wilson, président et directeur-gérant, commente la situation au Canada et à l'étranger — Les nouveaux traités de commerce marquent la plus forte brèche opérée, depuis la guerre, à la politique de restrictions commerciales et d'isolement national

M. Sydney G. Dobson, gérant général, passe en revue le bilan. Progrès continu. Les perspectives actuelles sont nettement encourageantes.

La soixante-dixième assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque Royale du Canada, tenue au siège social, à Montréal, le jeudi, 12 janvier, à 11 heures de l'avant-midi, sous la présidence de M. Morris W. Wilson.

Discours du président

M. Morris W. Wilson, président, en proposant l'adoption du rapport des directeurs, fit les commentaires qui suivent :

Le gérant général vient de faire une revue détaillée du rapport annuel et du bilan. Je suis certain que vous jugerez très satisfaisant le résultat des opérations de l'année, quand vous vous rappellerez les conditions financières défavorables qui existaient au début de cette même année et l'état d'instabilité que suscita, en septembre, la crise européenne. Les progrès marqués que nous sommes en mesure de signaler dans les différentes branches de notre activité sont vraiment encourageants.

L'activité financière au Canada a repris sa tendance vers la hausse. La reprise qui a suivi la période de dépression générale des derniers mois de 1937 et de la première moitié de 1938 a accusé des progrès notables. Si l'on considère les aspects plutôt sombres de la dépression aux Etats-Unis, l'on peut dire que le Canada a eu de la chance de pouvoir se maintenir dans un état de stabilité relative. L'amélioration a été générale depuis le milieu de l'année. Les bas prix de nombreux produits ont permis de réduire les bénéfices provenant de nos récoltes accrues, de l'expansion de nos opérations minières et de l'accroissement récent de notre activité industrielle, de sorte que notre revenu national pour l'année s'élève à un peu inférieur à celui de 1937 mais peut se comparer favorablement à celui de 1936, que l'on peut cependant considérer comme une bonne année.

Agriculture

Les récoltes au Canada, en 1938, furent meilleures qu'elles ne l'avaient été depuis plusieurs années. Les prix de plusieurs produits de la ferme sont toutefois retombés à de bas niveaux et malgré les rendements accrus et une certaine amélioration du pouvoir d'achat, l'on ne peut pas, dans son ensemble, juger la situation satisfaisante. Dans les provinces des Prairies, les périodes consécutives de sécheresse qui, pendant plusieurs années, ont réduit sérieusement le rendement du blé et des autres grains ont apparemment pris fin et la production est revenue à la normale. La récolte de blé l'an dernier, bien que décevante dans plusieurs districts, fut presque la double de celle de 1937 et la meilleure que l'on ait enregistrée depuis 1932. Ce changement favorable dans la température s'est produit aussi dans d'autres pays, avec le résultat que le total de la récolte mondiale est le plus fort que l'on ait enregistré.

L'amélioration de la demande internationale, comparée à l'accroissement des produits offerts, est plutôt faible, cependant. Dans maints pays qui étaient habituellement de forts importateurs de blé, les efforts que l'on a déployés pour que la nation puisse satisfaire elle-même ont marqué de grands progrès et les tarifs, les cotes, les réglementations d'échanges de toutes sortes ont découragé et entravé l'importation. La présente saison commerciale pourrait bien voir le Canada et les autres pays exportateurs placés en face de l'alternative de porter de lourds stocks de blé, ou de subir une concurrence ruineuse quand il s'agira de disposer de leurs stocks à des prix qui auront subi des baisses radicales. Aux Etats-Unis, le gouvernement s'est efforcé de remédier à la situation en réduisant la superficie en culture affectée à la production de blé. De telles mesures pourraient ne pas être applicables à certaines parties du Canada et à d'autres pays exportateurs, et l'on ne peut, d'ailleurs, s'attendre à un rendement satisfaisant du blé tant que les stocks dépasseront la demande mondiale.

Dans l'intervalle, le gouvernement fédéral a garanti un prix minimum au producteur de blé de l'ouest pour sa récolte de 1938 afin de lui assurer un revenu substantiel. D'autres pays exportateurs ont adopté des mesures équitables, mais jusqu'à quel point et combien de temps ces initiatives pourront-elles se poursuivre?

Mines

Depuis les débuts de la crise financière en 1930, les mines ont toujours fourni le point d'appui le plus constant dans la vie industrielle du Canada. L'année qui vient de se clore n'a pas fait exception. Le volume de la production, dans plusieurs cas, a dépassé les chiffres élevés de 1937; l'on a enregistré des gains sur l'or, le cuivre, le plomb, le zinc et les métaux appartenant au groupe du platine. La production de l'or a marqué un nouveau record à approximativement 4,680,000 onces fines évaluées à \$164,500,000, soit une augmentation de 14 pour cent sur 1937. L'on comprendra facilement ce que signifie, pour les autres industries au Canada, la stabilité continue des opérations minières si l'on se rappelle que les compagnies minières distribuent annuellement, à elles seules, environ \$100,000,000 en salaires et en gains et pour autres dépenses. Les progrès phénoménaux accomplis dans les opérations pétrolières de Turner Valley, en Alberta, est aussi

digne de mention. Vers la fin de novembre, six puits d'huile brute étaient en production et l'on avait entrepris le forage de vingt autres. Malgré les restrictions imposées par le Conservation Board de l'Alberta, le rendement, en 1938, fut de 175 pour cent plus fort qu'en 1937.

L'industrie manufacturière

Les industries manufacturières au Canada rapportent que le taux de l'emploi se maintient relativement bon. Le rendement, toutefois, a sensiblement diminué au début de l'année, encore que l'on signale depuis une amélioration sensible. Comme aux Etats-Unis, les industries lourdes furent parmi les premières affectées, mais cette réduction fut beaucoup moins prononcée au Canada. L'accumulation de surplus de stock de papier à journal par les éditeurs aux Etats-Unis, ainsi que je l'ai noté dans le discours que je vous adressais l'an dernier, a eu pour effet de réduire le rendement d'environ 30 pour cent du chiffre-record de 1937.

Ces stocks sont abrités graduellement et l'on prévoit que, pendant l'année qui commence, la production sera

pour services de bien-être en 1938, exclusion faite du coût des pensions et du bien-être des vétérans, s'élevait à pas moins de \$225,000,000, alors que la valeur marchande de notre récolte de blé en huit ans ne fut estimée qu'à \$205,000,000.

L'industrie du tourisme

Si l'on tient compte du prolongement de la dépression aux Etats-Unis pendant les premiers mois de l'année, les revenus de l'industrie du tourisme sont des plus encourageants. Pour l'ensemble du Canada, il n'y a eu qu'un léger déclin dans le nombre d'automobilistes qui nous ont visités, comparé à 1937; moins de 4%. Bien que les dépenses des touristes aient été moins libérales, il n'y a aucun doute que, dans l'ensemble, elles se sont élevées à une somme formidable. En 1937, les dépenses des touristes au Canada furent officiellement estimées à \$300,000,000. Le total pour 1938 se place aux environs de \$275,000,000. Une déclaration récente, s'appuyant sur l'autorité du Canadian Travel Board et portant qu'un tiers des cinq dernières années, pour chaque \$5 de produits exportés aux Etats-Unis dans les cours

aux environs 30 pour cent du commerce international total, 40 pour cent si l'on inclut l'Empire britannique entier. Il est remarquable que les traités couvrant cet énorme volume de commerce, bien qu'ils comportent des droits et de réductions de restrictions, n'incluent pas une seule augmentation.

Afin d'assurer plein succès aux négociations, l'on a sacrifié certains avantages que le Canada avait obtenus, en vertu des traités d'Ottawa. En retour, les Etats-Unis ont accordé l'entrée plus facile à maints produits primaires canadiens couvrant toutes les industries basiques: agriculture, mines, pêche et industrie forestière. Les concessions faites par le Canada aux Etats-Unis touchaient, pour la plupart, des produits entièrement manufacturés. La concession probablement de plus de portée qu'ait faite le Canada, aux points de vue tant revenu que protection, est la limitation de la taxe spéciale d'accise de trois pour cent qui, depuis 1930, était prélevée sur la valeur affranchie des importations non couvertes par la préférence britannique.

L'effet des traités est grandement étendu par suite de l'inclusion dans leur politique commerciale, par le Canada et les Etats-Unis, du principe de la nation favorisée. Le Docteur de la nation favorisée "à quelque quart étrangers, y compris l'Allemagne, l'Italie et le Japon, et les Etats-Unis avec vingt pays. Ce premier groupe de nations peut, en se conformant à certaines conditions, réclamer les mêmes concessions, dans le tarif canadien, que celles qui ont été accordées aux Etats-Unis, et le second groupe les mêmes concessions que celles que les Etats-Unis ont accordées au Canada.

Dans les tarifs du Canada et des Etats-Unis, le nombre d'articles sur lesquels ont été faites des réductions est considérable. Il n'y a pas lieu, présentement, d'analyser en détail l'effet de ces changements sur des industries spécifiques, mais quelques-uns des avantages les plus intéressants sont, sans doute, ceux qui ont été obtenus par le Canada et les Etats-Unis en ce qui concerne les tarifs de transit.

Revue des affaires étrangères

La politique des Etats totalitaires engendre une situation grave en Allemagne et en Italie

Commentant la situation à l'étranger, M. Wilson dit: "L'an dernier, l'extrême espoir qu'un retour de l'esprit d'idéalisme et des forces de reconstruction économique, déjà manifestes, vissent surmonter les influences diverses qui retardent le progrès de la reprise, a été en partie déçu. La guerre sévit encore en Espagne et dans l'Extrême-Orient. De plus, les événements de septembre dernier, alors que l'Europe, pendant quelques jours, demeura sous le coup d'une menace de crise mondiale, ont laissé une impression profonde. Le fait que l'Allemagne, avec l'appui moral de l'Italie, remporta apparemment une grande victoire diplomatique sans aucun sacrifice de sa part, et autres progrès réalisés pendant l'année, ont permis de formuler une nouvelle menace à la démocratie. Nous sommes tentés de croire que l'avenir de la civilisation, telle que nous la connaissons, sera en jeu, si les dernières années de la guerre mondiale éclatent. Mais si l'on peut éviter pareille catastrophe, il est évident que ces pays n'échapperont pas, l'heure venue, à leur sort. Ils ont concentré toutes leurs énergies sur l'organisation militaire et méconnaissent les principes essentiels de saine économie, comme ils le font présentement.

Contrairement à l'impression courante en certains quartiers, l'Allemagne n'a fait aucun progrès dans la voie de la réhabilitation de son commerce à l'étranger. Les chiffres officiels indiquent qu'en aucune année, sous le régime actuel, les exportations n'ont dépassé la moyenne de l'année fiscale 1930, et les données qui sont possibles d'obtenir démontrent qu'en 1938 le total des exportations fut, effectivement, moindre qu'en 1932 et 1933, années qui marquèrent le pire de la dépression mondiale. Le déclin des exportations allemandes a atteint un point aigu depuis la crise de septembre et est en partie attribuable à la crainte que l'on éprouve d'autres événements semblables. Ce déclin s'est produit malgré le fait que la production et les ventes d'articles d'exportation, tels que le matériel d'armement et ait été défrayée aux dépens de l'économie interne et des créanciers étrangers par la liquidation, à un taux d'escompte de 20%, de la balance des paiements. Les exportations de l'Allemagne, transformées en une balance défavorable d'un montant approximativement semblable. L'on doit aussi se rappeler que les objets financiers, dans le solde des paiements, ont été réduits à leur minimum. Comme conséquence de cette situation, l'on a éprouvé de grandes difficultés à se procurer le change étranger nécessaire à l'achat des matières premières les plus indispensables aux armements. Le gouvernement a leur destination, d'affaires extrêmement actives et l'on a obtenu l'emploi complet de la main-d'œuvre, mais la situation ne paraît pas garantir l'interprétation favorable que l'on en donne habituellement. Le gouvernement allemand a fait de grands efforts pour augmenter la production des articles d'importance capitale et des armements au prix de déficits formidables dans le budget de l'Etat. En fait, une éminente autorité allemande a déclaré récemment, en public, que le gouvernement et les agences du parti absolu ont dépensé, pendant cinquante pour cent du revenu national, il est évident qu'aucun pays opérant sur la base, même atténuée, d'utilisation de capitaux qu'emploie présentement, ne peut envisager de succès à long terme sans encourir le risque de provoquer une grave inflation. Dans une entrevue récente, le docteur Schacht signala qu'avec l'emploi complet de la main-d'œuvre, les dépenses du gouvernement, qui ne peuvent être financées par les épargnes nationales, aboutissent inévitablement à la hausse constante des prix et que, à cause de cela, 1938 a marqué un point où l'Allemagne doit nécessairement changer cette tendance.

"Cela ne peut être qu'un faible espoir, aussi longtemps que se poursuivra la présente politique de réarmement et d'autarcie. Ce n'est que par le rejet de cette double politique que le pays entrerait un abaissement progressif de son niveau de vie, et l'Allemagne, ces remarques s'appliquent avec autant de raison à la situation en Italie."

tion et la consommation reprendront leurs proportions normales et que les opérations reviendront à un niveau plus satisfaisant. L'industrie de la meunerie bénéficie de la récolte accrue de blé et des portions de blé achetées entre les pays canadiens et les prix mondiaux du blé. Le sucre, les bottines et souliers, les textiles et autres articles destinés au consommateur ont été produits en volume satisfaisant, ce qui indique que le pouvoir d'achat au Canada s'est généralement bien maintenu pendant l'année.

Industrie forestière et pêcheries

Les bois et les pêcheries sont deux industries qui ont une signification spéciale pour nos provinces côtières. La situation, en 1938, a été beaucoup mieux que celle de l'année précédente. Les exportations de bois ouvré ont été sensiblement moindres, la demande domestique a été décevante, de sorte qu'il y a eu diminution considérable des opérations forestières cet hiver. L'industrie de la pêche maritime rapporte que le poisson est généralement abondant et qu'il y a eu de belles prises. D'importants marchés européens nous ont cependant été partiellement fermés, à cause de conditions non stabilisées, les autres débouchés se sont par conséquent trouvés avec une surabondance de stocks, d'où déclin des prix ainsi que des revenus pour les pêcheurs. Sur la côte du Pacifique, la pêche du saumon sockeye a été l'une des plus fortes depuis des années, mais les prix se sont bien maintenus. Les autres pêcheries rapportent des conditions moyennes.

Emploi et secours

L'emploi, en 1938, a été relativement satisfaisant, particulièrement dans les industries minière et manufacturière et dans les établissements de commerce. Le chômage et le secours restent toutefois à l'état critique, bien que l'on signale une amélioration continue. L'amélioration de la situation dans l'ouest canadien a réduit de façon appréciable le nombre d'agriculteurs touchés des secours et a produit un certain déclin aussi chez les groupes qui ne se composent pas d'agriculteurs. Le total des classes secourues en octobre 1938 a été de 13% inférieur à celui d'octobre 1937. L'ampleur de notre provision de secours aux chômeurs a été bien illustrée dans une récente étude qui faisait voir que le total des déboursés de nos gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux

ordinaire du commerce, le Canada vendait, en plus, pour 84 de marchandises et de services aux touristes américains, marque bien l'importance du commerce touristique dans l'économie canadienne et la nécessité de le maintenir par tous les moyens possibles.

Commerce étranger

L'on signale des déclin sensibles, tant aux exportations qu'aux importations, comparés à ceux de 1937. Les exportations durant les douze mois se terminant le 30 novembre 1938 marquèrent un total de \$921,000,000 contre \$1,131,000,000 en 1937, soit une diminution de \$210,000,000. De ce déclin, \$135,000,000, environ, sont attribuables à la réduction des expéditions aux Etats-Unis. La baisse des expéditions dans les limites de l'Empire britannique a été sensiblement moindre que celle des expéditions en pays étrangers, les exportations en Australie, par exemple, accusant une augmentation. Le déclin dans les exportations de produits agricoles fut prononcé, à cause, pour une large part, des bas prix.

Les importations au Canada ont moins baissé que les exportations, ne déclinant que de \$123,000,000 à \$686,000,000. Les achats aux pays d'Empire furent réduits d'une beaucoup plus forte somme que les achats aux pays étrangers, toutes les catégories d'importations furent affectées et les déclin furent généraux.

Traité commercial

Un événement important de l'année écoulée fut la conclusion d'un traité commercial entre le Canada et les Etats-Unis — dont le commerce est plus considérable que celui de n'importe quels deux pays contractants au monde — et, concurrentement, d'un autre traité entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Ces traités marquent la plus forte brèche qui ait été pratiquée, depuis la grande guerre, à la politique de restrictions commerciales et d'isolement national. De plus, les démarches accomplies ne peuvent manquer d'élargir les vues respectives des peuples britanniques et américains et d'affermir l'entente cordiale qui existe entre eux. Le traité conclu est à la fois vaste et complexe; il affecte un grand nombre d'articles séparés, dont beaucoup de restrictions commerciales et de haute spécialisation. Le Canada, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis se partagent entre

monétaires, ne le serait-elle pas? C'est sur le taux de l'intérêt que l'on discute le plus fréquemment. Faible ou fort, le taux est régi par la vieille loi de l'offre et de la demande, et l'on se rappelle que l'offre est plus généreuse quand le risque est moindre. Vous entendez souvent affirmer que le fardeau de l'intérêt est devenu intolérable et qu'il n'y a d'alternative possible que par des mesures radicales. L'on réclame parfois avec instance la conversion forcée de la dette, en rappelant ce qui s'est fait en Australie en 1931. Il est peut-être à propos de répéter

le déclin de l'activité financière en Grande-Bretagne s'est arrêté pendant les premiers mois de l'année. Le *Economist*, index de l'activité financière, n'a signalé pratiquement aucun changement. Vu l'interruption des opérations industrielles et l'afflux de nouvelles commandes en septembre, l'on ne pouvait guère s'attendre à une expansion immédiate de l'activité après la conclusion de l'accord de Munich, mais le fait que l'on n'a pas perdu de terrain est digne de mention. Les exportations de produits manufacturés britanniques se sont relativement bien maintenues au début de l'année, ont décliné durant les mois d'été, mais ont récupéré beaucoup de ces pertes en automne. Avec de nouvelles commandes et en volume substantiel, il y a lieu de prévoir amélioration dans quelques-unes des principales industries d'exportation telles que le coton et la laine.

Les affaires, aux Etats-Unis, accusent, depuis le 1er mai, la reprise la plus rapide dont aient jamais fait mention les annales statistiques. La production industrielle et la construction ont toutes deux fait des gains prononcés. Cela est dû dans une large mesure, on l'admet, aux déboursés du gouvernement encourageants. La situation continuera probablement au cours de 1939, l'on peut prévoir de nouveaux progrès dans l'activité financière. Toute cessation de ce concours de la part des autorités aurait un effet défavorable, mais tout le monde est d'opinion que ces dépenses pourront continuer sans qu'on en diminue le volume.

Grand-Bretagne et Etats-Unis

Le déclin de l'activité financière en Grande-Bretagne s'est arrêté pendant les premiers mois de l'année. Le *Economist*, index de l'activité financière, n'a signalé pratiquement aucun changement. Vu l'interruption des opérations industrielles et l'afflux de nouvelles commandes en septembre, l'on ne pouvait guère s'attendre à une expansion immédiate de l'activité après la conclusion de l'accord de Munich, mais le fait que l'on n'a pas perdu de terrain est digne de mention. Les exportations de produits manufacturés britanniques se sont relativement bien maintenues au début de l'année, ont décliné durant les mois d'été, mais ont récupéré beaucoup de ces pertes en automne. Avec de nouvelles commandes et en volume substantiel, il y a lieu de prévoir amélioration dans quelques-unes des principales industries d'exportation telles que le coton et la laine.

Taux d'intérêt

Un facteur de notre régime économique qui est l'objet, de temps à autre, d'une forte publicité, c'est la question de l'intérêt. La suffisance ou la non-suffisance des taux d'intérêt est un sujet naturel de discussion, mais, servant le but de ce pas sur la suffisance, mais sur la légitimité de l'intérêt en lui-même. Si étrange que cela puisse paraître, je crois qu'il est souvent vrai de dire que, si leurs relations se poursuivent assez longtemps, le débiteur en vient à haïr son créancier. Par le même raisonnement, je suppose qu'il commence à suspecter la moralité de l'intérêt dès que le paiement devient un fardeau. A ce point, je crois que la réponse est simple. Si vous croyez au principe de la propriété privée, comme nous le faisons pour la plupart, vous devez croire à la légitimité de l'intérêt. Il est naturel à une personne, comme résultat de son sens de la justice, d'acquiescer, à moins, une petite propriété, de biens, s'il en est, à l'égard de gens, d'autres devraient pouvoir affecter cette propriété à leur usage sans compensation. Donc, si une compensation pour l'usage de la propriété est chose légitime, pourqu'un compensation pour l'équivalent, le coût exprimé en termes

de l'offre et de la demande, et l'on se rappelle que l'offre est plus généreuse quand le risque est moindre. Vous entendez souvent affirmer que le fardeau de l'intérêt est devenu intolérable et qu'il n'y a d'alternative possible que par des mesures radicales. L'on réclame parfois avec instance la conversion forcée de la dette, en rappelant ce qui s'est fait en Australie en 1931. Il est peut-être à propos de répéter

le déclin de l'activité financière en Grande-Bretagne s'est arrêté pendant les premiers mois de l'année. Le *Economist*, index de l'activité financière, n'a signalé pratiquement aucun changement. Vu l'interruption des opérations industrielles et l'afflux de nouvelles commandes en septembre, l'on ne pouvait guère s'attendre à une expansion immédiate de l'activité après la conclusion de l'accord de Munich, mais le fait que l'on n'a pas perdu de terrain est digne de mention. Les exportations de produits manufacturés britanniques se sont relativement bien maintenues au début de l'année, ont décliné durant les mois d'été, mais ont récupéré beaucoup de ces pertes en automne. Avec de nouvelles commandes et en volume substantiel, il y a lieu de prévoir amélioration dans quelques-unes des principales industries d'exportation telles que le coton et la laine.

Le déclin de l'activité financière en Grande-Bretagne s'est arrêté pendant les premiers mois de l'année. Le *Economist*, index de l'activité financière, n'a signalé pratiquement aucun changement. Vu l'interruption des opérations industrielles et l'afflux de nouvelles commandes en septembre, l'on ne pouvait guère s'attendre à une expansion immédiate de l'activité après la conclusion de l'accord de Munich, mais le fait que l'on n'a pas perdu de terrain est digne de mention. Les exportations de produits manufacturés britanniques se sont relativement bien maintenues au début de l'année, ont décliné durant les mois d'été, mais ont récupéré beaucoup de ces pertes en automne. Avec de nouvelles commandes et en volume substantiel, il y a lieu de prévoir amélioration dans quelques-unes des principales industries d'exportation telles que le coton et la laine.

Le déclin de l'activité financière en Grande-Bretagne s'est arrêté pendant les premiers mois de l'année. Le *Economist*, index de l'activité financière, n'a signalé pratiquement aucun changement. Vu l'interruption des opérations industrielles et l'afflux de nouvelles commandes en septembre, l'on ne pouvait guère s'attendre à une expansion immédiate de l'activité après la conclusion de l'accord de Munich, mais le fait que l'on n'a pas perdu de terrain est digne de mention. Les exportations de produits manufacturés britanniques se sont relativement bien maintenues au début de l'année, ont décliné durant les mois d'été, mais ont récupéré beaucoup de ces pertes en automne. Avec de nouvelles commandes et en volume substantiel, il y a lieu de prévoir amélioration dans quelques-unes des principales industries d'exportation telles que le coton et la laine.

Le déclin de l'activité financière en Grande-Bretagne s'est arrêté pendant les premiers mois de l'année. Le *Economist*, index de l'activité financière, n'a signalé pratiquement aucun changement. Vu l'interruption des opérations industrielles et l'afflux de nouvelles commandes en septembre, l'on ne pouvait guère s'attendre à une expansion immédiate de l'activité après la conclusion de l'accord de Munich, mais le fait que l'on n'a pas perdu de terrain est digne de mention. Les exportations de produits manufacturés britanniques se sont relativement bien maintenues au début de l'année, ont décliné durant les mois d'été, mais ont récupéré beaucoup de ces pertes en automne. Avec de nouvelles commandes et en volume substantiel, il y a lieu de prévoir amélioration dans quelques-unes des principales industries d'exportation telles que le coton et la laine.

Grand-Bretagne et Etats-Unis

Le déclin de l'activité financière en Grande-Bretagne s'est arrêté pendant les premiers mois de l'année. Le *Economist*, index de l'activité financière, n'a signalé pratiquement aucun changement. Vu l'interruption des opérations industrielles et l'afflux de nouvelles commandes en septembre, l'on ne pouvait guère s'attendre à une expansion immédiate de l'activité après la conclusion de l'accord de Munich, mais le fait que l'on n'a pas perdu de terrain est digne de mention. Les exportations de produits manufacturés britanniques se sont relativement bien maintenues au début de l'année, ont décliné durant les mois d'été, mais ont récupéré beaucoup de ces pertes en automne. Avec de nouvelles commandes et en volume substantiel, il y a lieu de prévoir amélioration dans quelques-unes des principales industries d'exportation telles que le coton et la laine.

Le déclin de l'activité financière en Grande-Bretagne s'est arrêté pendant les premiers mois de l'année. Le *Economist*, index de l'activité financière, n'a signalé pratiquement aucun changement. Vu l'interruption des opérations industrielles et l'afflux de nouvelles commandes en septembre, l'on ne pouvait guère s'attendre à une expansion immédiate de l'activité après la conclusion de l'accord de Munich, mais le fait que l'on n'a pas perdu de terrain est digne de mention. Les exportations de produits manufacturés britanniques se sont relativement bien maintenues au début de l'année, ont décliné durant les mois d'été, mais ont récupéré beaucoup de ces pertes en automne. Avec de nouvelles commandes et en volume substantiel, il y a lieu de prévoir amélioration dans quelques-unes des principales industries d'exportation telles que le coton et la laine.

Le déclin de l'activité financière en Grande-Bretagne s'est arrêté pendant les premiers mois de l'année. Le *Economist*, index de l'activité financière, n'a signalé pratiquement aucun changement. Vu l'interruption des opérations industrielles et l'afflux de nouvelles commandes en septembre, l'on ne pouvait guère s'attendre à une expansion immédiate de l'activité après la conclusion de l'accord de Munich, mais le fait que l'on n'a pas perdu de terrain est digne de mention. Les exportations de produits manufacturés britanniques se sont relativement bien maintenues au début de l'année, ont décliné durant les mois d'été, mais ont récupéré beaucoup de ces pertes en automne. Avec de nouvelles commandes et en volume substantiel, il y a lieu de prévoir amélioration dans quelques-unes des principales industries d'exportation telles que le coton et la laine.

Grand-Bretagne. La prospérité du Canada est définitivement liée à celle de ces nations, les plus importants acheteurs de ses produits d'exportation. Avec l'élan au commerce international qui ne manquera pas de suivre la mise en vigueur des traités commerciaux, nous pouvons prévoir une expansion continue durant l'année qui commence. Je ne conteste pas que maints problèmes restent encore à résoudre: déficits ferroviaires à combler, taxe, chômage. La sympathie et la bonne entente entre les diverses classes de notre population doivent recevoir un encouragement et il faut inculquer au public l'esprit d'unité. Mais il s'est accompli des progrès substantiels dans la réfection de la structure économique. La situation internationale est encore obscure et les affaires étrangères peuvent susciter de nouvelles complications. Nonobstant ces éventualités, je suis persuadé que nous pouvons envisager 1939 avec courage et confiance.

Discours du gérant général

M. S. G. Dobson, gérant général, commenta ainsi le rapport financier:

Le soixante-neuvième rapport annuel et le bilan soumis aujourd'hui vous paraîtront, j'en suis sûr, très satisfaisants. La banque a continué de progresser et les totaux, sous presque tous les titres, ont augmenté. L'actif total est de \$908,064,000, comparé à \$869,538,000 l'an un, et l'actif net est de \$250,000,000, comparé à \$220,000,000 l'an un. L'actif immédiatement réalisable s'élève à \$543,237,000, ou 65,37 pour cent du passif au total. Cette proportion liquide, bien qu'appréciable en ce qu'elle est un indice de force, indique le manque de demande d'emprunts commerciaux, comparé à l'accroissement des dépôts. L'argent et les chèques en mains ou en dépôt à la Banque du Canada ou autres banques se totalisent à \$200,287,000. Les obligations des gouvernements fédéral et provinciaux, formant un montant de \$259,702,000, se sont élevées pour l'année à \$14,000,000. De cette somme, \$106,368,000 viendront à échéance d'ici deux ans. Les prêts courants au Canada se sont accrus, durant l'année, de \$12,000,000 à \$198,202,000 et les prêts aux clients municipaux, etc., se sont élevés à \$8,000,000. Bien que l'augmentation des prêts soit modérée, il y a tendance graduelle à la hausse, et l'augmentation durant l'année a été de \$30,000,000.

Sur la baisse de l'activité du marché, les prêts à vue ont continué de décliner, le total au Canada étant actuellement de \$12,964,000, comparé à \$19,392,000 l'an dernier.

Sur le côté passif du bilan, les dépôts accusent \$89,108,000, soit un chiffre enregistré dans l'histoire de la Banque. L'augmentation durant l'année a été de \$48,000,000, venant pratiquement tous du Canada. Ceci ne représente aucunement les affaires de nos seuls gros clients. Ce montant est constitué d'un nombre formidable de comptes et l'on comprendra jusqu'à quel point la banque sert de dépositaire au petit client si l'on considère que nous avons plus de 900,000 comptes avec soldes de \$1,000 ou moins. Ce fort volume de comptes comporte naturellement une grosse somme de travail de routine, mais les opérations bancaires de nos nombreux petits déposants reçoivent le même soin et la même attention tant dans les centres ruraux que dans les villes.

Compensations bancaires

Normalement, les prêts et les placements accrus résultant de dépôts plus considérables auraient dû réaliser de plus gros profits que ceux qui sont signalés. Toutefois, la faible revenu sur les valeurs gouvernementales, avec la taxation additionnelle, compense toute augmentation possible du revenu net.

Augmentation des taxes

Les taxes sont un fardeau toujours croissant et absorbent une portion substantielle des recettes de la banque. En plus des prélèvements des gouvernements fédéral et provinciaux se totalisant à \$1,201,765, le montant payé aux municipalités fut de \$206,885. Si l'on ajoute à ces chiffres \$579,888 payés sous forme de taxes sur les immeubles et locaux que possèdent la banque et ses compagnies associées, nous avons un grand total de \$1,988,538. En d'autres termes, pour chaque dollar distribué aux actionnaires par voie de dividende, 71 cents sont payés en taxes au Canada. Cela, vous en conviendrez, est une contribution considérable aux diverses organisations gouvernementales canadiennes.

Relations publiques

Les actionnaires de cette banque ont sans doute suivi avec intérêt les articles éducatifs que les banques à charte ont publiés dans les journaux, par tout l'étendue du Canada. Parce que l'on a fait souvent des déclarations irresponsables et parfois totalement inexactes sur les banques et les affaires bancaires, déclarations dont les auteurs étaient généralement des gens mal informés, les banques ont décidé d'abandonner leur traditionnelle politique du silence et de se défendre dans les journaux. La série consistait en onze articles expliquant brièvement ce qu'est la profession bancaire, comment fonctionnent les banques, les pouvoirs qui leur sont conférés et les limites que le gouvernement fédéral leur impose par la Loi des Banques. Nous espérons que ces articles aideront à expliquer clairement au public ce que font exactement les banques, ce qu'il leur est permis de faire, et qu'ils feront en même temps saisir combien est nécessaire au bien du pays une politique bancaire sûre et saine. Il est peut-être hors de propos de signaler aux propriétaires de banques — les actionnaires — com-

bien il importe, dans leur propre intérêt, de faire tout en leur pouvoir pour contrecarrer l'effet des déclarations erronées touchant les banques. C'est avec plaisir que je signale aux actionnaires les excellents services que le personnel a rendus à la banque au cours de l'année. Le nombre des employés est maintenant de 7,053, et tous ont contribué leur part au succès de la banque. J'aimerais particulièrement dire toute mon appréciation du précieux appui que m'ont prêté l'assistant-gérant général, les inspecteurs et autres officiers supérieurs. Ce sont les hommes qui assument la plus forte part du travail de la banque et la façon dont ils accomplissent leur tâche est au-dessus de tout éloge.

Perspectives encourageantes

Nous avons heureusement, ici au Canada, échappé aux effets plus graves de la dépression commerciale qui s'est fait sentir aux Etats-Unis il y a environ dix-huit mois et s'est poursuivie pendant un an. Pendant cette période, la situation au Canada est demeurée comparative- ment stable, de sorte que nous pouvons juger satisfaisants les résultats obtenus en 1938. Les perspectives actuelles comportent nombre de facteurs qui sont nettement encourageants, notamment un revenu substantiel et plus largement distribué des produits de la ferme, l'expansion continue des mines, la perspective de plus grands développements dans la fabrication des avions et le fait que le public anglais se rend maintenant compte que le Canada est l'un des pays les plus sûrs vers lesquels il puisse se tourner pour faire des placements. Pour ces raisons et d'autres encore, l'envisage l'avenir avec confiance car je crois que peu de pays sont aussi prometteurs que le nôtre. Autant, assurément, n'offre de plus grandes chances de progrès et d'avancement. A mesure que le Canada progressera, les affaires de la banque continueront, elles aussi, de prospérer.

Bourse des mines

DE TORONTO
Complément de la maison
BURKE & DANSEAU & CIE
222, Notre-Dame ouest

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Amm Gold	12	15	15	15
Arnt Field	12	15	15	15
Ashley	9 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Can. Atlantic	40	50	50	50
Aldermar	40	50	50	50
Bidgood	26 1/2	30	30	30
Beattie	133	133	133	133
Base Metal	27	30	30	30
Bankfield	32	35	35	35
Brace	11 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
B. C. Pioneer	21 1/2	25	25	25
Bobo	15	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Castle Trench	100	100	100	100
Cent. Patricia	255	255	255	255
Can. Malartic	100	100	100	100
Chromium	60	60	60	60
Chlorium Mines	147	147	147	147
Dome Mines	23 1/2	33	33	33
Eldorado	220	228	228	228
East Malartic	255	255		

LA SESSION FEDERALE

Intensification du programme de défense-- Attention particulière à la défense aérienne

Création d'un Conseil des achats de la défense — Les accords de commerce — Une conférence nationale sur la question du chômage et des services sociaux — Nécessité d'un régime national d'assurance-chômage — Aide aux municipalités qui voudront remplacer les secours directs par une extension de leurs programmes ordinaires de travaux

LES BOURSES DES GRAINS — UNE COMMISSION DES PENITENCIERS

Ottawa, 13. — Voici le texte français du discours du trône lu hier après-midi à l'ouverture de la quatrième session de la dix-huitième législature par le gouverneur général, lord Tweedsmuir:

Honorables membres du Sénat, Membres de la Chambre des Communes, "La nouvelle que Leurs Majestés le roi Georges VI et la reine Elisabeth ont gracieusement décidé de venir au Canada durant les mois de mai et de juin a été reçue avec joie par tout le Dominion. L'honneur d'accueillir le roi et la reine en personne sur notre sol est un avantage dont se prévalent avec enthousiasme et fierté tous les sujets canadiens de Sa Majesté. Cette visite sera la première d'un souverain régnant à l'un de ses domaines autonomes.

Ce sera la première fois qu'un roi et une reine de Grande-Bretagne viendront en Amérique du Nord. Il y a lieu de se réjouir tout particulièrement de ce que le voyage de Leurs Majestés doit s'étendre à toutes les provinces du Canada.

La visite officielle faite au Canada, en août dernier, par le président des Etats-Unis a provoqué, des deux côtés de notre frontière commune, des manifestations d'amitié et de bonne entente marquées d'une rare cordialité. Les citoyens de notre pays ont accueilli avec un plaisir particulier la nouvelle que le roi et la reine aient pu accepter l'invitation du président à se rendre aux Etats-Unis, avant la fin de leur séjour au Canada.

La situation internationale

Mes ministres ont jugé nécessaire d'accorder une attention minutieuse et constante aux événements internationaux et à leurs répercussions au Canada. Nos relations avec les autres puissances restent amicales, mais la politique agressive poursuivie dans d'autres continents a eu inévitablement un effet perturbateur dans toutes les parties du monde.

Le gouvernement a partagé le sentiment général de soulagement éprouvé au cours du mois de septembre dernier, quand le spectre terrifiant de la guerre qui menaçait l'Europe est disparu de l'horizon, ainsi que le désir de paix que cette crise a révélé chez tous les peuples. On espère que les succès couronneront les efforts tentés actuellement pour trouver une solution aux différends qui causent le désaccord. Il reconnaît, néanmoins, que ces facteurs ne produiront leur effet qu'à la longue et que, dans l'intervalle, il importe d'envisager la possibilité de nouvelles difficultés.

La défense du Canada

Vu ces circonstances, le gouvernement a jugé que les incertitudes de l'avenir et les méthodes actuelles de la guerre rendaient nécessaire le renforcement substantiel des moyens de défense du Canada. Il y a deux ans, le budget de la défense subissait un relèvement important et l'on inaugura un programme de modernisation du matériel destiné aux services de la défense et de veiller, lorsqu'il sera nécessaire de recourir à la fabrication privée, à ce que les bénéfices de ces entreprises soient justes et raisonnables et que l'intérêt général soit sauvegardé.

Tout en prenant les mesures nécessaires à la protection de notre intégrité nationale contre toute possibilité d'attaque de l'extérieur, le gouvernement a cherché, par des moyens positifs, à favoriser les intérêts mutuels qui engendrent les relations amicales entre le Canada et les autres pays.

L'accord anglo-américain

Vous serez invités à approuver l'accord commercial avec les Etats-Unis d'Amérique signé à Washington, le 17 novembre 1938. Conformément à l'espoir exprimé dans le discours du trône de l'an dernier, cet accord confirme et accroît les avantages du pacte conclu en 1935 avec les Etats-Unis.

En même temps qu'intervenait le nouvel accord entre le Canada et les Etats-Unis, un traité de vaste portée était signé entre les Etats-Unis et le Royaume-Uni.

Les deux pactes, considérés ensemble, contribuent de façon pratique à l'amélioration de la situation mondiale. Le gouvernement constate avec une vive satisfaction que ses efforts en vue d'accroître et de prolonger les avantages que les accords précédents avaient valus aux producteurs et aux consommateurs canadiens ont en même temps contribué à la bonne entente internationale.

Les accords entre le Canada et les Etats-Unis ont entraîné, outre un accroissement des débouchés offerts aux produits canadiens, une révision complète du tarif douanier du Canada en même temps qu'une réduction d'impôts commerciaux de beaucoup supérieure à tout ce que l'on avait fait au cours des législatures antérieures, ou dans tout autre pays en ces dernières années.

Projet d'accord avec les Antilles

Un avis a été donné à l'effet de mettre fin, le 31 décembre 1939, à l'accord conclu en 1925 entre le Canada et les Antilles. Mes ministres comptent voir s'ouvrir à bref délai des négociations tendant à un nouvel accord mutuellement avantageux aux colonies antillaises et au Canada.

Le chômage

Le chômage au Canada reçoit toujours l'attention constante des autorités locales, provinciales et fédérales. A cause de la répartition des pouvoirs et des obligations prévues par l'acte de l'Amérique britannique du nord, la responsabilité quant au chômage et à la solution des problèmes qu'il pose est nécessairement partagée. A cet égard, le gouvernement fédéral a assumé une plus grande part d'obligations.

L'embourgeoisement dans les industries de guerre et la conscription de multitudes d'hommes pour des fins militaires ont apparemment permis à certains pays de résoudre chez eux le problème du chômage. Le Canada a eu recours à d'autres méthodes pour en trouver la solution.

Le gouvernement du Dominion s'est employé activement à stimuler l'embourgeoisement dans l'industrie privée au moyen du programme de réfection des maisons, de la loi nationale sur le logement et de la loi pour favoriser les améliorations municipales.

En exécution de ces mesures, il a pris à sa charge certains impôts locaux et consenti des prêts aux particuliers, sociétés et municipalités. Il a aboli la taxe de vente sur d'importants matériaux de construction. Il a accordé une aide spéciale à l'industrie minière sous la forme de subventions, d'exemptions de taxes et d'améliorations des moyens de transport. En même temps, il a augmenté l'embourgeoisement direct en donnant un essor considérable aux travaux publics fédéraux et en prêtant main-forte aux provinces dans les domaines de la voirie, de la colonisation, d'entreprises favorisant l'emploi sur les fermes, et des travaux de protection forestière.

Le gouvernement du Dominion a accordé aussi des subventions d'appoint aux provinces pour les aider à soulager les victimes du chômage et du marasme agricole.

Les diverses mesures adoptées pour stimuler l'embourgeoisement et pour les nécessités ont eu les résultats les plus heureux dans les provinces qui leur ont accordé leur entière adhésion.

Une suite de mauvaises récoltes dans les provinces de l'Ouest en ces dernières années et la grave crise économique ressentie dans d'autres parties du monde, l'année dernière, ont aggravé le problème du chômage au Canada. L'aggravation résulte

tant de ces causes et d'autres encore, a fait nettement ressortir les obstacles opposés à la solution de ce problème par la répartition existante des pouvoirs constitutionnels. Le rapport de la Commission des relations entre le Dominion et les provinces sera présenté au parlement au cours de la session et, conformément au programme tracé à la commission, ce rapport comprendra les éléments essentiels des délibérations d'une conférence nationale, laquelle étudiera, entre autres sujets importants, la question du chômage et des services sociaux dans son ensemble.

Le gouvernement s'en tient à l'avis que la solution définitive du problème comporte nécessairement un régime national d'assurance-chômage.

Mes ministres reconnaissent que la triste situation des sans-travail ne saurait attendre les modifications nécessaires à la constitution, ni la convocation d'une conférence.

Aussi sont-ils disposés, nonobstant les obstacles d'ordre constitutionnel à tenter de leur part, un nouvel effort pour faire face aux exigences du moment.

Programme de travaux et subventions

A cet effet le gouvernement propose de donner plus d'ampleur à son programme à longue échéance de travaux publics. De plus, poursuivant sa politique d'encouragement effectif à l'embourgeoisement, il entend, avec les concours des provinces, aider les municipalités qui voudront remplacer les secours directs par une extension de leurs programmes ordinaires de travaux.

Afin de fournir aux chômeurs célibataires l'occasion de s'occuper utilement et de servir leur pays, l'aide accordée à la conservation forestière sera étendue à d'autres entreprises d'importance nationale. Les effets bienfaisants du programme d'éducation de la jeunesse ont démontré la sagesse de cette initiative. Aussi une mesure sera-t-elle présentée au cours de la session en vue d'en accroître l'efficacité et l'utilité.

Malgré les obstacles auxquels se sont heurtés les efforts pour résoudre le problème du chômage on constate avec satisfaction une diminution appréciable au cours de l'année écoulée, du nombre des bénéficiaires de l'assistance agricole, ainsi qu'une réduction du nombre de ceux que le chômage et le marasme agricole ont été forcés de recourir à l'assistance sociale. Au début de l'hiver actuel, le nombre de ces assistés était en régression de près de 40 pour 100 sur celui d'il y a deux ans. Durant la même période le nombre des personnes employées a considérablement augmenté.

L'amélioration constante dans l'industrie de la pêche en général se révèle dans les accroissements annuels des recettes globales des pêcheurs depuis quelques années. Le ministère des pêcheries accordera, comme par le passé, une attention très vive à l'organisation des marchés. Le gouvernement a aussi fourni des secours directs considérables aux pêcheurs.

Le marasme agricole des Prairies

Afin de préserver d'un désastre économique une importante partie de notre population, mes ministres, en conformité de la loi de la Commission des blés, ont approuvé le paiement initial proposé par la Commission pour la campagne agricole en cours.

L'exécution du programme de rétablissement agricole des Prairies se poursuivra, les résultats de l'année dernière ayant démontré qu'il contribuait efficacement au relèvement des régions de l'Ouest.

Les Chambres seront saisies de projets de loi visant à règlementer les bourses des grains dans le sens qu'indique le rapport de la Commission royale d'enquête sur le commerce des céréales, à réviser la loi des grains du Canada et à aider davantage à la vente des produits agricoles.

Les lignes aériennes, les pénitenciers

Les lignes aériennes Trans-Canada inaugureront bientôt un service de passagers qui s'ajoutera aux services des postes et des messages déjà en exploitation. On continue activement à préparer l'inauguration du service aérien transatlantique avec la collaboration des gouvernements du Royaume-Uni et de l'Irlande.

Pour faire suite aux conclusions de la Commission royale d'enquête sur le système pénal du Canada, les chambres seront de nouveau priées d'examiner un projet de loi tendant à nommer une Commission d'administration des pénitenciers.

Vous serez saisis d'autres mesures législatives en temps opportun.

Membres de la Chambre des communes, Les comptes publics de la dernière année financière et le budget des dépenses de l'année prochaine seront soumis à votre examen.

Honorables membres du Sénat, Membres de la Chambre des communes, En cette période critique des affaires du monde je prie la divine Providence de vous guider et de bénir vos délibérations.

A Ottawa

Le débat sur l'adresse au Sénat commencera mardi après-midi

Assermentation du nouveau greffier Moyer

OTTAWA, 13. — Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône commencera au Sénat mardi après-midi. Le proposeur sera M. Duncan Marshall, libéral de Toronto, et le secondeur M. J.-E. Prévoist, libéral de St-Jérôme. Les deux chefs, MM. Arthur Meighen et Raoul Dandurand, parleront le même jour.

M. L.-Clare Moyer, le nouveau greffier du Sénat, a prêté serment devant M. W.-E. Foster, président du Sénat.

Contre l'entrée des Juifs d'Allemagne au Canada

SAINT-HYACINTHE, 13. (D.N.C.) — La Société diocésaine Saint-Jean-Baptiste voit d'un oeil soupçonneux l'entrée temporaire de Juifs d'Allemagne au Canada, passant par notre pays pour se rendre en Australie. Telle est l'impression qui se dégage de la dernière séance de son conseil de direction, qui a eu lieu ici mardi, sous la présidence de M. Victor Sylvestre. La Société doit communiquer avec certains ministres fédéraux, protestant auprès d'eux contre la façon de procéder ci-haut décrite. Elle a aussi l'intention de faire signer des pétitions, tant dans la ville qu'à la campagne, protestant contre cette pratique. Au cours de la séance, le conseil a décidé d'organiser une soirée de folklore, au cours de janvier. L'assemblée annuelle de la Société se tiendra le 2 février.

En Espagne

Les troupes de Franco isolent le grand port de Tarragone

Les lignes nationalistes dans le sud-ouest de la Catalogne sont maintenant parallèles à la mer, formant un corridor de 10 à 16 milles de largeur, de Falset à Montblanch

Hendaye, 13 (A. P.). — Aux dernières nouvelles, les armées du généralissimo Franco s'étaient éparpillées de la ville de Falset et avaient réussi à isoler virtuellement le grand port de Tarragone par l'intensité du bombardement de leur artillerie et de leur aviation. Le corps d'armée du Maroc, qui a occupé hier sur la fin de la journée Falset, a occupé plus tard le village de Marsa, deux milles à l'est de Falset.

Les lignes nationalistes dans le sud-ouest de la Catalogne sont maintenant parallèles à la mer, formant un corridor de 10 à 16 milles de largeur de Falset à Montblanch. Si ce corridor se refermait sur un point, toutes les troupes rouges qui défendent le secteur de Tortosa sur l'Ebre se trouveraient prisonnières. L'artillerie et l'aviation nationalistes soumettent à un bombardement intense tout ce corridor, y compris les villes de Tarragone et de Reus, afin de paralyser l'action des troupes rouges qui s'y trouvent, en les isolant de leurs bases. Les nationalistes affirment que les pertes des rouges, qui battent en retraite à travers ce corridor, sont excessivement élevées. Les aviateurs de Franco bombardent Tarragone et Reus, mais concentrent leurs efforts sur les routes et les ponts plutôt que sur les centres de population.

En Estrémadure, les rouges prétendent avoir encerclé l'importante ville minière de Penarroya.

Faits divers

La nuit tragique du 18 janvier 1938

L'incendie du Collège Sacré-Coeur de Saint-Hyacinthe — 46 victimes — Cause inconnue

Saint-Hyacinthe, 13 (D.N.C.) — La population de Saint-Hyacinthe et la communauté des Frères du Sacré-Coeur revivront, la semaine prochaine, un tragique souvenir. C'est en effet le 18 janvier 1938, en pleine nuit, que le feu se déclara au collège du Sacré-Coeur, rue Laframboise, entraînant dans ses ruines 46 victimes: cinq religieux et 41 élèves. Entre temps une vingtaine de blessés étaient conduits à l'hôpital St-Charles, où plusieurs restèrent de longs mois. Le feu fut découvert un peu avant 2h. du matin, après la dernière ronde du gardien, M. Marcel Quesnel. Quand l'alarme fut donnée, toutes les issues étaient déjà fermées aux étages supérieurs de l'édifice, où se trouvaient les dortoirs, et les élèves s'y trouveraient littéralement emprisonnés dans leurs surveillants.

La toiture de l'édifice s'effondra presque aussitôt, entraînant la mort de près de cinquante personnes. A date, et malgré l'enquête qui suivit l'incendie de façon satisfaisante de déterminer de façon satisfaisante la cause de l'incendie. Le feu se propagea rapidement aux diverses parties de l'édifice, qui fut complètement rasé. Il ne restait au matin que des pans de murs fumants. Au moment de l'incendie, il y avait dans l'établissement 31 religieux et 90 élèves, dont l'âge variait de 10 à 19 ans.

Le feu à l'hospice de Chambly

Chambly, 13 — Un incendie s'est déclaré vers 6 heures hier soir à l'hospice St-Joseph que dirigent les RR. Soeurs Grises. Quarante enfants, douze religieuses, huit vieillards et six employés ont pu quitter l'édifice sans se blesser.

M. Fabbé Armand Rancourt, vicaire, se rendit à la chapelle menacée par l'incendie et sauva les Saintes-Especies.

Les enfants ont trouvé refuge au couvent des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame et chez les cultivateurs.

Les pompiers de Chambly ont combattu les flammes pendant plusieurs heures.

Accident de travail

M. Sam Palmiera, âgé de 39 ans, domicilié à 6109, rue Hamilton, a été transporté à l'édifice du Centre de l'hôpital Général de Montréal, à 7h. 15 hier matin. Les médecins ont constaté qu'il souffrait d'une fracture double à la cuisse droite et d'autres blessures. Son état est grave. Cet Italien a été blessé dans une légère explosion survenue dans un des ateliers des "Canadian Tube and Steel Products, Limited", rue Saint-Patrice.

Écrasé par un auto

Hector Limoges, un garçonnet de 10 ans, dont les parents demeurent

à 418, rue Saint-Martin, a été écrasé sous l'une des roues d'arrière d'un camion à 4h. 45 hier après-midi, en face du numéro 1805, ouest, rue Notre-Dame. Le véhicule était conduit par M. A. Gauthier, 900, rue Richmond, qui n'a pu éviter l'accident. L'enfant a été transporté à l'hôpital Children's Memorial, où les autorités nous ont déclaré plus tard, qu'il souffrait de lésions internes. Le lieutenant René Lavallée, du poste de police de Sainte-Cunégonde, a fait la constatation nécessaire, avec les agents de radio-police.

Arrestations

Trente-six arrestations ont été faites, hier après-midi, au cours de deux descentes des agents de la Sûreté provinciale, dans des presbytères de maisons de Paris. Ces descentes ont été faites à 1808, rue Wellington, où un tenancier et 21 personnes ont été appréhendées, et à 362 est, avenue Mont-Royal, où treize personnes et un tenancier ont été arrêtés.

Coupable de faux

Trois-Rivières, 13 (D. N. C.). — Azellus Lafrenière, de St-Justin, s'est reconnu hier, coupable devant le magistrat F.-X. Lacoursière de l'accusation de faux.

A Maskinongé, le 5 décembre dernier, il a apposé sur un chèque au montant de \$15, chèque signé par J.-C. Sylvestre, à l'ordre de Philias Lafrenière, son père, l'endossement de celui-ci et celui de son frère, Edouard, dans l'intention d'employer ce chèque et de le faire accepter par la Banque Canadienne Nationale.

Le 15 décembre, à Louiseville, il a fait un faux chèque au montant de \$15, apposant le nom de Pierre Gagnon, bénéficiaire, et celui d'Eddy Turner; il a ensuite endossé ce chèque au nom d'Eddy Turner et d'Edouard-Y. Lafrenière, pour le faire accepter par la Banque Canadienne Nationale.

Le capitaine Taché

Le capitaine Arthur Taché, revêtu de l'uniforme constablaire, il y eut 25 ans hier. Il y fit vite sa marque et les promotions n'ont pas tardé. Il est maintenant capitaine et il a la direction du service d'ordre en Cour du banc du Roi. Ses manières affables lui ont valu l'estime de tous ceux qui le connaissent.

La contrebande de l'opium

Une conspiration pour passer en contrebande quarante tonnes d'opium de provenance européenne a été découverte et réprimée par la police fédérale canadienne. Stanley, alias Stoyan Zlatoff, 37 ans, un restaurateur de Montréal comparait hier devant M. le juge J.-C. Langlois. De l'opium avait été saisi quelques heures auparavant chez lui.

Un cautionnement de \$5,000 a été fixé pour sa libération provisoire en attendant l'instruction judiciaire qui aura lieu mercredi prochain. Zlatoff a été arrêté dans son restaurant mercredi dernier, à 1317 rue Papineau. Selon certains renseignements Zlatoff serait l'ancien chef des détectives de Varna, en Bulgarie.

Chez DUPUIS OUVERTS SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES La GRANDE VENTE SEMESTRIELLE de MEUBLES et GARNITURES de MAISON commencera SAMEDI 16 JANVIER PAS de DEPOT JUSQU'A 24 MOIS POUR PAYER les achats de 50.00 ou plus, (plus un léger supplément). JUSQU'A 10 MOIS POUR PAYER les achats de 15.00 à 49.99, (plus un léger supplément). LIVRAISON IMMEDIATE Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

La drogue importée d'Europe devait être distribuée tant en Amérique du Nord qu'en Amérique du Sud. Benjamin Kaufman, avocat de Zlatoff, représenta au tribunal en faveur de son client que ce dernier était de bonne foi en important ce opium qu'il s'était même rendu aux quartiers généraux de la police fédérale demander s'il pouvait importer de l'opium au Canada. Un officier de ce corps de police confirma cet avis et ajouta qu'il avait répondu à Zlatoff que l'importation de cette drogue était illégale au pays.

Enfant tué par un camion

Québec, 13. (D.N.C.) — Un enfant de 11 ans, Robert Cloutier, fils de M. Adélaïde Cloutier, de Sainte-Anne de Beauséjour, a été victime d'un grave accident hier après-midi, alors qu'il fut écrasé à mort par un camion de Québec appartenant à la Robin Hood Co. Le jeune Cloutier jouait dans la rue lorsque l'accident se produisit. Il était environ 3 heures moins un quart. L'enfant glissait dans une ruelle donnant sur la route nationale. Comme son traineau arrivait dans la rue, il fut frappé par le camion qui venait en sens contraire.

M. Antonio Labelle fêté

Une cinquantaine de collaborateurs et d'amis se sont réunis hier soir au Club Canadien pour fêter M. Antonio Labelle, ancien agent général de la Compagnie Générale Transatlantique à Montréal. Sa santé atteinte, M. Labelle a dû abandonner son emploi de la C. G. T., mais, homme très courageux, il accepte le repos que les messieurs de la Faculté lui imposent et cherche à reconquérir un état de santé sinon égal à celui du passé du moins susceptible de lui permettre d'exercer quelque activité dans un domaine moins épuisant que celui des voyages.

Feu M. l'abbé W. Gagné

Samedi matin, à 8 h. 30, dans la chapelle des "Buissonnets", 171, rue Sainte-Catherine ouest, aura lieu le service anniversaire de feu l'abbé Willie Gagné, fondateur et premier directeur de cette institution.

La "N. B. C." n'annoncera plus la bière et le vin

Une dépêche annonce que M. Lennox N. Lohr, président de la National Broadcasting Company, a fait part à la Commission fédérale des communications siégeant à Washington que les postes de son réseau n'annonceront plus la bière, Le nouveau règlement, dit la dépêche, atteint également les vins légers.

M. Lohr a déclaré que c'est l'application plus étendue d'un règlement qui défend déjà l'annonce de l'alcool aux postes de la N.B.C.

LE SCOTCH QUI ENERCIE LE GLOBE McCallum's Perfection SCOTS WHISKY EMBOUTILLÉ en Écosse Quand vous commandez du Scotch, mentionnez le "McCallum's Perfection"

Adoptez Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉSAY, (Limitée) Qualité supérieure Montréal